

France/Québec

Hiver 2001/2002 - N° 122 - 6 euros

M A G A Z I N E

QUÉBEC l'hiver

Claire Pelletier

**Les 25 ans de la
Baie James**

**Le raid Harricana
de retour**

Les essentiels de
France/Québec
MAGAZINE

- L'économie québécoise
- Les échanges France-Québec

**Un nouvel agenda :
«Si vous allez au Québec...»**

LA SCÈNE



LE SPECTACLE

Québec ne s'ennuie jamais !
Sous ses airs d'enfant sage, elle ne refuse
jamais une occasion de fêter.



Carnaval de Québec

M. Christie

www.carnaval.qc.ca

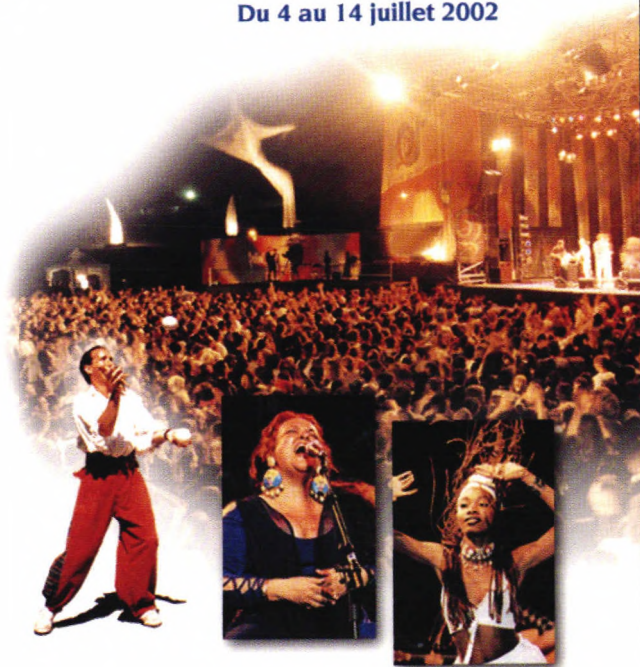
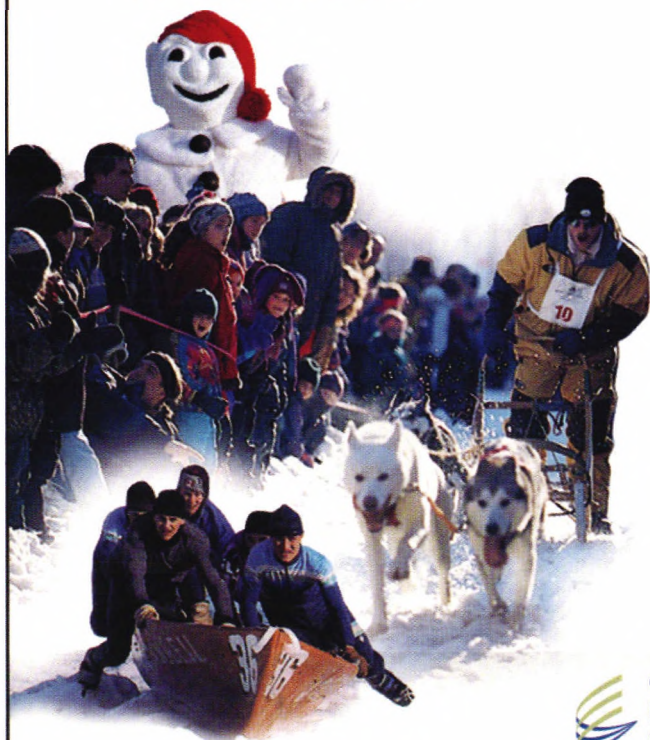
Du 1^{er} au 17 février 2002

**Laissez-vous gagner
par la magie !**

*Festival d'été
de Québec*

www.infestival.com

Du 4 au 14 juillet 2002



COMMISSION DE
**LA CAPITALE
NATIONALE**
Québec 
www.capitale.gouv.qc.ca

 **VILLE DE
québec**
www.ville.quebec.qc.ca

Gérant

Gilbert Pilleul

pilleul@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Georges Poirier

gpoirier.fqm@wanadoo.fr

Rédactrice en chef

Monique Pontault

m.pontault@hcfrenchophonie.org

Rédaction

Roselyne Boulard (autochtones)

Christiane Calonne (tourisme)

Sylvain Gareil (cinéma)

Francine Gaudard (éducation)

Joëlle Gillon (régionales)

Jean-Valéry Héquette (société)

Christian Jary (échos)

Benoît Le Vaillant (sports)

Valérie Lion (économie)

Jérôme Lourdaï (traditions)

Yannick Malard (Internet)

Évelyne Millereau (infographie)

François Mouchet (politique)

Joëlle Palteau (culture)

Gilbert Pilleul (histoire)

Yannick Resch (littérature)

Alain Ripaux (philatélie)

Arnaud Rousseau (universités)

Nicolas Sourisce (dossiers)

Vonik Tanneau (environnement)

Michel Troadec (chanson)

Gisèle Tuailleon (théâtre)

Fabrication

Pascal Leseure (couverture)

Yves-Eric Poirier (pao)

Gestion

Monique Andris (comptabilité)

Impression

Imp. Madiot, Laval

Tél. : 02 43 69 21 03

Routage

Symbiose Ouest

annonces, Abonnements

Danielle Lallemand

Tél. : 01 45 54 00 77

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : magazine@france-quebec.asso.fr

France 22 € - Étranger 25 € -

Adhérents France-Québec 15 €

Mentions légales

Commission paritaire n° 51571

Issn n° 0994-8732

Dépôt légal à parution

Éditions France-Québec

SARL de presse au capital de 1500€

Actionnaire unique: Association France-Québec

RCS Paris B 435 208 111

COMPRENDRE



Société

L'ESSENTIEL : Le gouvernement québécois remodelé 7 à 9
Les échos : Étonnant non?
AUTOCHTONES : Accord historique avec les Cris 10
 Baie James : voyage au pays des géants 11
POLITIQUE : Québec/Canada, le plan libéral 12
SPORTS : Le base-ball va quitter Montréal 13
ÉCONOMIE : Perspectives d'emploi, région par région 14-15
CHRONIQUES : Pl@ce-net, Avant-Poste 6
 Les Québécois sont comme ça 16

Tourisme

L'ESSENTIEL : Harricana, le retour 17 à 19
 Une croisière inédite, Une adresse
REPORTAGE : Québec, la passion de l'hiver 18-24
INITIATIVE : L'auberge L'Autre Jardin 25
AGENDA : Si vous allez au Québec... 26

Culture

L'ESSENTIEL : Bilan de France au Québec/la Saison 27 à 29
 Vu, lu, entendu
THÉÂTRE : La « sombréitude » de l'humanité 30
 Le Québec à l'Odéon 31
CINÉMA : Le 5^e Cinéma du Québec à Paris 32
LITTÉRATURE : Micheline La France primée 37
TRADITIONS : Trois compacts à découvrir 38
CHANSON : Claire Pelletier, sous le ciel des troubadours 39
AGENDA : Le programme du trimestre 40

ÉCHANGER



Coopération

L'ESSENTIEL : Le soutien aux nouveaux immigrants 41-43
 Attirer les étudiants québécois en France
OFFICIEL : Premiers Ateliers de la coopération décentralisée 44
PARLEMENT : Entrevue avec le sénateur Philippe Marini 45
JUMELAGES : Coutances, Laval, Ornans et Montpellier 46-47
UNIVERSITÉS : Le remue-méninges lyonnais 48
 Nouveau tandem à la tête du CCIFQ 49
ÉCONOMIE : Bombardier, Boralex, Futurallia 50
IMMIGRATION : Le colloque HCF-DGQ à l'Unesco 51
MÉMOIRE : Montcalm vers sa dernière demeure 52-53
 Un médecin pionnier en Baie des Chaleurs 54
FRANCOPHONIE : l'entente Québec-Acadie 55

Association

L'ESSENTIEL : Un Mot d'or à France-Québec magazine 57 à 59
 La dictée, le CA élargi, l'AG en mai à Aurillac
INTERNATIONAL : Les 30 bougies de Québec-France 60
TOURNÉE : Le caméléon d'Edwige Bage 61
RÉGIONALES : Les échos et l'agenda 62-63
ANNONCES : Hébergement, correspondance, recherches... 66

Photo Claudel Huot, Lux enr.



Le Bonhomme Carnaval
 vous salue bien page 20

NOUVELLES RUBRIQUES

. Des « revues de presse »
 pages 8, 18, 28, 43

. Les « mots » de l'actualité
 québécoise page 16

. Un agenda « Si vous allez
 au Québec » page 26

. Vu, lu, entendu
 page 29

. Votre agenda culturel plus
 complet page 40

. L'agenda des associations
 page 63

et toujours les fiches
 détachables :



**L'économie
 québécoise**

pages 33-34

**Échanges 2002
 de France-Québec**

pages 35-36

France
Québec

40

ans

de relations
directes et
privilégiées

*« Une histoire qui se confond,
une histoire qui se poursuit »*

Québec 

Ministère des
Relations
internationales

24 rue Modigliani

75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

secretariat@france-quebec.asso.fr

www.france-quebec.asso.fr

Président fondateur

Xavier Deniau.

Fondateurs

Michel Bruguère, Jean-Marie Domenach,
Bernard Dorin, Martial de la Fourmière,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

Comité de parrainage

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,
Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel, Raymond Devos,
Yves Duteil, Maurice Duverger,
Laurent Fabius, Jean-Louis Foulquier,
Jacques Habert, Lucien Neuwirth,
Michel Rocard, Margie Sudre,
Philippe Séguin, Yves Tavernier,
Catherine Trautmann, Pierre-André Wiltzer.

Présidents d'honneur

Alain Peyrefitte, Christian Philip,
Maurice Viaud, Louis Thébault.

Bureau national

Jacques Delgutte, président
Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (économie sociale)
Maurice Leroy, vice-président (économie)
Gilbert Pilleul, vice-président (culture)
Jean-Daniel Schell, vice-président (régionales)
Patricia Demoly, secrétaire générale (jumelages)
Philippe Limouzin, secrétaire (échanges)
Yannick Malard, secrétaire (communication)
Michel Dubault, trésorier
Jean-Jacques Jenne, trésorier
Janine Arsène-Larue, déléguée AG-congrès
Georges Poirier, directeur des publications.

Siège national

Danielle Lallemand,
Léa Bellefeuille-Cossette,
Marie-Noëlle Corriveau-Tendland,
Marie-Noëlle Guillemette,

Conseil d'administration

Janine Arsène-Larue (Grand-Quévilly),
Cécile Besnard (Côte-d'Azur),
Liliane Brisson (Gâtinais),
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Jacques Delgutte (Versailles-Yvelines),
Jacques De Reu (Artois),
Patricia Demoly (Périgord),
Michel Dubault (Essonne),
Serge Dubief (Essonne),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Jean-Louis Hervé (Périgord),
Jean-Jacques Jenne (Seine-St-Denis),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Maurice Leroy (Artois),
Philippe Limouzin (Touraine),
Didier Lorenzini (Bugey),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Pierre Maître (Auvergne),
Yannick Malard (Haut-Limousin),
Jean-Paul Monthoux (Bougogne),
Gilbert Pilleul (Paris),
Georges Poirier (Laval),
Frantz Rémy (Martinique),
Jean-Daniel Schell (Alsace),
Maurice Segall (Midi-Toulousain),
Catherine Veillard (Maine).

ÉDITORIAL

Bonne année 2002

En ce début d'année et à l'aube d'un nouveau millénaire je vous souhaite une bonne et heureuse année. Je vous souhaite une année de bonheur et de santé à vous, à vos familles et à ceux vers qui vont votre affection et votre amitié. Un nouveau millénaire que j'espère porteur de promesses et d'espoirs, une année 2002 qui nous apportera enfin paix et générosité. Au-delà de nos tracasseries quotidiennes, de nos attentes légitimes dans ce monde qui bouge, qui gronde, nous sommes acteurs de notre société, formulons au moins l'espoir que nos actes, nos choix ne soient pas contraires à cette volonté d'une vie plus heureuse. Nous y travaillons, nous qui par notre réseau d'amitié construisons ce pont sur l'océan, ce pont qui soutient cette fraternité entre nos deux peuples, ce pont qui a pour piliers tous nos membres qui rendent cette relation franco-québécoise unique et irréversible.



Pour notre Association ce début d'année nous offre une Directrice, poste vacant depuis près de trois ans, de nouveaux visages nous arrivent du Québec pour prendre la relève de nos jeunes québécois en charge des programmes que vous connaissez et appréciez. Nous compléterons ces arrivées par des postes de secrétariat pour mettre à votre disposition et à votre écoute une équipe dynamique. Cette équipe nouvelle est le fruit d'une collaboration étroite entre France-Québec et la Délégation Générale du Québec à Paris et plus particulièrement de son Délégué Général, Clément DUHAIME, sans oublier le soutien actif de Madame Louise BEAUDOIN, Ministre des Relations Internationales. Je veux ici les remercier très sincèrement pour l'appui constant et sans réserve qu'ils apportent à notre Association.

Je veux également souligner le travail en profondeur que vous démontrez chaque jour au sein des Régionales pour faire aimer et connaître le Québec partout en France, ce Québec moderne et dynamique, ce Québec de plus en plus présent par des accords d'importance avec de très nombreux Conseils régionaux. Que ces accords soient culturels, économiques ou scientifiques, nous devons les accompagner pour qu'ils prennent racines au cœur même de notre réseau.

Je vous renouvelle tous mes vœux et vous donne rendez-vous à Aurillac pour notre prochaine Assemblée Générale à laquelle j'espère vous retrouver nombreux pour nos travaux, nos délibérations et surtout pour partager un beau moment d'amitié franco-québécoise. ●

Jacques DELGUTTE
Président

Pl@ce net

oIndices boursiers québécois

<http://www.iq30-iq150.org>

C'est au département de finance de l'Université de Sherbrooke que ces deux indices sont fixés chaque jour. Ils ont été créés cet automne selon une méthodologie rigoureuse et originale de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IREC), pour permettre aux investisseurs de suivre l'évolution d'un noyau de sociétés installées au Québec.

Aide aux devoirs

<http://www.alloprof.qc.ca>

Il y avait déjà un service téléphonique depuis 1995, créé à Montréal pour les élèves du primaire et du secondaire par l'organisme d'aide aux devoirs Allo Prof. Il a reçu 125 000 appels en cinq ans. Depuis décembre, existent des « cyberclasses » en mathématiques, français et sciences. Des professeurs répondent en ligne aux questions posées par les étudiants et lycéens inscrits.

La biopharmaceutique québécoise

<http://www.biopharma-montréal.com>

Un reflet de la vitalité de ce secteur des biotechnologies au Québec. On y trouve le profil de plus de 150 entreprises, de 500 chercheurs, des instituts, des centres de recherches, des universités, des hôpitaux universitaires, des organismes gouvernementaux, des fonds de recherche, etc.

Les espèces menacées

<http://www.fapaq.gouv.qc.ca>

La Société de la faune et des parcs du Québec a ouvert en décembre une nouvelle section sur les espèces fauniques menacées ou vulnérables au Québec. Il y a 510 fichiers différents organisés selon une structure conviviale et facile à consulter. Le terme « menacée » s'applique lorsque la disparition de l'espèce est appréhendée; le terme « vulnérable » concerne les espèces dont la survie est jugée précaire même si leur disparition n'est pas envisagée à court ou moyen terme.

La popularité du Mouvement Desjardins

<http://www.desjardins.com>

C'est le cinquième site canadien le plus populaire auprès des internautes francophones outre-Atlantique. Avec plus de 1,5 million de visites par mois, c'est le site financier le plus visité au Québec. Il est vrai que cette célèbre banque coopérative, devenue centenaire (FQM n°118), compte plus de cinq millions de membres, 36 000 employés et 10 000 dirigeants bénévoles.

Grande bibliothèque

<http://www.grandebibliothèque.qc.ca>

La future Grande bibliothèque du Québec, dirigée par Lise Bissonnette, n'est pas encore sortie de terre. Mais elle est déjà sur Internet à travers une banque de données: BREF (bibliothèque de référence). C'est un répertoire de ressources: mille avaient été sélectionnées pour l'ouverture en novembre. Mille autres devraient enrichir ce répertoire BREF dans les deux prochaines années. ●

Avant-Poste

L'Université Laval : 150 ans

Le 27 mars, les postes canadiennes émettront un nouveau timbre commémoratif consacré à l'Université Laval qui fête cette année, le 150^e anniversaire de l'obtention de sa charte. En 1663, le premier évêque de la Nouvelle-France, Mgr François de Montmorency Laval, fonde le séminaire de Québec. Créée en 1852 par un groupe de prêtres de ce séminaire, l'Université Laval reçoit, la même année, sa charte de la reine Victoria. Elle fut ainsi la première institution à offrir un



enseignement postsecondaire en français, en Amérique du Nord. L'Université Laval compte quelque 35 000 étudiants inscrits à plus de 350 programmes. Elle demeure à l'avant-garde de la mondialisation de la formation et de la recherche. ●

Les Jeux Olympiques d'hiver 2002

Pour célébrer l'esprit des Jeux Olympiques d'hiver, qui se déroulent à Salt Lake City, du 8 au 24 février, Postes Canada émet quatre tim-

bres illustrant certaines des disciplines de ce grand rendez-vous sportif: le ski acrobatique, le curling, le hockey féminin, le patinage de vitesse. ●

Hockey : les Étoiles de la LNH



Les 1^{er} et 2 février, la ville de Los Angeles accueille les plus grands noms du hockey à l'occasion du match des étoiles. Depuis 1947, les meilleurs joueurs de la LNH participent à ce spectaculaire événement. Postes Canada marque la tenue de la rencontre par l'émission d'un nouveau jeu de six timbres dont l'un est consacré au Québécois Guy Lafleur. ●



Alain RIPAUX

Mi-janvier, le prix des timbres canadiens pour l'envoi du courrier a augmenté. Il en coûte désormais 1,25 \$ au lieu de 1,05 \$ pour expédier une lettre du Québec vers l'étranger et 0,48 \$ à l'intérieur du Québec.



L'ESSENTIEL

Après le remaniement, fin janvier, six partielles sont prévues d'ici juillet en attendant des élections générales • Louise Harel a quitté le gouvernement pour devenir la première Québécoise à présider l'Assemblée Nationale • L'entente historique entre Québec et les Cris a été paraphée le 7 février • L'Union paysanne a été créée par des opposants à l'imposante Union des producteurs agricoles • Les Expos jouent leur dernière saison de base-ball à Montréal •

REMANIEMENT

Le gouvernement remodelé

Le 30 janvier, puis le 13 février après la démission de Gilles Baril, Bernard Landry a remodelé son gouvernement qui compte 30 ministres (ME : ministres d'État, MD : ministres délégués) et 4 secrétaires d'État (SE). Certains ont une responsabilité régionale (entre parenthèses):

Bernard Landry : Premier ministre

Pauline Marois : vice-Première ministre, ME Économie et finances; Industrie et commerce; Recherche, science et technologie, (Montréal),

Lucie Papineau : MD Industrie et Commerce

Solange Charest : SE Recherche, science et technologie, (Bas-Saint-Laurent),

François Legault : ME Santé et Services sociaux,

David Lévine : MD Santé,

Roger Bertrand : MD Protection de la jeunesse et prévention,

Sylvain Simard : ME Éducation et Emploi, (Outaouais),

Agnès Maltais : MD Emploi,

Linda Goupil : ME Solidarité sociale, Famille, Enfance, Condition féminine, Aînés, (Chaudière-Appalaches),

Nicole Léger : MD Lutte contre la pauvreté et l'exclusion,

Jocelyne Caron : SE Condition féminine,

Rémy Trudel : ME Régions, Population et Affaires autochtones, Relations avec les citoyens et Immigration, responsable de la politique de la natalité, (Abitibi-Témiscamingue),

André Boulerice : MD Relations avec les citoyens et Immigration,

Michel Létourneau : MD Affaires autochtones, Développement du Nord québécois (Nord-du-Québec et Côte-Nord),

François Gendron : M Ressources naturelles Gestion de la forêt et Ruralité,

Rita Dionne-Marsolais : MD Énergie,

André Boisclair : ME Affaires municipales et métropole; Environnement et Eau; leader parlementaire, (région de Montréal),

Jean-François Simard : MD Environnement et Eau,

Jacques Côté : MD Habitation,

Claude Boucher : SE Infrastructures, (Estrie),

Joseph Facal : ME Administration et fonction publique; président du Conseil du trésor,

Stéphane Bédard : SE Renouveau de la fonction publique, (Saguenay-lac-Saint-Jean),

Louise Beaudoin : ME Relations internationales; Francophonie et Observatoire de la mondialisation,

Diane Lemieux : ME Culture et communications, Charte de la langue française et Autoroute de l'information,

Jean Rochon : ME Ressources humaines et Travail,

Serge Ménard : M Transports, (région de Laval),

Jacques Baril : MD Transports et politique maritime, (Centre-Québec),

Paul Bégin : M Justice,

Normand Jutras : M Sécurité publique,

Maxime Arseneau : M Agriculture, Pêcheries et Alimentation, (Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine),

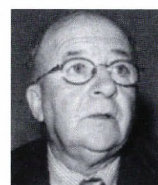
Jean-Pierre Charbonneau : MD Affaires intergouvernementales canadiennes; Relations avec les communautés francophones et acadiennes;

Réformes électorale et parlementaire,

Guy Julien : M Revenu, (Mauricie),

Richard Legendre : M Jeunesse, Tourisme, Loisir et Sport; Faune et parcs, (Laurentides),

Rosaire Bertrand : MD responsable de la région de la Capitale nationale.



Démissions : « La sortie plutôt que l'ombre »

Députés du Parti Québécois depuis 25 ans, recrutés par René Lévesque, Guy Chevrette (Joliette) et Jacques Brassard (Joliette) et Jacques Brassard (Saguenay) ont préféré démissionner, à 61 et 62 ans, de l'Assemblée nationale plutôt que de voir leurs responsabilités ministérielles réduites. De même David Cliche (Vimont-Laval). Ils quittent la vie politique, amers, regrettant que le PQ « tombe dans l'âgisme » et refusant de considérer la « longévité en politique comme un handicap ».

Lobbying : Gilles Baril quitte le gouvernement

L'impact du remaniement au Québec à vite été gommé par des articles de presse sur les activités de lobbying, plus imprudentes qu'illégales, d'un proche du ministre Gilles Baril puis sur celles, passées, de Raymond Bréard avant qu'il devienne directeur du Parti Québécois. Remous au sein du P.Q. Plusieurs ministres ont souhaité le départ de Raymond Bréard qui a démissionné le 11 février. Le lendemain, Gilles Baril a démissionné de son ministère tout en restant député. Une loi pour encadrer le lobbying est prévue au printemps.

2002

Vers l'élection

Le nouveau gouvernement de Bernard Landry porte plusieurs messages. Vis-à-vis des régions toutes représentées, en particulier celle de Québec si frileuse lors du référendum de 1995 et forte désormais de six ministres; vis-à-vis des Québécoises avec deux trios féminins en charge de l'économie et du social; vis-à-vis des jeunes avec la promotion d'une dizaine de nouveaux ministres et le départ - fracassant - de vétérans. La santé, toujours aux urgences, est prise en main par un duo de gestionnaires patentés. Ce remaniement est clairement politique: redonner du tonus à un Parti québécois ébranlé par les quatre partielles d'automne. Six autres, incertaines, se profilent. Surtout, les élections générales approchent. Une législature n'excédant pas cinq ans, le Premier ministre doit déclencher le scrutin avant l'automne 2003. L'opposition libérale ira bien en élection ce printemps. Le Parti québécois scrute le moment le plus favorable. L'ampleur du Conseil des ministres - plus de la moitié de la députation péquiste - et la question des lobbyings ont estompé le grand ménage. De véritables performances sont donc attendues cette année si le PQ, au pouvoir depuis 1994, veut interrompre le cycle électoral qui, depuis plus de 40 ans, refuse un troisième mandat consécutif. Il lui faut conjurer la récession, trouver les bons remèdes pour la santé, digérer les fusions communales, défendre les intérêts québécois face à Ottawa toujours acquiescent... Rude année •

Georges POIRIER

Gens du Pays

Emmett JOHNS, surnommé Pops, prêtre devenu missionnaire des rues à Montréal en 1988, à 60 ans, avec sa roulotte *Le bon Dieu dans la rue* puis un centre de jour pour les jeunes sans abri, a reçu le prix Droits et Libertés 2001.

Paule BEAUGRAND-CHAMPAGNE, a été choisie par la ministre de la Culture comme Pdg de *Télé-Québec*. Elle a effectué toute sa carrière comme journaliste dans la plupart des quotidiens et magazines montréalais et fut notamment rédactrice en chef du *Journal de Montréal*.

Andrée BOUCHER, l'ex-maîtresse de Sainte-Foy, est entrée en ondes le 14 janvier comme animatrice à la radio *CJMF* de Québec.

Maurice PRUDHOMME, vice-président du Fonds de solidarité FTQ, a été nommé président d'Investissement Québec.

Dorylas MOREAU, curé à Rivière-du-Loup, a été nommé évêque de Rouyn-Noranda.

Nicole STAFFORD, directrice de cabinet de Pauline Marois, est devenue, mi-janvier, déléguée générale du Québec à Bruxelles.

Pierre GENEST, est devenu début janvier Pdg du Fonds de solidarité FTQ. Il dirigeait depuis dix ans une filiale d'assurances SSQ Groupe financier.

Larry SMITH, président du club de football Les Alouettes de Montréal, a été nommé éditeur du quotidien anglophone *The Gazette* à compter du 11 février.

Sheila FINESTONE, qui avait succédé à Pierre-Elliott Trudeau en 1984 dans la circonscription de Mont-Royal, été ministre fédérale puis sénatrice libérale, a quitté la vie politique en décembre.

MERCI

Si le Québec m'était conté...



Photo Georges Poirier

Des dizaines et des dizaines de milliers de Français ont appris et apprennent l'histoire du Québec grâce à lui. Il s'appelle Gilles Villemure, c'est le Alain Decaux québécois. Depuis 25 ans, il accueille à Montréal, d'une magistrale conférence, tous les jeunes Français qui participent à un stage de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Et il conte, il conte... C'est un plaisir de l'écouter conter son Québec. Des milliers de Français ont eu aussi cette chance, en 1996, lorsqu'il effectua, à la demande de l'association France-Québec, une tournée, jamais égalée, dans 52 villes françaises. Aujourd'hui, encore, il lui arrive de distiller l'histoire du Québec sous forme de « capsules » dans les allées des foires françaises où le Québec est l'invité d'honneur. Pour le remercier, les deux ministres en charge de l'OFQJ, Louise Beaudoin (Québec) et Marie-George Buffet (France), lui ont rendu hommage, en janvier, lors du conseil d'administration de l'Office.

International

Pauline Marois à Munich, fin janvier, lors de la conférence des gouvernements régionaux partenaires de la Bavière, a fait insérer dans la déclaration finale une clause sur la responsabilisation de ces gouvernements lors des ententes internationales touchant la langue et la culture.

Un bureau du Québec a été ouvert en Floride, essentiellement à vocation commerciale, pour renforcer les liens avec cet État américain mais aussi en direction de l'Amérique du Sud et des Antilles.

Québec et l'État de New York ont signé un accord économique pour accroître les échanges. De même les chambres de commerce du Québec et de Plattsburg-North ont conclu un « Accord du corridor Québec-New York » pour améliorer les échanges le long de l'autoroute 15 et de l'Interstate 87.

Au forum social mondial de Porto Alegre, la ministre Louise Beaudoin a proposé un organisme international pour la diversité culturelle. Plusieurs centaines de

EN REVUE

« Souverains depuis longtemps »

L'historien Marc Tessier, vulgarisateur de talent, notamment à la télévision, a été choisi comme Grand Patriote 2001 par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Il a déploré que l'histoire n'ait pas été enseignée durant plusieurs années au Québec : « Si les Québécois connaissaient leur histoire, ils seraient souverains depuis longtemps. Plus les gens vont connaître leur histoire, plus ils vont comprendre que nous avons droit, nous aussi, d'avoir notre propre pays ».

(La Presse, 26-11-2001)

« Nous chantons beaucoup »

La ministre des Relations internationales du Québec, Louise Beaudoin, lors d'un séminaire sur la diversité culturelle au Forum social mondial de Porto Alegre, a comparé la situation des Québécois en Amérique du Nord aux canaris utilisés jadis dans les mines et qui chantaient lorsque l'oxygène se raréfiait pour alerter les mineurs : « Nous sommes les canaris dans la mine de la mondialisation. Si nous cessons de chanter, notre silence sera révélateur. Mais pour l'instant, nous chantons beaucoup ».

(La Presse, 1-02-2002)

Québécois, présents, y ont rencontré quelque 500 Français dont de nombreuses personnalités.

Politique

La carte des comtés a été légèrement modifiée pour tenir compte des fusions de communes et des mouvements de population. L'île de Montréal perd deux circonscriptions législatives (de 30 à 28) au profit d'une supplémentaire en Montérégie et une dans les Laurentides. La Gaspésie obtient un statut d'exception pour garder quatre circonscriptions.

Les noms de deux anciens Premiers ministres sont donnés à des comtés électoraux. Celui appelé Saguenay se dénomme désormais René-Lévesque. Celui de Limoilou (région de Québec), portera le nom de Jean-Lesage.

Un institut de recherche sur le Québec-Centre René Lévesque a été créé, fin janvier, par le Mouvement national des Québécois afin de contribuer au débat sur « l'évolution du Québec en tant que nation ». Cinq conseillers donneront corps au projet: Jean Dorion, Robert Laplante, Gérald Larose, Anne Légaré et Michel Sarra-Bournet. (Tél : 514 527 9891).

Économie

Le **chômage** a augmenté de 1,7% en un an au Québec, atteignant fin décembre le taux de 9,7% soit le taux le plus haut depuis avril 1999. Le ralentissement économique, général en Amérique du Nord, a provoqué en décembre un bond de 0,8% du chômage.

Deux indices boursiers Québec-30 (IQ-30) et Québec-150 (IQ-150) ont été lancés en fin d'année, mis au point par l'Institut de recherche en économie contemporaine (IREC). Il s'agit de mesurer la performance boursière de sociétés dont le siège social est au Québec et indirectement la vigueur de l'économie québécoise par une méthode de pondération. (www.iq30-iq150.org)

Un nouvel abri fiscal pour les Québécois a été créé cet hiver par le Mouvement Desjardins : Capital régional et coopératif Desjardins. Les particuliers peuvent acquérir pour 2500 dollars d'actions de CRCD et bénéficier d'un crédit d'impôt de 50% de la somme investie. En deux mois, 80 millions de dollars ont été recueillis.

Remous dans le monde agricole québécois avec la création de l'Union paysanne qui conteste le monopole de l'Union des producteurs agricoles (UPA, 44 000 adhérents) à laquelle la cotisation est obligatoire depuis une loi de 1972. Cela au moment où les producteurs de porcs sont irrités par un documentaire Bacon, le film. Le gouvernement Landry, lui, a publié en décembre une « politique de la ruralité » avec une enveloppe de 90 millions de dollars sur cinq ans et espère la création d'un géant de l'agroalimentaire québécois, type Bombardier.

Sciences

Les recherches sur le clonage humain sont exclues au Québec, Le gouvernement a soumis tout financement public de recherche à de strictes règles d'éthique.

Une commission de l'éthique de la science et de la technologie a été créée fin novembre par le gouvernement québécois pour « susciter une réflexion publique » sur le dépistage génétique, les OGM, les cellules souches, la xéno-transplantation et le projet Cart@gène.

Religions

Le gouvernement québécois et les autorités religieuses de quatre confessions (catholique, anglicane, presbytérienne et unie) ont signé une entente-cadre de cinq ans sur la préservation du patrimoine religieux. Tout lieu de culte désaffecté fera l'objet de consultations publiques avant transformations. L'État a débloqué une aide de 10 millions de dollars pour sauvegarder 57 édifices religieux. Depuis 1995, 110 millions ont été investis sur fonds publics et 40 donnés par les fidèles.

Médias

Unanimes, les députés péquistes et libéraux ont demandé fin décembre au groupe Can West de préserver l'autonomie du quotidien montréalais *The Gazette*. Le groupe, qui contrôle un tiers des titres anglophones du Canada, a décidé d'imposer un seul édito dans ses quatorze quotidiens de Vancouver à Montréal. Après une grève des signatures des journalistes de *The Gazette*, Can West a tout bonnement expliqué qu'ils étaient « employés d'une compagnie comme n'importe quel secteur économique » !

Sports

Le Québécois Patrick Roy, aujourd'hui joueur aux États-Unis, au Colorado Avalanche, est devenu le premier gardien de la Ligue nord-américaine de hockey sur glace à avoir dépassé le cap des 500 victoires.

ÉTONNANT, NON ?

Deux heures et deux minutes

Depuis la disparition de son équipe des Nordiques, la ville de Québec est privée de hockey professionnel. Cet hiver, les amateurs, en manque de ce sport roi, se sont rués pour obtenir l'un des 12000 billets d'une rencontre exceptionnelle en... septembre 2002. Au Colisée, la file d'attente a démarré dès trois heures du matin. Affaire réglée en deux heures et deux minutes chrono. Le match opposant, à Québec, le Canadien de Montréal à l'Avalanche du Colorado se jouera donc à guichets fermés. Les organisateurs ont été surpris par cet engouement énorme. Du coup, le possible retour d'une équipe professionnelle de hockey à Québec revient sur le tapis. La passion qui couve donnera peut-être lieu à une spectaculaire renaissance.

Stupéfiant

La police de Montréal a pris en flagrant délit deux malfaiteurs spécialisés dans la culture intensive du cannabis. Elle a saisi soixante-quinze plans d'une valeur de 75000 dollars. En procédant à l'arrestation, après une enquête de 45 jours, les pandores ont eu la surprise de reconnaître l'un des leurs. Claude Hébert, policier montréalais depuis plus de 24 ans, était en fait un M. Hyde. À la fois fonctionnaire de police et revendeur de cannabis en cheville avec les Hells Angels québécois. Le policier, qui n'était pas un ange, a été suspendu sans solde. Au lieu de vivre de ses rentes dans cinq mois sous les cocotiers, l'ex-policier s'est retrouvé à l'ombre.

Ça ne manque pas de sel

Pour lutter contre la neige et les verglas, l'épandage de sel s'avère bien utile. Le Québec, gros consommateur de sel de voirie, va-t-il devoir limiter son utilisation d'ici deux ans? C'est l'un des risques liés à la publication par Ottawa d'un rapport d'experts sur la nocivité du sel pour l'environnement (poissons, oiseaux et plantes). Tollé des municipalités québécoises et du ministre des Transports d'alors, Guy Chevrette, contre cette ingérence fédérale. Dans les délicates relations Québec-Ottawa, ce n'est qu'un grain de... sable de plus!

Un rôle... clé

En 69, « année érotique », la « *B. B québécoise* » Danièle Ouimet dénudait ses seins dans *Valérie*, un film en noir et blanc qui a marqué son époque. Charmés, les Québécois énamourés et chavirés lui envoyaient leur... clé d'appartement par la poste. La série « *Biographies* », présentée récemment à la télé québécoise, retrace la carrière de cette belle fille qui n'avait pas froid aux yeux. Souvenirs, souvenirs pour les fans d'une actrice qui participa à sa façon à la Révolution tranquille.

A la file indienne

La dernière augmentation (4,81 dollars) de la cartouche de 200 cigarettes a provoqué un tollé chez les fumeurs du Québec. Pourquoi payer ses cigarettes au prix fort au tabac du coin alors que les réserves indiennes en proposent à coûts imbattables? Du coup, de nombreux Québécois, oubliant qu'ils vilipendent parfois les autochtones, ont littéralement pris d'assaut leurs comptoirs pour faire provision de leurs indispensables blondes et brunes. Et s'ils fumaient le calumet de la paix? ●

Christian JARY

Le gouvernement du Québec et les Cris sont parvenus à s'entendre sur un projet d'aménagement hydroélectrique de la Baie-James. Un accord historique qui coïncide avec le 25^e anniversaire de la Convention de la Baie James et du Nord québécois.



Accord historique avec les Cris

Le 7 février a été signé par le Premier ministre, Bernard Landry, et le Grand Chef du Grand Conseil des Cris, Ted Moses, l'entente de principe conclu le 23 octobre "de nation à nation". Le texte final, permettant la construction d'un gros barrage hydroélectrique dans la région de la Baie James, a été reçu favorablement le 7 janvier par le Grand Conseil des Cris. Les chefs ont, ensuite, rencontré les neuf communautés en passant deux jours au moins par village. Il y a eu 70% de oui.

L'accord est historique car le conflit a des racines lointaines. D'un côté, l'industrie électrique au Québec constitue un des principaux moteurs de développement du Québec ; de l'autre, la foresterie met en danger, par des coupes massives, des territoires autochtones de chasse et de trappe. En 1975, un premier traité, dit Convention de la Baie James et du Nord québécois (CBJNQ), avait été signé entre les gouvernements québécois, canadien, cri et inuit mais les Cris s'étaient vite estimés lésés.

Cette Convention, dont le 25^e anniversaire a été souligné cet automne par un symposium, prévoyait que les autochtones, en échange de nouvelles responsabilités et de contrepartie financière, abandonnent leurs droits sur un territoire de près de 1 million de km², autorisant la construction de gigantesques barrages hydroélectriques. En 1982, ce traité fut intégré à la nouvelle constitution canadienne.

Des négociations difficiles

Malgré deux protocoles de négociation (en 1995 et 1997), des trappeurs cris déposent une poursuite sur la constitutionnalité de la CBJNQ. Au printemps 2000, le ministre Guy Chevrette crée un comité pour améliorer les relations avec les Cris. En juin, Québec et Cris s'entendent pour négocier mais, dès octobre, les négociations sont dans l'impasse. Les Cris s'allient à des groupes écologistes américains pour demander au département du Commerce des Etats-Unis

Les points de l'entente

A partir de 2004 et sur une période de 50 ans, les Cris recevront chaque année 70 millions \$ du gouvernement du Québec. Le gouvernement du Québec pourra exploiter la forêt boréale et les gisements miniers du territoire de la Baie James mais les Cris seront associés de près à la mise en valeur des ressources forestières, minières et hydroélectriques. Les Cris renoncent aux poursuites engagées contre Québec.

d'imposer des droits compensatoires sur les exportations des bois d'œuvre québécois...

Par ailleurs, en décembre 1999, le juge, Jean-Jacques Croteau, de la cour supérieure du Québec, avait déclaré inconstitutionnel le système des coupes forestières dans le Grand Nord. En mars 2001 toutefois, les Cris perdent la bataille en Cour suprême. Le 7 juin, malgré une rencontre entre Ted

Moses et Bernard Landry, une offre de 120 millions est encore rejetée par les Cris, tandis qu'une délégation de 35 observateurs autochtones établit un rapport accablant sur les activités forestières menées sur les territoires autochtones près de la Baie James.

Les Cris donnent donc enfin leur accord officiel à la réalisation du projet de dérivation de la rivière Rupert et à la construction d'une centrale hydroélectrique de 1200 MW sur la rivière Eastmain qui pourrait entrer en fonction dans dix ans.

Le pari de la confiance

Le Québec et les Cris ont décidé de former un comité de liaison qui veillera à la mise en œuvre de l'entente en évitant le recours aux tribunaux. « La négociation de solutions mutuellement acceptables s'inscrit dans la foulée de la commémoration du tricentenaire de la grande Paix de Montréal en 1701 » a rappelé Bernard Landry. Quant à Ted Moses, il a déclaré : « Nous considérons cet accord comme une contribution réelle à l'autonomie gouvernementale des Cris ». ●

Monique PONTAULT

Le barrage LG3, long de 3,8 km, retient 60 milliards de m³ d'eau.

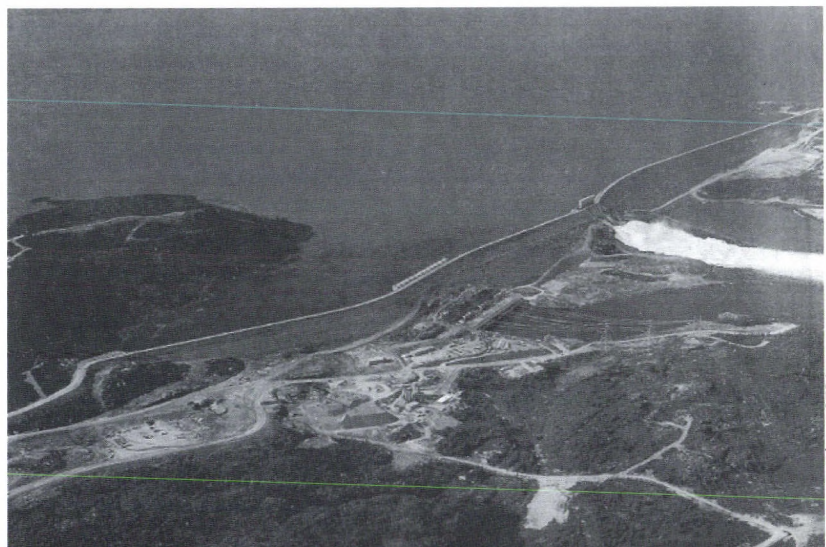


Photo SEBI

La Baie James 25 ans

Ce projet fut réalisé dans le Moyen Nord québécois (territoire Cris) entre 1972 et 1995. Il représentait, à l'époque de sa conception, une des plus grandes réalisations hydroélectriques au monde. Un très grand défi pour une communauté comme le Québec. La rivière La Grande où sont localisés les principaux aménagements est le principal cours d'eau à se jeter dans la Baie James, le troisième en importance au Québec. Longue de 800 kilomètres, elle coule d'est en ouest à quelque mille kilomètres de Montréal, à travers une région relativement plate, au climat rigoureux et à la végétation rabougrie. Cette région est également très faiblement peuplée, quoique cette immense zone constitue le territoire traditionnel de trappage pour les Cris. Leurs villages sont situés en bordure même de la Baie James et non à l'intérieur des terres.

La réalisation de ce méga projet fut confiée à la Société d'Énergie de la Baie James (SEBJ), filiale à 100% d'Hydro-Québec. Trois centrales hydroélectriques principales et cinq secondaires ont été aménagées le long de la rivière La Grande, transformant ce bassin versant en un gigantesque escalier. La puissance installée est 13 500 mégawatts. À titre de comparaison, les centrales nucléaires françaises de l'EDF produisent en général 900, 1300 ou 1450 mégawatts.

Digues et barrages

La mise en place des réservoirs du complexe a nécessité la construction de 9 barrages et de 170 digues comportant au total 150 millions de m³ de remblais. Le plus long des barrages s'allonge sur presque 4 km et le plus haut atteint 160 m. Les digues sont en générale moins hautes et leur longueur varie de 60 à 6000 m. Mis bout à bout, ces ouvrages de retenue formeraient une bande de 125 km. Barrages

et digues ont la même fonction : retenir l'eau. Il y a cependant une distinction entre les deux : un barrage ferme le lit d'une rivière et rehausse le plan d'eau tandis qu'une digue empêche les eaux rehaussées de fuir par une dépression secondaire. Tous ces ouvrages sont construits sur le même modèle : ils résistent à la poussée de l'eau grâce à leur poids et sont construits avec des matériaux naturels puisés dans le voisinage du site de construction (pas de béton).

entre Matagami et la rivière La Grande (construite en deux ans au rythme de plus d'1 km par jour).

La réalisation du projet, sur un territoire naguère accessible seulement en avion de brousse, a nécessité des infrastructures qui ont permis en même temps de désenclaver cette immense région du Moyen Nord québécois :

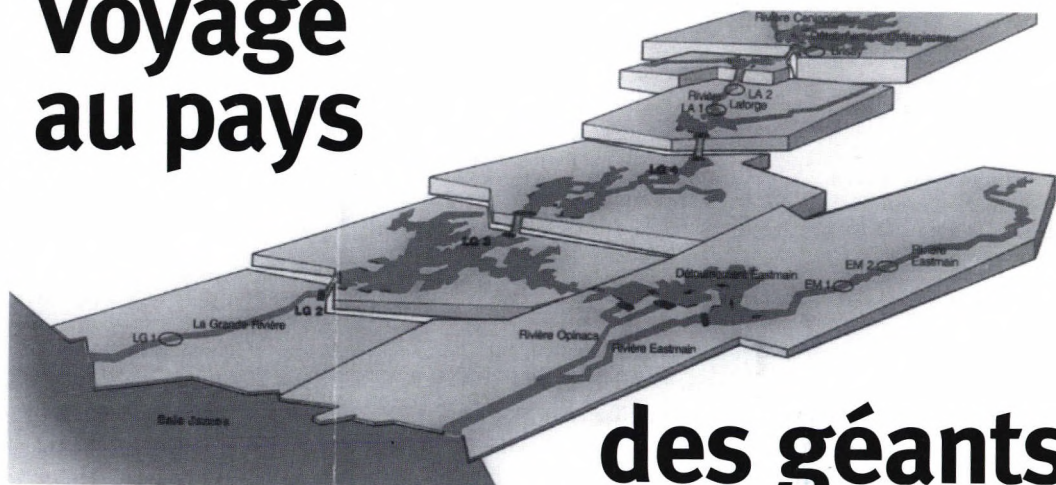
une route pavée de 650 km
cinq lignes de transport d'énergie de 735 000 volts reliant les centrales à Montréal et Québec (soit 5 150 km de lignes souterraines par 11 650 pylônes :

2,5 pylônes par km).

cinq pistes d'atterrissage de 1500 m de long dans le voisinage des principaux chantiers

la création de nombreux campements modulaires et transportables (plus de 20 000 travailleurs en période de pointe). ●

Voyage au pays



des géants

et digues ont la même fonction : retenir l'eau. Il y a cependant une distinction entre les deux : un barrage ferme le lit d'une rivière et rehausse le plan d'eau tandis qu'une digue empêche les eaux rehaussées de fuir par une dépression secondaire. Tous ces ouvrages sont construits sur le même modèle : ils résistent à la poussée de l'eau grâce à leur poids et sont construits avec des matériaux naturels puisés dans le voisinage du site de construction (pas de béton).

Sur une coupe transversale, un barrage compte diverses zones ayant chacune une fonction spécifique. Le noyau moraine au centre assure l'imperméabilité de l'ouvrage (la moraine est un dépôt glaciaire argileux imperméable). Ce noyau est flanqué de filtres en sable et gravier qui servent à retenir et protéger l'argile du noyau. La zone de transition s'intercale entre le filtre et la recharge pour empêcher que les deux zones ne se mélangent. Les recharges sont faites de matériaux grossiers, pierres et enrochement, dont le rôle est de donner du poids à l'ouvrage.

Cette production d'énergie hydroélectrique à grande échelle permet d'approvisionner les Québécois à un prix raisonnable. Le Québec en tire aussi

des revenus non négligeables en vendant ses surplus à des villes américaines comme New York et Boston. C'est aussi une énergie propre : elle ne produit pas de gaz à effet de serre comme les centrales au pétrole et au charbon, ni de déchets qu'il faut stocker à grand frais comme les centrales nucléaires. De plus, ce type d'énergie est renouvelable. Une fois qu'elle a fait fonctionner les turbines et rejoint la baie James, le soleil et les courants atmosphériques se chargent de ramener cette eau au-dessus du continent où elle recommencera sa descente vers la mer et son travail de production d'électricité. Le potentiel hydroélectrique du Québec est loin d'être exploité en entier. Hydro-Québec a déjà effectué des études préliminaires de faisabilité sur deux autres rivières se jetant dans la Baie James : une sur un bassin au nord de la rivière La Grande (Grande Baleine) et une sur le bassin de trois rivières au sud (Rivière Nottaway, Broadback et Rupert). Les Québécois peuvent donc entrevoir l'avenir avec beaucoup de sérénité en ce qui concerne leur approvisionnement en électricité à un coût raisonnable tout en respectant l'environnement. ●

Jamésie

C'est la nouvelle appellation contrôlée du territoire conventionné par la CBJNQ.

**Géologue québécois, Pierre Simard a travaillé de 1976 à 1983 à la Baie James. Retiré en Haute-Saône, il est vice-président de Franche-Comté-Québec.*

Pierre SIMARD*

Le Parti libéral du Québec, dirigé par Jean Charest, s'est doté d'un « plan d'action » pour une « coopération » souple au sein de la fédération canadienne.

Québec Canada Le plan libéral

A Trois-Rivières, le 10 novembre, le Conseil général du Parti libéral du Québec a adopté un « *Plan d'action sur l'avenir politique et constitutionnel de la Société québécoise* ».

Ce texte, fruit du travail d'un comité animé depuis le début de l'année 1999 par le député Benoît Pelletier, est très en retrait des demandes traditionnelles faites par le PLQ au cours des vingt dernières années (voir ci-contre). Selon le comité, « *Le climat politique actuel aussi bien au Québec que dans l'ensemble du Canada n'est pas propice à de nouvelles négociations constitutionnelles.* » Le chef du PLQ, Jean Charest, veut d'ailleurs agir en douceur : « *L'ère de la confrontation, dit-il, doit céder le pas à celle de la coopération. Il faut préparer le terrain et rétablir la confiance entre Canadiens avant de proposer des amendements constitutionnels* ».

Ce Plan d'action propose notamment pour obtenir un fédéralisme plus souple et un renforcement des pouvoirs provinciaux :

- la réduction du déséquilibre fiscal par la récupération de points d'impôts par les provinces ;
- le renforcement de l'union économique canadienne ;



Benoît Pelletier.



Jean Charest, chef du PLQ.

- la limitation du pouvoir fédéral de dépenser ;

- la création, hors constitution, d'un Conseil de la fédération, composé de représentants des divers gouvernements, pour assurer une concertation permanente sur l'union économique, l'union sociale et certains domaines des relations internationales.

S'adressant aux délégués libéraux, Benoît Pelletier a souligné que « *l'originalité québécoise* » devait être « *mieux respectée dans l'ensemble canadien. Il n'est pas question pour nous de compromettre la spécificité culturelle, linguistique, juridique, institutionnelle et sociale du Québec.* » Mais la démarche libérale s'inscrit totalement dans le cadre du fédéralisme canadien. « *Nous savons, poursuit Benoît Pelletier, que le Canada est un levier de premier plan pour le Québec.* » ●

François MOUCHET

Les réactions

- **Stéphane Dion**, ministre fédéral : « *Le Canada offre déjà tout ce que demandent les libéraux même si ce n'est pas inscrit dans la Constitution* ».
- **Mario Dumont**, chef de l'Action démocratique du Québec : « *C'est du fédéralisme à genoux* ».
- **Denis Hardy**, ancien ministre libéral du premier gouvernement Bourassa : « *Les libéraux sont trop complaisants face à Ottawa* ».
- **Bernard Landry**, Premier ministre du Québec : « *C'est la première fois depuis longtemps qu'un parti politique québécois se contente d'un statut de simple province du Canada pour le Québec* ».
- **Claude Ryan**, ancien chef du PLQ : « *Les objectifs fondamentaux défendus par le PLQ depuis 25 ans sont maintenus* ».

Un peu d'histoire

Voici les positions constitutionnelles du PLQ depuis 20 ans :

2 mars 1980 : en réponse au « *Livre blanc* » du Parti québécois qui promeut la souveraineté-association, le PLQ, dirigé par Claude Ryan, adopte un « *Livre beige* » réclamant : la reconnaissance des deux peuples fondateurs, un nouveau partage de compétences et un droit de veto pour le Québec.

3 juin 1987 : Robert Bourassa, revenu au pouvoir en décembre 1985, signe à Ottawa avec le Premier ministre du Canada, Brian Mulroney, et ses neuf collègues des Provinces, un accord constitutionnel dit du lac Meech. Les cinq conditions minimales posées par le gouvernement libéral québécois pour adhérer à la constitution canadienne sont retenues : la reconnaissance que le Québec forme, au sein du Canada, une société distincte ; un droit de veto pour tout changement constitutionnel majeur ; un droit dans la désignation des sénateurs et des juges à la Cour suprême ; un droit de retrait avec compensation financière fédérale si le Québec se retire d'un programme national cofinancé ; des pouvoirs spéciaux en matière d'immigration.

10 mars 1991 : après l'échec de l'accord du lac Meech (juin 1990), le Congrès du Parti libéral adopte le rapport de son Comité constitutionnel, présidé par Jean Allaire, et intitulé « *Un Québec libre de son choix* ». L'autonomie politique du Québec y est prônée avec un droit de veto pour le Québec et un rapatriement massif de pouvoirs. Le Canada n'aurait plus que la compétence exclusive des secteurs suivants : la défense et la sécurité du territoire, les douanes et tarifs, la monnaie et la dette commune et la péréquation. Dans l'éventualité d'un échec des négociations Canada-Québec, le rapport propose l'accession du Québec au statut d'État souverain avec possibilité d'une union économique avec le reste du Canada gérée par des institutions de nature confédérale. Le gouvernement de Robert Bourassa n'adoptera cependant pas cette ligne de conduite (ce qui provoquera le départ de Jean Allaire et Mario Dumont) et préférera l'Accord de Charlottetown qui sera rejeté en 1992 par le Québec et le reste du Canada.



Montréal hors-jeu ?

Montréal est la ville à laquelle le baseball majeur a, pour la première fois de son histoire, accordé une équipe à l'extérieur des États-Unis. C'était dans les années 40. L'histoire a rebondi en 1969 avec l'arrivée des Expos. Mais le riche passé du base-ball dans la métropole québécoise s'apprête à devenir de l'histoire ancienne.

Le propriétaire, Jeffrey Loria, veut disputer une nouvelle saison à Montréal. La dernière, car ce club n'est plus rentable. Le manque de revenus émanant du contrat de télédiffusion locale, dans une ville où le hockey est roi, cause d'énormes torts aux Expos. « La plupart des équipes ont ce que nous n'avons pas, c'est-à-dire des revenus de télévision adéquats, explique Loria. « Les nôtres sont, à toutes fins pratiques, inexistantes. Ça ne fonctionne pas. Comment faire pour diriger une équipe ? » Pour 2001, le déficit est estimé à 20 millions \$ US.

La masse salariale des Expos, établie à 34 millions \$ US, est à peine supérieure aux salaires que certains joueurs, ailleurs dans la MLB (Ligue majeure de base-ball, regroupant les grands clubs nord-américains), reçoivent pour une seule année. Cette réalité chiffrée montre l'incapacité des Expos à faire signer des contrats à des joueurs vedettes. Par ailleurs, depuis 1997, l'équipe a été incapable d'obtenir l'appui recherché pour bâtir un nouveau stade au centre-ville, sans oublier les faibles assistances des dernières années au stade olympique.

« C'est difficile de vouloir dépenser des

sommes d'argent additionnelles lorsque des investissements comme ceux que nous avons faits, ces deux dernières années, ne génèrent pas plus d'enthousiasme auprès du public, poursuit Loria. Je ne veux pas perdre de l'argent encore la saison prochaine. Il n'en est pas question. »

Plusieurs amateurs ont perdu intérêt pour le baseball après 1994, quand une grève a coupé court à une saison durant laquelle les Expos détenaient la meilleure fiche des ligues majeures. Lors des années suivantes, des vedettes telles Larry Walker, John Wetteland, Moises Alou et Pedro Martinez sont devenus joueurs autonomes ou ont été vendues.



« Montréal va écoper pour les leçons que les dirigeants du base-ball majeur vont tirer, prédit Tom Valcke, un ancien employé du bureau du Commissaire, maintenant président du Panthéon de la renommée du baseball canadien. « Pendant 100 ans, poursuit Valcke, les joueurs de baseball touchaient sept fois plus d'argent que le citoyen ordinaire. Aujourd'hui, leur salaire est 40 fois plus élevé. »

Selon Valcke, la disparition des Expos serait déplorable. « Nous serions tous très attristés, a-t-il confié. Montréal a établi tellement de précédents, du premier match disputé au Canada en passant par le 4000^e coup sûr de Pete Rose. Les racines du baseball au Canada passent par Montréal. »

Dans les rues de la ville, pourtant, la population ne se lamente pas. Ceux qui se fichent du base-ball cesseront de devoir supporter les conversations un peu « lourdes » des passionnés. Les autres, ceux qui aimaient les expos, cesseront de les voir agoniser. Comme l'a écrit Alain de Repentigny dans un éditorial de *La Presse* : « je ne pleurerai pas les Expos. Je préfère les voir mourir que les voir jouer dans un stade vide » ●

Benoit LE VAILLANT



Base-ball, mode d'emploi

Au base-ball, une équipe attaque et l'autre défend par alternance. L'équipe attaquante est composée de 9 batteurs. Ils doivent frapper la balle circulant entre le lanceur et le receveur de l'équipe adverse, celle qui défend. Une fois la balle frappée, le batteur pose sa batte sans la jeter (sous peine d'élimination) et fait un tour de terrain en passant derrière ou au-dessus de 3 bases. Un tour vaut un point. Le batteur, devenu coureur, peut s'arrêter à chaque base s'il s'aperçoit qu'il n'a pas le temps de faire un tour complet avant que la balle ne soit revenue dans les mains du lanceur.

Outre ce lanceur et le receveur, l'équipe qui défend dispose de 6 joueurs qui surveillent les bases. Ils doivent récupérer la balle frappée, et tenter d'éliminer le ou les coureurs. Pour ce faire, il existe trois solutions : la balle frappée est arrêtée de volée, un coureur est touché entre deux bases par la balle, la base forcée est atteinte par un défenseur balle en main avant le coureur. Quand tous les joueurs de l'équipe attaquante ont accompli leur tour ou ont été éliminés, on inverse les rôles. Un match de base-ball se joue en neuf manches. Il ne reste plus alors qu'à compter. En cas d'égalité, c'est reparti pour trois manches !

L'emploi au Québec

Le ministère québécois du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale vient d'éditer un guide très complet sur les perspectives du marché de l'emploi dans les trois années à venir. Les dix-sept régions québécoises sont disséquées, métier par métier.

Des guides par région sur les métiers

De nombreux départs en retraite, des perspectives de croissance qui continuent à être bonnes et des besoins nouveaux, liés notamment au vieillissement de la population : Emploi-Québec dresse un tableau optimiste des perspectives d'accès à l'emploi pour les années à venir. Selon les prévisions du ministère, quelque 325 000 postes seront à pourvoir d'ici à 2004. La plupart des secteurs d'activités sont concernés, de l'administration à la santé, en passant par l'enseignement et les sciences appliquées.

D'où l'idée d'Emploi-Québec d'éditer un guide, par région, des filières et des métiers susceptibles d'embaucher dans la période 2000-2004. Au total, 36 documents font état, à moyen terme, des tendances du marché du travail québécois dans plus de 500 métiers et professions. Aux premiers rangs de ce « *hit parade* » : les ingénieurs en électronique, les analystes financiers, les programmeurs en informatique, la plupart des professions liées au domaine de la santé, les éducateurs pour la petite enfance mais aussi de nombreux emplois dans les secteurs manufacturiers (machinistes, outilleurs-ajusteurs, conducteurs de machines, etc.).

« Cette connaissance du marché du travail sera utile aux chercheurs d'emploi, aux jeunes qui ont à faire un choix de carrière, à leurs parents, aux conseillers d'orientation ainsi qu'aux entreprises », a rappelé Jean Rochon, encore ministre d'État au Travail, lors du lancement de ce guide. Elle sera aussi un outil précieux pour tous les candidats à l'immigration.

Les 36 documents sont consultables dans les 150 centres locaux d'emplois répartis dans tout le Québec. Et sur Internet :

emploi.quebec.net

1 - Iles-de-la-Madeleine Gaspésie

Depuis un an, la région a entrepris une importante opération de diversification de son économie : l'industrie éolienne, la mariculture, les biotechnologies marines, végétales et animales emploieront dans les années à venir. Les arts, la culture, les sports et loisirs seront aussi attractifs. La croissance du taux d'emploi pour 2000-2004 devrait être de + 6,4 %.

2 - Bas Saint-Laurent

Déjà important dans la région, le domaine de la vente et des services devrait connaître une croissance de l'emploi de l'ordre de 10 %. D'autres secteurs embaucheront d'ici à 2004 : la santé, les arts, la culture, les loisirs, mais aussi l'informatique et les NTIC, notamment le multimédia.

3 - Capitale Nationale

La création de nouveaux emplois dans la région devrait atteindre 21 300 postes, soit une croissance annuelle de 1,4 % jusqu'en 2004. Les sciences naturelles et appliquées (ingénieurs mécaniciens, électriciens) offriront d'intéressantes perspectives. Dans le secteur de la santé, la plupart des niveaux de compétence seront recherchés.

4 - Chaudière-Appalaches

Emploi-Québec estime le besoin de main d'œuvre supplémentaire dans cette région à près de 35 000 postes d'ici à 2004. Les industries de transformation offriront les meilleures perspectives (alimentation, bois, meuble, produits métalliques). La construction, le commerce de détail, les services aux entreprises et la santé seront également des domaines porteurs.

5 - Mauricie

Les perspectives d'emplois concernent plus de 21 000 postes et se re-

trouvent essentiellement dans les sciences naturelles et appliquées (techniciens en génie, ingénieurs), la santé (omnipraticiens, médecins spécialistes, pharmaciens) et tout ce qui a trait aux services d'utilité publique (soudeurs, éducateurs, concepteurs graphistes, etc.).

6 - Estrie

Informatique et nouvelles technologies devraient être à la pointe des recrutements. Suivront les professions liées à la santé, à l'éducation (petite enfance), aux transports, et à la transformation/fabrication du caoutchouc et du plastique.

7 - Montérégie

Les seuls départs à la retraite devraient représenter 50 % des nouvelles embauches. Le secteur du commerce (20 % des emplois actuellement) offrira le plus grand nombre de débouchés. Suivront les secteurs de la santé, de la transformation alimentaire (le tiers des emplois québécois dans ce domaine) et l'aéronautique, malgré le report de certains investissements après les attentats du septembre.

8 - Lanaudière

Les industries de fabrication des produits métalliques, de la machinerie, du bois et du meuble seront les plus porteuses en terme d'emplois. Le commerce et les services aux entreprises devraient embaucher, de même que les secteurs de la santé (surtout des infirmières) et des services sociaux (éducateurs de la petite enfance).

9 - Laurentides

Les technologies de l'information, le secteur manufacturier, le secteur touristique (et notamment les cuisiniers), ceux de la santé, de l'éducation, l'aéronautique (à plus long

Perspectives 2004

région par région

terme), les sciences naturelles et appliquées : de nombreux domaines d'activité embaucheront d'ici à 2004.

10 - Montréal

Une centaine de métiers et professions dans la RMR de Montréal offriront des perspectives intéressantes. Ils représentent actuellement 70 % des 1,7 million d'emplois de la région. Les finances, la santé, le domaine social, les NTIC (notamment le multimédia) ou encore les métiers liés au développement des centres d'appels seront les secteurs les plus prometteurs.

11 - Outaouais

Cent quarante métiers et professions pour vingt-huit mille postes disponibles : les perspectives d'emploi pour l'Outaouais concerneront notamment le domaine des affaires, des finances et l'administration (DRH, personnels administratifs). Les ingé-

nieurs électriciens et électromécaniciens, les programmeurs seront aussi recherchés, de même que les professionnels de la santé.

12 - Abitibi-Témiscamingue

Les nouvelles embauches seront imputables à plus de 80 % au départ en retraite, soit plus de 7 800 postes, estime Emploi-Québec. Seront concernés : les cuisiniers, mécaniciens, auxiliaires médicaux, médecins, infirmiers diplômés, professeurs de différents niveaux, soudeurs ainsi que les représentants des ventes.

13 - Saguenay-Lac-Saint-Jean

Dix mille emplois devraient être disponibles d'ici 2004 dans cette région qui compte de nombreux jeunes. Les embauches dans le domaine de la santé, dans l'administration ou les sciences sociales seront les plus nombreuses. Les arts, la culture, les

sports et loisirs seront moins porteurs : la main d'oeuvre disponible y est déjà abondante.

14 - Côte-Nord

Les secteurs des sciences naturelles et appliquées (domaine de génie et des techniques) ainsi que celui de la santé (techniques infirmières, professions liées à la petite enfance) présenteront les meilleures perspectives professionnelles. Des métiers, souligne Emploi-Québec, qui nécessitent un niveau d'étude universitaire ou collégiale.

15 - Nord-du-Québec

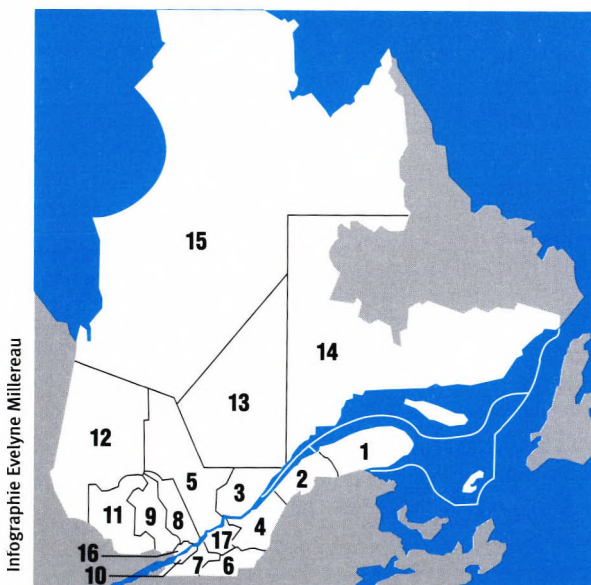
Malgré le ralentissement actuel, l'industrie du bois devrait continuer à embaucher. Mais les perspectives seront les meilleures dans les domaines des sciences naturelles et appliquées (machinistes) et de la santé (pharmaciens). La mise en place des centres de la petite enfance et l'augmentation des places dans les garderies devraient aussi amener des perspectives d'embauches.

16 - Laval

La population lavalloise augmente. Les surfaces commerciales font de même. La Cité de la biotechnologie attire. Pas étonnant de voir les secteurs de la chimie, de la biologie et de la vente offrir d'excellentes perspectives d'emploi. Le secteur de la santé n'est pas en reste, estime Emploi-Québec, de même que les professions liées au traitement des matières plastiques.

17 - Centre-du-Québec

Pas moins de 80 professions devraient proposer des perspectives d'embauches intéressantes. Citons notamment les techniciens en génie mécanique, les éducateurs de la petite enfance, les machinistes, soudeurs, conducteurs de camion, directeurs de fabrication, gestionnaires d'exploitation agricole ou encore les monteurs de meubles et d'accessoires. ●



Infographie Evelynne Millereau

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------|
| 1 - Îles-de-la-Madeleine-Gaspésie | 9 - Laurentides |
| 2 - Bas Saint-Laurent | 10 - Montréal |
| 3 - Capitale-Nationale | 11 - Outaouais |
| 4 - Chaudière-Appalaches | 12 - Abitibi-Témiscamingue |
| 5 - Mauricie | 13 - Saguenay-Lac Saint-Jean |
| 6 - Estrie | 14 - Côte-Nord |
| 7 - Montérégie | 15 - Nord du Québec |
| 8 - Lanaudière | 16 - Laval |
| | 17 - Centre du Québec |

Dossier :
Nicolas SOURISCE

Les Québécois sont comme ça!

par Jean-Valéry
HÉQUETTE

1,4
taux de fécondité

9%
hausse des mariages

72 000
bébés comme en 1910

106
rapports sexuels par an

61%
pour l'union civile

La grande époque de la revanche des berceaux est bel et bien terminée. Jusqu'à la fin des années 50, les femmes canadiennes françaises, fortement encouragées par le clergé, mettaient au monde parfois plus de 15 enfants afin que le Québec garde son poids démographique dans la fédération canadienne.

Depuis les années 70 et la Révolution tranquille, les femmes québécoises ont un des taux de fécondité les plus faibles du monde. Et ça ne va pas en s'arrangeant. En 2000,

l'indice était de 1,4 enfant par femme. Or, il faut 2,1 pour assurer le remplacement des générations. Mais la faible fécondité



A l'époque des grandes familles québécoises.

du Québec n'est pas un phénomène exceptionnel au Canada. Le niveau de l'Ontario est à peu près le même et quatre

provinces affichent une fécondité inférieure.

Il y a eu un peu moins de 72 000 naissances au Québec en 2001. Pour trouver des chiffres aussi faibles, il faut remonter jusqu'en... 1910. A cette époque, la population n'était que de 1,9 million d'habitants, comparativement à 7,4 aujourd'hui. Les régions de Québec et de la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine ont la fécondité la plus faible avec 1,2 enfant par femme, la région du Nord-du-Québec a la plus élevée avec un indice de 2,4. 25 000 couples se sont

mariés en 2000. Une augmentation de 9%. L'union officialisée est décidément en vogue. 61% de la population du Québec réagirait plutôt bien à la proposition d'Union civile pour les couples homosexuels, en gestation au sein du gouvernement.

Les Québécois, selon une enquête, sont les Canadiens les plus actifs sexuellement. Ils ont en moyenne 106 rapports par an. La moyenne canadienne est de 99 fois. Les moins passionnés sont les habitants des Prairies avec 95 fois. ●

Serment laïc

Lors de la cérémonie d'assermentation du nouveau gouvernement, le 30 janvier, seuls deux ministres québécois ont posé la main sur la Bible. A Ottawa, quelques semaines plutôt, seuls deux ministres canadiens n'ont pas prêté serment sur un livre saint (en revanche, « l'aléageance » à la reine, « à ses héritiers et successeurs » est obligatoire). Avec la Révolution tranquille, le Québec s'est progressivement laïcisé, notamment dans la santé et l'éducation gérées par l'Église, même si le réseau scolaire est resté longtemps confessionnel. Il n'était pas rare non plus, dans les années 80, de voir des conseils municipaux

commencer par une prière. A l'Assemblée nationale du Québec, signe du passé religieux, un crucifix est toujours accroché au Salon bleu. Mais la traditionnelle prière, en ouverture des séances, a été remplacée en 1976 par un moment de recueillement.

Ce changement avait été adopté sous les libéraux mais pas mis en application. Il le fut dès le premier jour de l'arrivée de la première majorité du Parti québécois, ce qui déchaîna les passions d'une Assemblée où siégeaient trois députés prêtres. Un vote libre a donné une large majorité à la minute de recueillement. ●

G.P.

MOTS

La langue française se parle sur les cinq continents avec une diversité de saveurs. Cette nouvelle rubrique se propose de souligner les mots et les expressions typiquement québécois qui surgissent dans l'actualité.

« magasiniaques »

Les touristes français au Québec apprennent vite le terme « magasinier » pour remplacer « shopping ». Pendant les fêtes, le Centre Eaton de Montréal (175 boutiques) offrait un service d'aide au magasinage : une brigade de « magasiniaques » pour s'orienter. Un site (www.magasiniaques.com) invitait à confectionner votre liste d'achats afin que les « magasiniaques » vous proposent l'itinéraire le plus rapide. Il y avait

même une « conseillère magasiniaque » pour aider les sans-idées. Une brigade de spécialistes de « l'entre-gens », selon *La Presse*.

« grande épeuranterie »

Georgy Bouffard, enseignant de Petit-Matane, suggère qu'Halloween soit remplacé par l'expression « la grande épeuranterie ». Gageons qu'elle risque d'avoir autant de succès que le risible et oublié « gaminet » (tee-shirt)

« points d'impôts »

L'expression concerne la répartition fiscale entre le gouvernement fédéral canadien et celui du Québec. Il y a un certain consensus au Québec (77% selon un sondage en décembre) pour fustiger le « déséquilibre fiscal » et réclamer un « transfert » ou un « rapatriement » de

« points d'impôts » vers le Québec. Cet automne, la question d'un référendum sur les « points d'impôts » a même été évoquée mais le gouvernement d'Ottawa a annoncé qu'il ne le reconnaîtrait pas.

« obésitogène »

Selon des chercheurs québécois, la population vit dans un environnement « obésitogène ». Selon eux, l'obésité résulte d'un environnement créé par l'homme et devrait pouvoir être réglé par lui. S'il s'en donne les moyens, sans « chiens chauds », balonnés, guedilles et autres chezz-wezz...

Faites partager vos trouvailles puisées dans la vie québécoise actuelle :

France-Québec magazine
75 rue de Lourmel
75015 PARIS



L'ESSENTIEL

La récolte d'originaux a atteint un nouveau record cet automne avec 17 525 bêtes abattues • Le Québec s'est languï d'un début d'hiver doux et sec • Le Canada a imposé une nouvelle taxe de sécurité de 24 \$ pour les vols internationaux et de 12 \$ pour les vols continentaux • Le salon Motivation Québec 2002, pour le tourisme d'affaires, s'est tenu à Paris le 31 janvier • TV5 consacre ses émissions "ça me dit" les 9 et 10 février à la ville de Québec •

MOTONEIGE

Harricana, le retour !

Popularisé par un roman de Bernard Clavel, *Harricana* est un mot algonquin signifiant « le long chemin ». C'est ce qui attend les participants du nouveau raid Harricana en motoneiges prévu du 27 février au 2 mars.

Dans les années 1990-1992, trois éditions du raid Harricana ont déjà été organisées. L'idée d'une telle épreuve sportive dans le nord québécois vient de Nicolas Hulot qui l'a soumise à René Metge, trois fois vainqueur du Paris-Dakar. L'homme des sables s'est pris de passion pour la neige. « C'est la plus belle épreuve que j'ai organisée dans ma vie », a-t-il confié au *Quotidien de Chicoutimi*. Après une reconnaissance en 1989, il mobili-



sera plus de 250 concurrents au cours des trois éditions. « Lorsque nous avons cessé en 1992, il faut rappeler que l'Europe se retrouvait en pleine crise économique à la suite de la guerre du Golfe. Sans les moyens financiers appropriés, il était préférable de s'abstenir. Heureusement, la Société touristique des autochtones du Québec prit forme dans la foulée d'Harricana. Ce qui amena, au cours des années suivantes, des milliers de visiteurs du continent européen ». Le nombre de motoneigistes européens au Québec est passé de quelques milliers en 1989 à 36 000 en 1996 !

Harricana IV se déroulera toujours par équipe de trois motoneigistes dont un avec traîneau. Mais cette édition 2002 diffère des précédentes. Elle ne comporte que huit étapes consécutives au lieu de 10 à 12 jours avec une journée de repos. Le kilométrage est réduit de 2500 à 2000 km. Départ à Shawinigan le 27 février en direction de Manawan. Puis Objebjiwan, Mistissini, Oujé-Bougoumou, Chigoubiche, Mashteuiatsh-Roberval, Essipit, La Malbaie

et enfin Québec pour une soirée de gala au Capitole le 2 mars.

Sous le thème « A la rencontre des peuples » le parcours de ce raid 2002 recrée le trajet de migration annuelle des peuples autochtones. Un itinéraire suivi aussi par les coureurs des bois de la Nouvelle-France avec l'aide des différentes nations autochtones. Quittant les villages et les rassemblements estivaux près des cours d'eau du sud, Amérindiens et coureurs remontaient vers le nord pour installer des campements hivernaux dans les endroits les plus giboyeux de la forêt boréale ou de la taïga.

Cantona au départ

Pour ce raid 2002, une vingtaine d'équipes devraient être au départ. Plusieurs d'origine autochtone sont attendues, notamment une équipe de la nation attikamekw et un trio inuit, très expérimenté, de Kuujuaq. Des équipes américaines, espagnoles et une israélienne sont annoncées ainsi que cinq équipages français. L'ancien footballeur Eric Cantona, emballé par une reconnaissance l'an dernier, a confirmé sa venue, accompagné de l'ancien gardien Pascal Olmetta et d'un troisième équipier autochtone. •

MÉTÉO

Hiver culturel

Sol, le Raymond Devos québécois, a coutume d'interpeller les Français : « Depuis que vous nous avez découverts, on se les gèle ! ». Des milliers de Québécois, d'ailleurs, s'exilent chaque hiver en Floride. On les appelle, familièrement, les « snowbirds ». Mais il y a tous les autres, l'immense majorité, pour qui l'hiver est culturel. « Mon pays, c'est l'hiver », chante joliment Gilles Vigneault.

Ce refrain, les Québécois s'impatientaient de le fredonner mi-janvier. En quête de neige, envie de froid.

Décembre a été le plus doux depuis 60 ans. Autour de 0° au lieu des -7° habituels. Alors, les sportifs d'hiver se morfondent comme neige au soleil. Les patinoires extérieures de Montréal sont fermées. Les motoneiges bridées à 35 km/h. Les glaces tardent à prendre le fleuve et les lacs. De Tadoussac à Rimouski, des milliers de phoques approchent des côtes. Des cabanes de pêche blanche dérivent dans la Baie des... Chaleurs.

Bien avant la Nouvelle-France, François Villon se désolait : « Mais où sont les neiges d'antan ? ». Aujourd'hui, le réchauffement de la planète va-t-il refroidir les plaisirs hivernaux ? Certes, cette saison coûte cher aux Québécois. La facture du déneigement atteint le million de dollars par jour à Montréal. Mais les retombées du tourisme d'hiver sont évaluées à six milliards de dollars. Surtout, le Québec est fier de sa nordicité. Elle qui rend si chaleureux les Québécois ! •

Georges POIRIER



A la "une" de France-Québec en 1990.

INEDIT

Du 2 au 8 août, Cherbourg-Québec en croisière sur le Queen Élisabeth 2



Le 2 août prochain, le Queen Élisabeth 2 quittera le port de Cherbourg pour mettre le cap en direction de Québec. Pour la première fois, le paquebot délaissera New York, son port d'attache, et ira naviguer sur le légendaire fleuve Saint-Laurent avec, à bord, un millier de Français. Mis en service en 1969, rénové en 1999, ce bateau peut compter 1700 passagers et un millier de membres d'équipage. Des conférenciers et animateurs français et québécois entraîneront les passagers sur les pas de Jacques Cartier, à la découverte de la Nouvelle-France. Sont déjà annoncés : Marie-José Issalis, historienne qui fut universitaire à Aix, La Sorbonne, Columbia et Saint-Louis (Kentucky), spécialiste

de l'épopée de Robert Cavelier de la Salle et des Acadiens ; Hélène-Andrée Bizier, journaliste québécoise, co-auteur des fascicules historiques *Nos Racines*, et du site du Musée virtuel de la Nouvelle-France, auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire québécoise ; Claude Villers, journaliste et producteur à France-Inter, conteur de talent. Il participera à la transatlantique inaugurale du QE2.

Les croisières reviennent en force et le Saint-Laurent n'échappe pas à cet engouement. Aussi Tourisme Québec s'est associé à cette grande première, en soutenant le défi lancé par Rémy Arca, agent général Cunard, de faire monter à bord du QE2 un millier de Français. A bord du paquebot, il y a le choix entre quatre types de cabines (six nuits à bord) et à chaque type correspond un restaurant. Prix : entre 2000 et 6500 euros par personne.

Pour recevoir la brochure, communiquer avec Tourisme Québec : numéro vert 0 800 90 77 77 de 15h à 22 h. ●

Événements

Plus de surveillance, cette année, sur les sentiers de motoneige. La sûreté du Québec y a détaché une centaine d'agents, soit trente de plus. L'an dernier, il y avait eu 30 accidents mortels et 1200 infractions relevées pour vitesse excessive.

Les vols Montréal-Washington d'Air Canada, suspendus le 11 septembre, ont repris le 15 janvier avec « des agents armés » à bord.

Le Sommet mondial de l'éco-

tourisme se déroulera à Québec du 19 au 22 mai 2002. Renseignements : www.ecotourisme2002.org

Les championnats mondiaux des maîtres en ski de fond se dérouleront du 22 février au 2 mars au Centre Myriam Bédard de Valcartier, près de Québec. Un millier d'athlètes d'une vingtaine de pays sont attendus.

Les Iles de la Madeleine ont reçu, de juin à fin septembre 2001, plus de 41 000 visiteurs sont une hausse de 13%

Les sentiers de motoneige de l'Outaouais et de l'Abitibi sont désormais reliés. Le club des Ours blancs de la Haute-Gatineau ont collecté 30 000 dollars auprès de la population pour financer les aménagements dont un pont sur une rivière de la réserve de la Vérendrye.

Les VII^e jeux gais devraient rassembler plus de 24 000 participants en 2006 à Montréal. Le choix de la métropole québécoise a été salué par toutes les autorités comme un signe de la « réputation de tolérance et d'ouverture » de la ville.

Investissements

Une desserte d'autocars améliorée a été mise en place depuis le 1^{er} janvier entre les villes de Québec et Sherbrooke vers les aéroports de Dorval et Mirabel. Autocars Orléans Express assure 18 départs quotidiens depuis Québec et 15 depuis Sherbrooke.

Air-Québec, dont le lancement était prévu cet automne pour remplacer Régionair qui a cessé son activité en mai 2001, ne devrait prendre son envol qu'au printemps.

Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec a injecté 22,7 millions de dollars dans le Club Med World de Montréal ouvert fin octobre.

Casino du lac-Leamy : c'est le

EN REVUE

Et vive Anticosti !

Plusieurs journaux ont présenté en décembre des reportages sur l'île d'Anticosti l'hiver : *France dimanche*, *Géo*, *Dimanche Ouest-France*, *Edgar*... Retombées d'un voyage de reconnaissance effectué l'hiver 2000. Le quotidien *Le Monde* a consacré une page spéciale pour présenter l'île « grande comme la Corse, ancrée au milieu du Saint-Laurent, hier propriété d'un roi du chocolat, aujourd'hui réserve naturelle unique ».

(*Le Monde*, 6-12-2001).

Du côté des Inuit

Deux reportages à trois semaines d'intervalles dans le même magazine, *Cosmopolitan*, sur les Inuit : « *Les Inuit n'ont pas froid aux yeux* » et « *Les femmes inuit* ».

(*Cosmopolitan*, 20-11 et 12-12-2001)



Québec

Pour tous renseignements

* par téléphone: appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 22 h **0 800 90 77 77**

* par Internet: <http://www.bonjourquebec.com>

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boîte postale 90
67162 WISSEMBOURG Cedex**

nouveau nom du casino de Hull depuis le 1^{er} janvier. Inauguré en mars 1994, le casino ne pouvait garder la nom de la ville qui, par fusion, s'appelle désormais Gatineau.

Une discothèque de glace, la « icecothèque », a été ouverte fin janvier à Québec sur la terrasse du Maurice Night Club, histoire de prendre un verre bien frappé.

Faune

Un million de caribous peuplent le Nord du Québec selon les résultats préliminaires du recensement effectué en 2001. Le troupeau de la rivière Georges atteindrait 440 000 têtes contre plus de 770 000 en 1993 mais le nombre de faons serait aussi important qu'en 1983. Le troupeau de la rivière aux Feuilles serait supérieur à celui de la rivière Georges.

Un documentaire sur les morses, *le Géant des Titans*, filmé dans l'Arctique par le Madelinot Mario Cyr, a reçu la palme d'or au Festival international de l'image sous-marine en décembre à Antibes.

ADRESSE

Une auberge pour les groupes

C'est à 15 mn de Québec, à Saint-Augustin-de-Desmaures. L'Auberge du lac Saint-Augustin, dans un joli site de plein air, n'accueille que des groupes de vingt personnes ou plus. « *C'est un ancien monastère, des Petits frères de la Croix, transformé en auberge économique* », explique le propriétaire Ghislain Vadnais. Sauf exception, seul votre groupe occupe l'auberge durant le séjour. Il y a vingt-et une chambrettes/lavabos pour « *accomoder* » jusqu'à trois personnes par chambre et sept chambres pour trois à huit personnes. S'y ajoutent deux salles de douche.

Une grande pièce de 100 places peut accueillir banquet, réunion, soirée détente... Une salle à manger de 72 places peut servir des repas de style cafétéria. Une salle de billard et une salle de jeux complètent l'intérieur de l'auberge. A l'extérieur, la terrasse borde la piscine. Un terrain est aménagé au bord du



lac pour des feux de camp. Dix canots permettent des excursions sur le lac. La piste cyclable ou celle de ski de fond passent juste à côté de l'auberge. D'autres équipements sont proches à pied (tennis, piscine intérieure, terrain de football...). Et, à moins de trois kilomètres, on peut randonner le long du Saint-Laurent, patiner, jouer au golf ou se rendre à l'érablière Le Chemin du Roi ouverte toute l'année. Plusieurs forfaits sont proposés selon la taille du groupe et le nombre de repas pris. Le forfait réception pour 20 à 30

personnes s'élève à 69,95 \$ (plus taxes) par personne (souper, nuitée et déjeuner brunch). Il existe un forfait économique (minimum deux jours), un forfait groupe de jeunes (8 à 18 ans), un forfait scolaire et un forfait réunion.

Contact : Auberge du lac Saint Augustin
3910, de l'Hêtrière
Saint-Augustin-de-Desmaures
G3A 1X1
Tél.: 00 1418 874 0237
Fax: 00 1418 874 0420
Courriel: info@aubergestaugustin.qc.ca
www.aubergestaugustin.qc.ca

SÉCURITÉ: des mesures et des taxes

Du côté des compagnies aériennes canadiennes, on estime qu'il faut compter 1 h 30 environ pour « compléter les procédures d'embarquement ». Il faut donc arriver 2 h avant l'envol prévu. Voici quelques-unes des mesures en vigueur désormais :

- il faut démontrer aux agents de sécurité que les « cellulaires » (téléphones portables) et les ordinateurs portables sont fonctionnels sinon les mettre dans les bagages enregistrés;
- les passagers sont limités en cabine à un bagage et un article personnel (sac à main ou ordinateur portable) ;
- les équipements de sports (raquettes, bâtons de golf ou de hockey...) ne sont plus admis en cabine ;
- les cadeaux ne doivent pas être emballés car on pourra exiger qu'ils soient déballés lors des contrôles ;
- les objets tranchants et les armes-jouets doivent être placés dans les bagages enregistrés.

Le gouvernement canadien a décidé de créer une nouvelle agence fédérale chargée de la sécurité aérienne. A partir du 1^{er} avril, une nouvelle taxe est imposée aux usagers pour améliorer la sécurité :

- pour chaque vol intérieur au Canada et vers les Etats-Unis, il en coûtera 12 dollars;
- pour les vols internationaux, donc vers la France, ce sera 24 dollars, ceci pour un aller simple.

Attention, certaines publicités de tarifs aériens outre-Atlantique n'incluent pas les taxes (15% en moyenne entre la TPS canadienne et la TVQ québécoise), les taxes d'aéroport, les redevances de navigation (10 dollars au Canada), les nouveaux frais d'assurances (3 dollars à Air Canada, 5 dollars à Air Transat pour un aller simple)...

Il ne faut pas oublier, non plus, de payer sur place les frais d'amélioration portuaire pour l'aérogare de Dorval (15 dollars). ●

Armor Manoir Sherbrooke

Annick
gérante

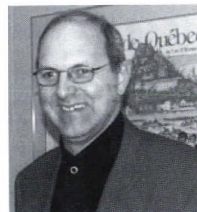
157, rue Sherbrooke Est,
Montréal, Québec
H2X 1C7
Tél.: (514) 845-0915
Fax: (514) 284-1126

Québec :

« 24 heures à Québec, ça me dit » : TV5 ne s'est pas trompé en diffusant cette émission en direct de Québec les 9 et 10 février, au plein cœur de la saison froide. Car les Québécois ont su faire du froid et de la neige un atout touristique.

A Québec, la saison d'hiver atteint son apogée pendant le carnaval, du 1^{er} au 17 février cette année. Près d'un million de visiteurs débarquent sur la capitale provinciale à cette occasion, notamment depuis l'Ontario et le Nord-Est des États-Unis. « Les premiers festivaliers sont toutefois les Québécois eux-mêmes », note Jean Pelletier, directeur général du carnaval d'hiver. Tous goûtent aux joies de la neige et de la glace en pleine ville : bains de neige, courses en traîneaux à chiens, rallyes automobiles et course en canot sur le Fleuve Saint-Laurent. Le cœur du festival se situe sur les plaines d'Abraham, à deux pas du Parlement. L'accès est symboliquement fixé à 5 dollars pour participer à toutes sortes de jeux d'hiver, allant de la pêche blanche au rafting sur neige. Un séjour sous un tipi amérindien est également organisé. « On veut que les gens voient l'hiver d'une façon différente, » explique Cynthia Rivard, une porte-parole du carnaval. « Les visiteurs peuvent aussi admirer d'impressionnantes sculptures sur

neige et visiter le traditionnel Palais de glace de la célèbre mascotte « Bonhomme Carnaval », joyeux et joufflu



Jean Pelletier directeur général du carnaval d'hiver.

« Les sculptures et le château, de style médiéval, sont les deux points forts du carnaval, » précise Jean Pelletier. Nos deux défilés de chars allégoriques, en musique et en lumières, avec un feu d'artifice géant, attirent aussi chaque année environ 650 000 personnes. Cette année, nous avons voulu recentrer l'événement sur son côté familial et populaire ».

Le carnaval 2002 a fait son grand retour dans la basse ville, notamment avec un tournoi de hockey de rue. « L'autre nouveauté, c'est un baby-foot géant. Neuf joueurs contre neuf, tous reliés entre eux trois par trois. Que le meilleur gagne ! », sourit le directeur.

L'hiver, la population de Québec se divise entre « hivernophiles » et « hivernophobes », selon le vocabulaire créé pour l'occasion. Tous pourtant ont bien dû s'acclimater à cet hiver rigoureux dont la réputation n'est plus à faire à travers le monde, cette période de froid intense, qui s'étend de décembre à avril, où les températures descendent aux alentours de -15° et où il fait nuit dès la sortie de l'école ou du bureau. Le tour de force aura été de faire de ce rude climat un atout touristique.

Reportage réalisé avec le concours de TV5 et ses partenaires (dont la ville de Québec et le gouvernement du Québec) à l'occasion des émissions « 24 heures à Québec : ça me dit ».

Le plus grand carnaval d'hiver au monde

Créé en 1954, le carnaval d'hiver de Québec fonctionne aujourd'hui avec un budget annuel de 6 millions de dollars, dont un tiers vient du gouvernement. Il dure 17 jours et emploie 1250 personnes, dont 27 permanents. Les retombées économiques directes sont estimées à 36 millions de dollars et les dépenses des visiteurs à 42,5 millions de dollars. Plus d'une centaine de journalistes couvrent l'événement. ●



Toujours sympathique, le Bonhomme Carnaval en son Palais de glace.

la passion de l'hiver

Québec l'hiver, c'est aussi bien sûr le ski. Dans la ville même, ceux qui n'ont pas de voiture peuvent s'adonner au ski de fond sur les plaines d'Abraham, que les Québécois appellent « *notre petit Central Park* ». A quelques dizaines de kilomètres de la ville, les stations de ski alpin du Mont-Sainte-Anne et de Stoneham attirent des dizaines de milliers de visiteurs. Les propriétaires multiplient les parcours originaux pour les faire revenir. Au Mont-Sainte-Anne, un nouveau parcours de boardercross, où s'enchaînent virages inclinés et sauts à roulements judicieusement placés, a vu le jour en 2002 ainsi que trois nouveaux sentiers de raquette et un nouveau chalet de neige. Les amateurs de vélo de montagne sur neige y trouveront également leur compte. A Stoneham, le parc invite les surfeurs à faire le plein de sensations fortes avec une nouvelle demi-lune géante, éclairée et accessible la nuit aussi. Le parc de glissades sur chambres à air s'est également agrandi.

Bien sûr, l'hôtel de glace érigé à Duchesnay, à 40 petites minutes de Québec, constitue un autre haut lieu du tourisme à Québec l'hiver, tout comme l'ensemble de la station écotouristique (lire pages 22-23).

Toujours entre sport et tourisme, le *Festiglace The North Face du Québec* devrait regrouper 3000 personnes du 22 au 24 février. C'est le plus grand rassemblement d'escalade sur glace de la planète. Les meilleurs grimpeurs et alpinistes d'Amérique du Nord et d'Europe sont présents. Grimpeurs de glace, amateurs de plein air ou simples curieux se déplacent depuis cinq ans, seuls ou en familles, pour participer à l'événement, qui se tient cette année sur les

Québec en pleine « hivervescence »

majestueuses cascades de glace du canyon de la rivière Jacques-Cartier à Pont-Rouge. Cours, essais d'escalade et prêt de matériel, tout est disponible afin de découvrir ce sport un peu fou, auquel s'adonnent les passionnés pendant tout l'hiver à quelques mètres seulement des chutes Montmorency.

Toutes ces activités séduisent des touristes du monde entier. En plus des habitués Américains et Canadiens, les Saoudiens, Sud-Africains, Japonais, Allemands, Anglais et les cousins français débarquent en masse à la conquête du « Grand blanc ». Mais à Québec, on murmure que des touristes tout neufs arriveront ces prochaines années dans les rues de la ville :

des Brésiliens, des Taiwanais et des Coréens. Et l'organisme prospecte déjà l'énorme marché de la Chine continentale. Un sondage Léger&Léger publié l'hiver 2000-2001 montre que si la station du Mont-Sainte-Anne, le sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, les chutes Montmorency, les plaines et le village huron demeurent des destinations courues, l'attrait majeur de la région reste le vieux-Québec. Avec ses fortifications restaurées, son architecture dessinée à deux mains (française et britannique), son château et tout son patrimoine chargé d'histoire, la vieille cité attire comme un aimant. Son allure de ville européenne authentique située sur le nouveau continent plaît à la fois aux Nord-Américains et aux touristes d'outre-Atlantique. Même l'hiver. ●

Benoît LE VAILLANT

Sur Internet

Office du tourisme et des congrès de la communauté urbaine de Québec
www.quebecregion.com

Carnaval d'hiver
www.carnaval.qc.ca

Station du Mont-Sainte-Anne
www.mont-sainte-anne.com



Photo Benoît Le Vaillant

Toujours spectaculaire, la course en canots.



Photo Camirand

Toujours apprécié, le défilé de nuit.

« Ça me dit » Québec sur TV5

« 24 heures au Québec, ça me dit » : comme l'indique le titre de l'émission, la chaîne TV5 a fait vivre ses téléspectateurs au rythme de Québec, 24 heures durant, les 9 et 10 février. Depuis les lieux les plus représentatifs, comme le château Frontenac, les plaines d'Abraham ou la place Royale, Frédéric Mitterrand, guidé par Sophie Durocher et Jean Fugère (Télé-Québec) l'a promené en direct les téléspectateurs dans la ville.

Pour enrichir et illustrer cette promenade, les trois animateurs ont reçu des invités, dont le maire Jean-Paul L'Allier, et proposé des documentaires, fictions et reportages sur la ville et la région de Québec. Notamment un reportage intitulé « le temps des sucres », racontant la fabrication du sirop d'érable, ou encore « sur le dos des baleines », une enquête réalisée à Tadoussac sur l'industrie touristique engendrée par les baleines.

De même, pendant l'émission diffusée sur les huit réseaux de la chaîne, les rendez-vous habituels de la rédaction de TV5 sont demeurés en partie consacrés à l'actualité du Québec, grâce aux éditions du RDI, réseau de l'information de Radio-Canada.

Sur internet

A la suite de l'émission, le site internet de TV5 (www.tv5.org/quebec) consacre un dossier à la ville de Québec. Ce site permet de découvrir la vie, les lieux, les gens et les ressources de Québec. Avec ces pages, TV5, 3^e chaîne mondiale, enrichit sa collection des « cités du monde ». Des hyperliens permettent également aux internautes d'accéder à divers sites québécois intéressants.

LES ÉMISSIONS QUÉBÉCOISES SUR TV5

Tous les jours

1 h : *le Canada aujourd'hui* (bulletin de nouvelles du centre TV5 Canada-Québec)

4 h : *journal* de RDI

8 h : *journal* de Radio-Canada

Lundi

21 h 30 *Le Point* (magazine d'actualité présenté par Jean-François Lépine), reprise à 3 h 30

Mardi

8 h 30 : *Culivé et bien élevé* (magazine de découverte animé par Pascale Tremblay)

11 h 30 : *Cent titres* (magazine littéraire de Jean Fugère et Danielle Laurin)

Vendredi

8 h 30 : *Rivières* (documen-

taires sur les rivières à saumon, présenté par Michel Rivard)

12h : *Cent titres* (reprise)

Samedi

2 h : divertissement canadien (notamment *Studio TV5* animé par Michel Rivard)

3 h 30 : *2001-2002* de RDI

10 h 30 : *Découverte* (magazine de vulgarisation scientifique avec Charles Tisseyre)

11 h : *Zone science* (magazine scientifique de Frédéric Loïselle)

12 h : *Griffe* (magazine mode et design de Pascale Doré).

A surveiller aussi les diffusions de téléfilms québécois parfois.

Hôtel de

Plus grand, plus haut, plus ... froid ! L'hôtel de glace du Québec a pris de l'ampleur cet hiver. La version 2002 de ce surprenant bâtiment fait de neige et de glace s'est installée à la station écotouristique de Duchesnay, à moins de 40 minutes de Québec.



Michel Desbois, président de l'hôtel.

Pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux, la bâtisse fait chaud au cœur. L'an passé, 1148 courageux avaient bravé des températures intérieures négatives pour passer une nuit dans le premier hôtel de glace d'Amérique du Nord, alors basé au-dessus de la chute Montmorency, quelques kilomètres à l'Est de Québec. En tout, 43000 visiteurs givrés étaient venus découvrir cette construction étonnante.

Cette affluence n'a pas refroidi les ardeurs des propriétaires de l'hôtel, bien au contraire.

A Duchesnay, ces derniers espèrent attirer quelque 5000 clients en hébergement cet hiver, jusqu'au 31 mars. De quoi briser la glace ! Il faut dire que, cette année, l'hôtel s'étale sur 2500 m², soit deux fois et demie plus

que l'an dernier, qu'il abrite 13 chambres et suites pour une capacité d'accueil de 76 personnes par nuit, contre seulement 22 en 2001.

Véritable défi architectural, le bâtiment est fabriqué entièrement de neige et de glace. « 11000 tonnes de neige et 350 tonnes de glace », précise Jacques Desbois, le président de l'hôtel, incollable sur la méthode de construction de son bébé. On utilise de la neige artificielle parce qu'elle est plus dense. On la souffle sur des moules de métal, montés sur des patins. Elle reste en place pendant 48 heures. Lorsque les moules sont enlevés, la forme demeure : « Les murs ont environ 1,2 mètres d'épaisseur à la base et le faîte du dôme 60 centimètres. »

Une idée venue de Suède

La glace sert, elle, de « décoration d'intérieur ». Bancs, chaises, sommier, bar, lustre, tout le mobilier mais aussi les sculptures et... la vaisselle sont en glace. Le verre de vodka (sans glaçon !) offert aux visiteurs est d'ailleurs très apprécié et permet de réchauffer l'atmosphère. Sur les



Un coin bar de l'hôtel de glace.

glace

l'expérience hivernale ultime

lits, des matelas ont été posés, recouverts d'une housse de laine polaire et quatre peaux de chevreuil. Des sacs de couchage conçus pour tenir bien au chaud jusqu'à -30° à l'extérieur sont fournis aux clients que l'aventure ne laisse pas de glace. « De toutes façons, précise Michel Desbois, la température à l'intérieur de l'hôtel reste toujours de -3° , qu'elle soit de -30 ou $+10^{\circ}$ à l'extérieur ». Le bâtiment abrite aussi deux galeries d'art, un cinéma, une chapelle et un bain tourbillon.

L'hôtel de glace, le seul au monde avec celui existant en Suède, est devenu incontournable. « Il s'agit d'un produit touristique d'envergure internationale, selon Richard Legendre, ministre du Tourisme. Ce projet contribue inévitablement à la visibilité du Québec sur l'échiquier mondial, tout en générant des retombées de 6 millions de dollars pour la seule région de Québec ». L'installation n'a d'ailleurs pas laissé le gouvernement de glace. Le ministre a octroyé une subvention de 100 000 dollars pour soutenir ce pro-

jet. Installé à titre expérimental l'an dernier, l'hôtel de glace s'était vu décerner le prix « Nouveauté touristique Bienvenue au Québec ». La clientèle est majoritairement américaine, moins habituée à la neige et bénéficiant d'un taux de change très favorable. C'est important, car les tarifs sont tout de même assez élevés. Une nuitée dans une suite, comprenant dîner et petit-déjeuner ainsi que tout l'équipement nécessaire (sac de couchage,

vêtements chauds) coûte 479 dollars canadiens. Pour passer une nuit dans l'hôtel de glace, il faut donc de l'argent, le goût de l'aventure...et certainement beaucoup de sang-froid (!). ●

Benoît LE VAILLANT

Hôtel de Glace
(418) 875 4522
www.icehotel-Canada.com



L'entrée de l'hôtel de glace.



Une chambre à coucher.



Dans l'entrée de l'hôtel.

La station Duchesnay : le paradis du froid

Duchesnay est en passe de devenir un site incontournable du tourisme d'hiver dans la région de Québec. Skieurs, randonneurs, patineurs ou simples visiteurs s'y croisent inlassablement. Après 18 mois et 6 millions de dollars de rénovation, la station écotouristique offre aux amateurs de ski de fond 125 km de sentiers balisés. Cinq refuges sont répartis le long des sentiers. Outre le ski de fond et le fameux hôtel de glace, toutes les activités touristiques traditionnelles d'hiver sont présentes : balade en raquettes, en traîneaux à chiens, pêche blanche, motoneige, luge, patinoire intérieure et extérieure, parcours de 4x4 et quad sur neige... et, grande première, un champ de pratique de golf sur neige ! Des hôtels et restaurants, sous la forme de grands chalets, offrent, eux, un petit coin de chaleur... enfin. ●



Québec la Capitale en action



Photo Benoit LeVaillant

Le slogan de la commission de la capitale nationale du Québec se veut dynamique et tourné vers l'avenir : *Capitale action !* Ce jeu de mot ne renvoie pas au cinéma, mais à la bourse. Québec doit être la capitale qui rapporte aux Québécois. « *Parce que Québec est capitale pour notre patrimoine et notre économie [...], nous investissons dans l'avenir au profit du Québec entier. A ceux qui s'y dépensent, la capitale rend la mise... avec intérêts* », poursuit la plaquette. Le ton est donné. La capitale doit mettre en valeur ses charmes, les bénéfices seront fulgurants.

Le gouvernement du Québec a créé cette commission en 1995. Elle regroupe aujourd'hui une trentaine de personnes, sous la présidence de Pierre Boucher et la tutelle du ministre de la Région. Avec un budget annuel de 37 millions de dollars, la Commission de la capitale nationale s'attache à faire de la ville de Québec

un site incontournable, à la rendre plus belle, plus impressionnante, plus accueillante.

L'organisme a soutenu financièrement les travaux de la place de l'Assemblée nationale, devant le Parlement, et de la place de l'Institut canadien, au cœur du Vieux-Québec. La Commission est aussi à l'origine des deux grandes fresques murales du quartier du petit Champlain, qui flattent l'œil et la curiosité des touristes. Ces fresques, réalisées en collaboration avec l'atelier Cité de la création de Lyon, retracent l'Histoire de Québec à travers les siècles et les saisons. Derrière la Place Royale, la fresque des Québécois rend particulièrement hommage à une quinzaine de personnages qui ont marqué son histoire depuis 465 ans : Jacques Cartier, Félix Leclerc, Louis de Buade comte de Frontenac et autres...

Dans la basse-ville, la place de la Gare, notamment, est désormais un lieu où

touristes et Québécois aiment se promener. Cette réalisation recueille des commentaires élogieux de la part des citoyens, selon un sondage Léger&Léger. 71,2% des répondants ont d'ailleurs qualifié de bon ou de très bon le travail de l'organisme.

Un plan lumière

La banlieue n'a pas été oubliée. A Sillery, le parc du Bois-de-Coulonge a été rénové. A Sainte-Foy, l'église Notre-Dame de Foy bénéficie d'un éclairage particulier. La commission de la capitale nationale veut d'ailleurs faire de Québec une petite ville-lumière, avec un projet d'illuminations assez spectaculaires qui mettent en valeur, de nuit, les plus belles constructions de la ville. Le Château Frontenac et certains édifices parlementaires en jouissent depuis peu. Bientôt, les ponts de Québec et de Pierre-Laporte doivent également être illuminés.

La commission nationale du Québec met surtout le cap sur 2008, année du 400^e anniversaire de la ville de Québec. « *400 ans, c'est énorme, ça frappe l'imaginaire en Amérique*, explique Denis Anger, directeur des relations publiques à la Commission. *Québec est la plus ancienne ville d'Amérique, il faut en faire un atout* ».

Dans cet esprit, la commission a mis en place un plan d'action avec une trentaine de grands axes de travail. « *La liste des projets témoigne d'une grande ambition* », s'enthousiasme le président Pierre Boucher, pour qui « *la capitale d'un État, quel qu'il soit, mérite qu'on nourrisse à son égard des ambitions qui soient à la hauteur de la fierté qu'elle inspire à ses citoyens* ». ●

Benoit LE VAILLANT

Commission de la Capitale nationale
www.capitale.gouv.qc.ca

Vers
le
400^e
anniversaire

Québec, vue du haut

Situé au 31^e étage de la plus haute tour de Québec, au cœur de la colline parlementaire, l'observatoire de la capitale permet d'admirer la ville dans tous ses charmes. A 221 m au-dessus du fleuve Saint-Laurent, il offre un point de vue panoramique exceptionnel, qui peut s'étendre à 75 km les jours les plus clairs. On peut notamment voir les montagnes des Laurentides et des Appalaches, le cours du Saint-Laurent, l'immense raffinerie de Lévis.

La vue la plus impressionnante est bien sûr côté Est, qui donne sur le Parlement et la vieille ville dominée par le Château Frontenac..... mais aussi sur la piscine du Hilton, où certains courageux se baignent par -15°!

Monter à l'observatoire est aussi l'occasion d'apprendre quelques anecdotes historiques sur la ville. Des habits chinois sont ainsi exposés, pour rappeler le temps très lointain où l'on croyait que le Saint-Laurent menait à la Chine !

Pratique :

1037, rue De La Chevrotière,
31^e étage

Tarifs : 4 \$ pour les adultes,
3 \$ pour les étudiants et
plus de 65 ans, gratuit pour
les enfants de moins de 12
ans

Du 24 juin au 15 octobre :
ouvert tous les jours de 10h
à 17h

Du 16 octobre au 23 juin :
ouvert du mardi au diman-
che, du 16 octobre au 23 juin
Tél : (418) 644 9841

[www.observatoire.
capitale.org](http://www.observatoire.capitale.org)

L'autre Jardin

Une Française dirige une auberge pas comme les autres dans la ville de Québec. Une belle initiative humanitaire, touristique et d'économie sociale.

A Québec, l'auberge *L'Autre Jardin* a été créée selon les principes de l'économie sociale, comme soutien à l'association humanitaire Carrefour Tiers-Monde. Lors du congrès international France-Québec/Québec-France, la directrice de l'auberge, une Française, Sandrine Viel, est venue présenter son établissement. Cette structure hôtelière constitue pour elle un véritable tremplin professionnel mais aussi une formidable aventure humaine.

Sandrine Viel est à l'image de l'auberge qu'elle dirige, humaine, humble et chaleureuse. Elle déambule dans *L'Autre Jardin* pour s'assurer que tout est en ordre, prend le temps de discuter avec les clients, règle les problèmes d'une voix douce mais ferme. « *Je m'étais installée au Québec pour rejoindre mon mari et malheureusement, je ne trouvais pas de travail. Après huit mois de recherches infructueuses, je me suis finalement inscrite au Fond de Lutte contre la Pauvreté et par ce biais les concepteurs de L'Autre Jardin m'ont contactée.* »

Une formule encore marginale

La jeune femme sourit en racontant la façon dont elle a saisi cette fabuleuse opportunité. « *En France, j'avais travaillé dans l'hôtellerie, au sein de grosses structures, dans la partie marketing et coordination d'événements. Lors de l'entretien d'embauche, je ne connaissais rien en économie sociale, les locaux étaient en cours de rénovation et j'ai vu des posters de Carrefour Tiers-Monde collés partout.*

Pas vraiment emballée. Et puis j'ai rencontré Bernard Bohmert, qui m'a présenté son projet, ça m'a touchée, c'était là que je voulais travailler! Je me suis battue quelques jours pour le poste d'adjointe administrative proposé. J'ai su que j'étais acceptée un vendredi, j'ai commencé le mercredi suivant. »

Depuis, Sandrine Viel s'est largement investie dans l'Autre Jardin, jusqu'à accéder au poste de directrice. « *Si j'étais restée dans des grosses chaînes hôtelières, je n'aurais jamais eu cette opportunité. Il semble qu'il n'existe pas d'auberge de ce type en France, je n'en connais qu'une à New York et certains regroupements paysans se rapprochent de notre formule en Afrique. Notre expérience d'économie sociale a pour particularité de responsabiliser le personnel, de faire confiance aux gens avec qui on travaille, de ban-*

clients eux-mêmes ressentent cette cohésion », constate Sandrine Viel.

Son prochain objectif est de promouvoir ce « *supplément d'âme* », caractéristique de l'Autre Jardin. « *Au début, il a fallu tout mettre en place, former le personnel pour pouvoir offrir un service de qualité, apprendre à travailler ensemble. Maintenant, il faut que notre identité transparaisse, je veux que nous soyons reconnus comme un établissement de qualité, à caractère humanitaire et écologique.* »

Un musée chaleureux

L'aspect humanitaire premier de l'auberge consiste bien évidemment en sa qualité d'organe de survie de l'association Carrefour Tiers-Monde. Mais c'est également par son ouverture sur le monde, l'humanité, visible

Une auberge pas comme les autres à Québec



Photo Québec-France

Sandrine Viel, lors du congrès, présente l'auberge *L'Autre Jardin*.

nir les obstacles hiérarchiques. » Pour éviter de faire appel à des remplaçants trop souvent, les dix à douze personnes qui travaillent de façon permanente dans l'auberge changent de rôle régulièrement, de sorte que chacun a testé les tâches effectuées par ses collègues. « *Cela crée un esprit solidaire, une considération singulière au sein de notre personnel. C'est une qualité d'autant plus appréciable que nos employés viennent des horizons les plus divers. Les*

ne serait-ce que dans la décoration de l'établissement. Une grande partie des éléments ornementaux viennent des cinq continents, produits par de véritables artisans locaux. Chaque chambre ou pièce a donc son propre cachet et l'auberge tient parfois d'un musée. Mais un musée chaleureux, loin des ambiances aseptisées habituelles. Quant à l'orientation écologique, c'est un des projets de Sandrine. ●

Florence BUADES

L'Autre Jardin
365, Boul. Charest-est
Québec

418 523 9735
1877 747 044

Si vous allez au Québec...

par **Christiane CALONNE**

MONTRÉAL

14 février au 3 mars
Festival Montréal en lumière
Tél : 514 525 59 90
www.montrealenlumiere.com

15 au 24 février
Les rendez-vous du cinéma québécois
www.rvcq.com

19 février
Ouverture de l'exposition historique : **Naissance du post-impresionnisme moderne dans l'art canadien (1890-1920)**
Galerie de l'Université Concordia

22 février
Sortie du film **Le Collectif** de Jean Beaudin

22-23 février
Danse avec la compagnie Marie Chouinard
Place des Arts
Tél : 514 842 2112

21 au 24 février
Salon du Camping, Plein Air, Chasse et Pêche
Place Bonaventure
Tél : 514 866 54 09

1^{er} mars
Cirque Eloise
Place des Arts
Tél : 514 842 2112

10 mars
Le trio Hochelaga
Place des Arts
Tél : 514 842 2112

12 au 17 mars
Festival International du Film sur l'Art
Tél : 514 874 16 37
www.artfifa.com

13 au 16 mars
Spectacles de Luce Dufault
Au Saint-Denis

13 au 17 mars
Concerts Daniel Bélanger
Spectrum

14 au 18 mars
Salon du Bateau
Tél : 450 466 17 77
www.bateau-amq.com

14 au 17 mars
Salon des vins, bières et spiritueux
Tél : 514 722 45 10
aqvbs@videotron.net

20 au 24 mars
Salon national du Grand Air
Tél : 514 327 44 64
expour@globetrotter.net

27, 29 et 30 mars
Concerts Claude Gauthier
Au Corona

4 avril
Isabelle Boulay et l'Orchestre symphonique de Montréal
Place des Arts
Tél : 514 842 2112

12 au 14 avril
Salon Vacances et Loisirs-Fleurs, Plantes et Jardins
Tél : 514 527 9221
www.salonvacances.com

QUÉBEC

1^{er} au 17 février
Carnaval de Québec
Tél : 418 626 37 16
www.carnaval.qc.ca

14 au 24 février
Tournoi International de hockey pee-wee de Québec
Tél : 418 524 33 11
www.tournoi.pee-wee.qc.ca

22 février au 2 mars
Championnats mondiaux des Maîtres en ski de fond du Québec
Tél : 418 523 13 70
www.mwc2002.com

2 et 3 mars
Grand défi des glaces
Tél : 418 628 97 49
www.yachting.qc.ca/ca-notaglace

6 au 10 mars
Images du Monde (Trois Amériques)
Tél : 418 647 12 34
www.festival-inm.com

17 mars
Défilé de la Saint-Patrick
Tél : 514 993 7997

23 et 24 mars
Le Temps des Sucres (Mont-Sainte-Anne)
Tél : 418 827 45 61
www.mont-sainte-anne.com

24 mars et 17 avril
Spectacle Claire Pelletier
Salle Albert Rousseau

4,5 et 6 avril
Concerts Daniel Bélanger
Théâtre Capitole
www.lecapitole.com

5 et 6 avril
Humour avec Stéphane Rousseau
Grand théâtre de Québec

5 au 14 avril
Québec en fleurs 2002 (Foire horticole)
Tél : 418 683 01 23
www.floralies.org

24 au 28 avril
Salon du livre de Québec
Tél : 418 692 00 10
Info.silq@videotron.ca

26 au 28 avril
Festival de la Gastronomie – Coupe des Nations
Tél : 418 683 41 50
Coupedesnations.com

27 avril
La troupe Crescendo
Théâtre du Capitole
www.surscene.qc.ca

ABITIBI/TÉMISCAMINGUE

16 au 26 février
Traversée de la Baie James (ski nordique)
Tél : 819 339 33 00
www.lesconquerantsdunord.com

COTE NORD

21 au 24 février
Salon du Livre de Sept-Iles
Tél : 418 968 46 34
livre@bbsi.net

9 et 10 mars
Carnaval des neiges
Baie Comeau/Manicouagan
tel : 418 296 83 24
sylvain.gagnon@labatt.com

CANTONS de L'EST

15 au 17 février
Grand Prix de Valcourt
Courses de motoneiges
Tél : 450 532 34 43
grandprixvalcourt.com

22-24 février
Challenge sur glace Michelin à Sherbrooke
www.challengecanada.com

LAURENTIDES

12 janvier au 3mars
L'Hiver en Nord
Glissoire, patinoire, palais de glace, sculptures (Sainte-Agathe-des-Monts)
Tél : 819 326 24 28
polyinter.com/hiverennord

23 au 29 mars
Championnat canadien de snowboard
Tremblant
Tél : 819 681 30 00
www.tremblant.com

MAURICIE

Jusqu'au 15 février
Pêche aux petits poissons des chenaux
Sainte-Anne-de-la-Pérade
Tél : 418 325 24 75

www.laperade.qc.ca/po-urvoyeurs

22 au 24 février
Grand Prix de Moto-neige–Championnat du Monde
Shawinigan-Sud
Tél : 819 536 0901
sylvain.jean.racing@sympatico.ca

23 février au 2 mars
Harricana 2002
Tél : 418 843 75 68
infi@harricana.com
www.harricana.com

OUTAOUAIS

15 au 17 février
Keskinada Loppet
Hull
Ski de fond avec 2500 participants de 20 pays
Tél : 819 595 0114
www.keskinada.com

20 au 24 mars
Salon du Livre de Gatineau
Tél : 819 243 23 06
info@slo.qc.ca

SAGUENAY LAC-ST-JEAN

14 au 24 février
Carnaval-Souvenir
Chicoutimi-Saguenay – Lac Saint Jean
Tél : 418 543 44 38

BAS-SAINT-LAURENT

22-24 février
Golf sur la banquise
Rimouski
www.tourisme-rimouski.com

CHAUDIÈRE-APPALACHES

20-24 mars
Festival beauceron de l'érable
www.chen.qc.ca/festival-erable.htm



L'ESSENTIEL

Garou aura été le meilleur vendeur de disques compacts en France en 2001
 ● Isabelle Boulay et Lynda Lemay seront en compétition lors des Victoires de la musique le 9 mars ● L'Odéon-Théâtre de l'Europe accueille le Théâtre du Nouveau monde (de Montréal) dans le cadre d'un échange ● Les Rendez-vous du cinéma québécois fêtent leur 20^e anniversaire ● Succès littéraire de Marie Laberge au Québec avec les 400 000 exemplaires de sa trilogie ●

FRANCE AU QUÉBEC/LA SAISON

600 artistes, 600 000 spectateurs

Plus d'un demi-million de Québécois ont vu l'une ou l'autre des manifestations de la Saison de la France au Québec cet automne. Cette opération, répondant au Printemps du Québec organisé en 1999 en France, a été la plus grande vitrine culturelle française jamais présentée au Québec. Du début septembre à la fin novembre, une centaine d'événements se sont succédé, réunissant au total plus de 600 artistes et intervenants de la jeune création contemporaine française. Ils ont partagé avec les Québécois leur passion pour le théâtre, le conte, la danse, le nouveau cirque, la musique, les arts visuels, les nouvelles images, la photo, le design, les jardins, la littérature, le cinéma, la culture scientifique.

« Une saison pour changer l'image de la France », avait titré le quotidien La Presse de Montréal lors de l'inauguration de ce « grand débarquement », expression du quotidien de Québec, *Le Soleil*. Ce jour-là, plus de 85 000 Québécois ont assisté au spectacle pyrotechnique du groupe F sur les plaines d'Abraham. Les représentations théâtrales, dont cinq en régions, ont attiré plus de 30 000 personnes. Dans les

musées, ce fut aussi l'affluence : début décembre, il y avait déjà eu 50 000 visiteurs au Musée de la civilisation à Québec pour l'exposition scientifique « *Prélude à l'envol de KEO* » ; 35 000 au Musée de Québec pour *Le Ludique* alliant vidéo-photo-son-peinture ; 12 000 au Musée d'art contemporain de Montréal pour la collection du Frac des Pays de la Loire, etc. Tous ces événements, orchestrés sous l'égide des ministères par le Bureau des saisons du Québec et l'Association française d'action artistique avec une pléiade de partenaires, ont raffermi les liens et les échanges entre les réseaux culturels de France et du

Québec. Tel l'échange entre le TNM et l'Odéon (page 31). Lors du bilan de cet « *automne québécois en bleu-blanc-rouge* » (*Le Monde*), les journaux québécois ont salué la performance : « Une belle saison » (*Le Devoir*). « La jeune création française a fait ses preuves » (*La Presse*). Le pari de ne pas miser sur des vedettes, au succès assuré, mais sur la relève, a été gagné : « Nous avons été renversés par la réponse du public québécois », a confié, au *Soleil*, le consul général de France à Québec, Jacques Audibert. D'ailleurs, le consulat s'est offert de pleines pages de publicité dans les journaux pour dire « *Merci* » aux Québécois. ●



La tournée Juré conté : la Française Sandrine Bourreau en duo avec le Québécois Fred Pellerin.

POLÉMIQUE

Vieille rancœur

Denise Bombardier, la journaliste-écrivaine québécoise, n'a pas la langue dans sa poche. Sa réplique à Voltaire, lors des quarante ans de la Délégation générale du Québec, l'a montré. On se rappelle aussi que, dans les années 80, Denise Bombardier et l'écrivain français Gabriel Matzneff s'étaient violemment opposés lors d'un *Apostrophe* de Bernard Pivot. La Québécoise reprochait à ce quadragénaire d'avoir relaté dans un roman ses relations amoureuses avec de très jeunes filles (dont une de 14 ans) propos qui, selon elle, auraient conduit tout autre citoyen devant la justice. L'écrivain avait trouvé intolérable ce jugement moral porté sur son œuvre, estimant qu'en littérature « *il n'y a pas de sujets ignobles... c'est l'écriture qui transfigure* ». Il a relancé unilatéralement la polémique en novembre dernier lors de l'émission *Campus* consacrée, ce soir-là, à des écrivains sulfureux. Accusant Denise Bombardier d'avoir eu « *son jour de gloire* » (sic !), il a trouvé un soutien appuyé en la personne de Christine Angot, ce qui n'étonnera guère de la part de l'auteure de *l'Inceste*. La colère de Denise Bombardier était pourtant bien légitime. Sous prétexte d'œuvre littéraire peut-on faire l'apologie de la pédophilie, de l'inceste, du racisme ou du crime en toute impunité ? Il leur est facile d'invoquer la liberté d'expression et de se protéger en agitant l'épouvantail de la censure. Ils risquent heureusement une sanction immédiate au mauvais goût : l'écœurement de leurs lecteurs. ●

Joëlle PALLEAU

DISPARITION

Marcelle Ferron, l'art de la lumière



Photo Philippe Mainguet

Artiste peintre québécoise, Marcelle Ferron avait une renommée internationale. Elle est décédée mi-novembre à 77 ans. Cosignataire du manifeste *Le Refus global* qui marqua vie culturelle québécoise en 1948, elle participe au Groupe automatiste de Montréal puis vient vivre à Paris de 1953 à 1966. Elle expose dans les plus grandes galeries européennes, montrant son talent dans la recherche des nuances de la lumière. Ce qui l'amène à s'intéresser à l'art du vitrail contemporain. Les Québécois se souviennent particulièrement de la verrière qu'elle a réalisée pour la station de métro Champ de Mars à Montréal (notre photo). Elle en a signé d'autres à l'église Sacré-Cœur de Québec, au palais de justice de Granby, au siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale à Montréal, etc.

Chanson

Les chanteurs québécois ont du talent : en 2001, ils ont monopolisé les premières places des « hit-parades » français : Garou (meilleur vendeur de disques en France avec *Seul*), Isabelle Boulay, Lynda Lemay, Lara Fabian, Roch Voisine (plus de 100 000 exemplaires de son nouvel album vendus en trois semaines en France). Ils ont aussi du

cœur : la plupart ont fait partie de la tournée des Enfoirés au bénéfice des Restos du cœur.

Garou connaît le même succès d'un continent à l'autre. Après avoir raflé quatre Félix au Québec, il a empoché trois NRJ Music Awards mi-janvier à Cannes : artiste francophone masculin de l'année, meilleur duo (avec Céline Dion pour *Sous le vent*) et site musical de l'année sur Internet.

Judith Bérard et Patsy Gallant sont les Québécoises retenues par Luc Plamondon pour sa nouvelle comédie musicale *Cindy, l'histoire de Cendrillon*, qui débute en septembre à Caen puis à Paris. La mise en scène est assurée par Lewis Furey.

Natasha St-Pier sortira, mi-mars, simultanément en France et au Québec, son nouvel album réalisé en grande partie avec Pascal Obispo.

Lynda Lemay chantera lors des Victoires de la musique, en direct sur TV5 le 9 mars. Elle sera aussi en compétition dans la catégorie interprète féminine de l'année avec Isabelle Boulay.

Mario Pelchat, Martine Saint-Clair, Marie-Ève Janvier, Mélanie Renaud et Boom Desjardins (du groupe *La Chicane*) sont les cinq Québécois recrutés pour chanter, avec quatre Français, dans *Les Dix Commandements* qui prend l'affiche à Montréal le 20 mars.

Musique

L'organiste française Marie-Claire Alain a reçu un doctorat honorifique de l'Université McGill de Montréal où elle a donné un concert et des cours de maître.

Littérature

Yin Chen publiera en mars *Le Champ dans la mer* coédité par Boréal (Québec) et Le Seuil (France).

Marie Laberge a vu sa trilogie *Le Goût du bonheur* (*Gabrielle, Adélaïde, Florent*) être vendue à 405 000 exemplaires au Québec.

PRIX

Association France-Québec/Philippe Rossillon : Micheline La France pour *Le Don d'Auguste* (XYZ)

Athanase-David (Prix du Québec) : Victor-Lévy Beaulieu

France-Québec/Jean Hamelin : Denis Thériault pour *Iguane* (XYZ)

Grand prix du livre de la ville de Montréal : Régine Robin, d'origine française, professeur de sociologie à l'Uqam, pour *Berlin chantiers, essai sur les passés fragiles* (Ed. Stock)

Métropolis bleu : Mavis Gallant, auteure montréalaise qui vit à Paris depuis 40 ans.

Robert-Cliche (premier roman) : Arlette Fortin pour *C'est la faute au bonheur* (VLB éd.).

Les éditions Libre Expression, fondées en 1976 par André Bastien et Eric Ghédin, dirigées aujourd'hui par Johanne Guay, ont fêté leurs 25 ans. A leur catalogue, entre autres, des auteurs à

EN REVUE

Le triomphe de Jorane

La presse parisienne a craqué pour la chanteuse-violoncelliste québécoise Jorane, après deux concerts en fin d'automne : « *L'artiste la plus créative de la jeune génération* » (*Télérama*); « *Hors norme et déjà incontournable* » (*Le Figaro magazine*); « *Un charisme renversant et une vraie personnalité* » (*Le Monde*); sa musique « *stimule l'imagination* » et « *taquine le subconscient* » (*Le Point*).

(voir aussi *France-Québec magazine* n° 119 du printemps 2001)

« Entre douleur et compassion »

Le quotidien *La Croix* a publié une page complète sur la « nouvelle génération d'auteurs » du théâtre québécois. Titre : « *Le Québec entre douleur et compassion* ». Le journal souligne aussi « *les vérités dérangentantes de Denis Marleau* ».

(*La Croix*, 30-11-2001)

Polémique autour du cinéma

Le correspondant à Paris du quotidien montréalais *La Presse*, Louis-Bernard Robitaille, a été particulièrement sévère sur le bilan de Cinéma du Québec à Paris, évoquant un « *degré zéro absolu* ». Ce qui lui a valu une vive réplique de Pierre Lafleur, président de la Sodéc (Société de développement des entreprises culturelles du Québec), défendant « *une opération de maillage professionnel* ».

(*La Presse*, 25 et 28-11-2001)

Montréal, « scène électronique »

« *Bastion de la chanson francophone, Montréal est devenue l'une des plaques tournantes de la scène électronique en Amérique du Nord* », estime le quotidien *Le Monde* qui lui a consacré une page spéciale. Un ancien du Printemps de Bourges, Mustapha Terki, désormais à Montréal, y a créé un festival, le MEG (Montréal Electronic Groove).

(*Le Monde*, 3-1-2002)

succès comme Arlette Cousture, des biographies et de nombreux beaux livres comme celui, l'an dernier, sur *la Grande Paix de Montréal*.

Cinéma

Le film *Maelström*, deuxième long métrage de Denis Villeneuve, est sorti en janvier aux Etats-Unis. Il a déjà été vendu dans dix-sept pays et présenté dans une vingtaine de festivals étrangers. Les prochains: Belgrade (Serbie) en février et Laval (France) en mars.

Les Boys 3 de Louis Sala ont franchi en janvier la barre des 5 millions de dollars. *Les Boys 1* avaient glané 6 millions de dollars de recettes et *les Boys 2* 5,9 millions. Un record même si ces films ne sont guère exportables.

Anne-Claire Poirier (*La Vie rêvée, Les Filles du Roy, Mourir à tue-tête, Tu as crié let me go...*) reçoit cette année le Jutra hommage lors de la 4^e soirée des Jutra (récompenses du cinéma québécois) le 17 février.

Monique Simard, ancienne vice-présidente du syndicat CSN devenue productrice de films et vidéos à caractère social (productions Virage), a été élue présidente de la Cinémathèque québécoise.

Nuit de Noces, comédie dramatique d'Émile Gaudreault, a obtenu la Bobine d'or pour le record de revenus en une année (2 millions de dollars). Ce film a été présenté aux festivals de Vancouver, Palm Springs et Soleure (en Suisse), cet hiver, avant Budapest en mars.

Musées

A Trois-Rivières, le Musée québécois de culture populaire a pris le relais du Musée des Arts et traditions populaires du Québec fermé depuis l'automne 1999. Il doit rouvrir progressivement d'ici juin 2003.

VU, LU, ENTENDU

Concert Marie-Jo Thério

L'Acadienne montréalaise Marie-Jo Thério est passée par Paris fin 2001. De la voix, elle n'en manque pas, mais elle a beaucoup plus à nous offrir. Elle n'aligne pas des chansons, elle raconte une histoire en utilisant toutes les facettes de son talent : le chant, le conte, la poésie, le mime, le piano, l'accordéon. Elle est, tour à tour, drôle et émouvante, forte et fragile. Elle est intemporelle, mais tient à ses racines (son interpréta-

La Maline, son dernier disque (GSI Musique)



tion d'*Évangéline* en rappel final est belle à pleurer). On l'a comparée à Richard Desjardins, à Marie-Paule Belle ou Barbara. En fait, elle est Marie-Jo Thério. Elle reviendra en France. Surtout ne la ratez-pas. ●

Joëlle PALLEAU

Film Atanarjuat



Sortie française le 13 février du film *Atanarjuat* (« L'homme rapide ») de Zacharias Kunuk, Caméra d'or à Cannes 2001. Ce premier film entièrement réalisé tourné et joué par des Inuit, je l'ai vu... j'ai adoré... et, durant trois heures, je me suis fondue dans la glace avec un bonheur total. Quel extraordinaire film aux ima-

ges fortes qui entraîne dans un passé riche de légendes, de drames vécus et d'un contact intime avec cette nature aux splendeurs impressionnantes mais capable d'une extrême violence. Dans l'igloo commun, où il fait si bon rire et aimer, il arrive parfois que tout chavire, tout se déchaîne sur fond d'imensité blanche surplombée d'un ciel azuré. ●

Roselyne BOULARD

Conférence Francine Lelièvre

Directrice du Musée de Pointe à Callière, à Montréal, Francine Lelièvre a prononcé, fin novembre, au Musée du Louvre, une conférence sur « *La Grande Paix de Montréal* » à l'occasion du 300^e anniversaire de l'entente entre près de 40 nations amérindiennes et la France (voir *FQM* n° 120). Francine Lelièvre a souligné les enjeux que soulève la reconnaissance des cultures amérindiennes. De plus en plus, les Premières nations s'orientent vers la création de centres culturels

à double vocation, passé et avenir, associant transmission orale de leurs traditions et initiation aux arts contemporains. Un dialogue, qui dépasse la seule dimension culturelle, est en train de se développer entre Amérindiens d'aujourd'hui et Québécois d'origine européenne au profit de l'idée nationale québécoise. ●



Gilbert PILLEUL

Théâtre Durocher le milliardaire

Cette pièce de Robert Gravel, metteur en scène et créateur du Nouveau théâtre expérimental de Montréal et de la Ligue nationale d'improvisation, disparu en 1996, a soulevé l'enthousiasme du public parisien au TILF fin novembre. L'ironie cinglante du texte était merveilleusement servie par le jeu époustouflant des comédiens. Sous une apparence burlesque, une critique sociale qui n'épargne personne. ●

Monique PONTAULT

Livre Un guide Jazz

Les grands noms du jazz CHRISTOPHE RODRIGUEZ

Éd. de l'Homme, 2001, 256 p., 125 \$.

Le festival de jazz de Montréal est l'un des plus réputés au monde. Ancien chroniqueur à Radio-Canada, Christophe Rodriguez offre là un guide sur 150 musiciens et 300 compacts commentés et illustrés. Dans sa sélection de grands noms, trois Québécois : Paul Bley, Oliver Jones et Oscar Peterson ainsi que la Canadienne Diane Krall dont la voix et la musique ont envouté cet hiver le public français. Plus trois pages de « coups de coeur » pour douze Québécois au talent affirmé, tels François Bourassa, Michel Cusson, Michel Donato, Yannick Rieu, Karen Young... Un guide québécois sûr pour une bonne discothèque de jazz. ●



Georges POIRIER

Retour sur deux pièces

La « sombréitude » de l'humanité

Avec une langue qui parle aux sens et à l'esprit, Gaëtan Soucy et Daniel Danis touchent à l'universalité en donnant à voir les replis de l'âme humaine et le devenir de l'humaine condition emportée dans ses névroses, ses enfermements et ses angoisses...

Catoblepas

Texte de Gaëtan Soucy; mise en scène de Denis Marleau.

Dans un décor tout en sobriété, réduit à un seul pont, deux femmes vont et viennent se disputant la possession d'un enfant, devenu leur seule raison d'exister (et qui n'est d'ailleurs plus un enfant puisque « *tombé au monde un matin d'au-delà vingt ans!* »).

On reconnaît, dans ce décor minimum, l'art de Marleau qui laisse à la parole tout son pouvoir d'évocation. Et, avec un auteur tel que Gaëtan Soucy, le verbe prend chair et la magie de la poésie opère à même la réalité la plus crue, la plus sordide. Qui a jamais décrit la violence d'un accouchement clandestin avec si peu de mots et tant de force dans l'évocation de la souffrance dite par celle qui l'a subie? « *Ce matin où ça me sortait du ventre tout déchiré, où ça me sortait comme une boue... Ils voulaient me sortir des yeux, mes orbites* ».

Désarticulation du langage qui dit toute la souffrance puis la folie d'une mère à qui, aussitôt « *tombée au monde, on a emporté la deuxième douleur sortie de (son) ventre* ». Elle ne s'en est jamais remise: « *La connaissance m'a quittée. Après, c'était l'hôpital pour vingt ans de perpétuité* ».

Pour servir ce texte, à la langue puissante et colorée, deux comédiennes remarquables: Annick Bergeron et Ginette Morin. En même temps que le costume spécifique de leur personnage, elles ont endossé la langue de Soucy. Annick Bergeron, mère à la névrose explosive, fagotée de couleurs criardes, rythme ses phrases désarticulées au gré de son va et vient saccadé. Elle s'empêtre dans ses pas comme elle s'empêtre dans ses mots et dans ses gestes. Image d'une vie elle-même empêtrée dans le sordide de l'enfance. En face d'elle, l'élégance froide de la nourrice, aussi hautaine et rigide dans son strict costume gris qu'elle ne l'est dans sa rhétorique. Femme de devoir, elle porte en elle et sur elle les traces de son ancienne condition de religieuse vouée à la soumission. Au refoulement et à la frustration aussi. On est dans l'absolue froideur d'un être qui ne laisse rien paraître de ses émotions. Sauf qu'il n'a plus d'illusion aucune, pas même sur la religion qui fut un temps sa raison d'exister.

Ce sont ces deux femmes qui s'opposent et font vivre magistralement le texte de Soucy. Tout en servant la mise en scène dépouillée de Marleau. Du grand art! On sort de ce spectacle, plongeant dans le sordide et dans la complexité des êtres, totalement bouleversé. Et l'on a envie de relire *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, le roman dont Gaëtan Soucy a donné suite avec *Catoblepas*. ●

Le langue à langue des chiens de roche

Texte de Daniel Danis; mise en scène de Michel Didym.

Une île battue par des vents récurrents. Une brume bleue qui l'enveloppe. Image d'un monde fermé et sans espoir dans lequel chacun hurle « *au secours d'amour* » mais où personne n'entend personne: les chiens peuplant l'île aboient trop fort et le vent emporte tous les cris. Alors on se noie dans la drogue, l'alcool et le sexe. Et la parole qui relie n'a plus cours... Et pourtant, ceux qui sont là veulent vivre. Mais la vie a « *démanché* » les cœurs. Restent les corps qui se démènent. Avec leur violence ou leur « *robe de tristesse* », avec leurs rigidités ou leurs allures délurées. Chacun s'essaie à porter un costume sans savoir très bien quel personnage il veut jouer...

Le texte de Danis est dense par les thèmes qui le traversent et le bousculent, donnant à voir un monde pitoyable (« *la vie est une erreur d'horreur* ») et pourtant attachant par ce besoin d'amour devenu leitmotiv (« *Apprenez-moi à aimer plutôt qu'à aboyer* »). Les mots, lancés comme des roches, viennent frapper les esprits par les images qu'ils génèrent: il y a des reniflages d'angoisse, des pater-nages possibles, des fleuves pailletés de mercure, des gens qui s'enquenaillent, des beaux croches et des magouilleurs de



Daniel Danis

Photo Georges Poirier

troubles ou bien des âmes rêveuses qui jappent sur les roches toutes les nuits.

Pour donner à voir à ce texte et montrer ce monde en déliquescence, Michel Didym a opté pour un réalisme poussé parfois jusqu'à la caricature. C'est ce qu'on peut lui reprocher lorsqu'il va jusqu'au décor de pacotille ou qu'il use de redondances entre gestes et paroles. Cependant, même avec des scènes au réalisme exagéré, le spectateur se laisse toucher par ce qu'il perçoit derrière chaque carapace: fragilité, dénuement et désespérance de ces êtres qui s'agitent au rythme de leurs fornications rituelles, ou qui s'enferment derrière les barreaux de leurs peurs et de leurs rigidités. Restent comme liens entre eux des aboiements, des jappements, seuls capables de percer le silence et la nuit de cette humanité-là.

Une pièce dure, dérangeante, mais qui donne à réfléchir sur le devenir des humains. ●

G.T.

Gisèle TUAILLON

Deux textes mis en scène à Paris en décembre, deux textes puissants à lire si on ne peut plus les voir au théâtre



Pour la première fois, l'Odéon-Théâtre de l'Europe présente simultanément deux pièces québécoises, à l'image de la créativité et de la diversité du théâtre québécois.

L'Hiver de force de Réjean Ducharme.

Photo Yanick Macdonald

Le Québec à l'Odéon

Du 30 janvier au 16 février

Jimmy, créature de rêve de MARIE BRASSARD

Un nouveau moment de rencontre avec le théâtre contemporain québécois. D'abord *Jimmy, créature de rêve*, créé, mis en scène et interprété par Marie Brassard, la muse de Robert Lepage, le héraut de la scène québécoise d'aujourd'hui. Cette pièce illustre le point de vue d'une artiste qui se met au centre du jeu. *Jimmy* n'a pas de sexe, *Jimmy* n'a pas d'âge, *Jimmy* n'a pas de mère non plus. Son père l'a conçu au cours d'un rêve inavouable. Depuis, *Jimmy* cherche à renaître... Entièrement fait de l'étoffe de ses rêves, tantôt cousu par le désir, tantôt

par l'amour, tantôt encore dans le plaisir de la création, *Jimmy* est un bonheur de liberté et d'invention.

La présentation de *L'Hiver en force* par le Théâtre du Nouveau monde de Montréal est issue des accords de réciprocité franco-québécois. Elle fait suite à une tournée effectuée l'automne dernier au Québec par l'Odéon-Théâtre de l'Europe avec *Orestie* dans le cadre de la Saison de la France au Québec. *L'Hiver en force* est une version scénique du roman de Réjean Ducharme (Gallimard, coll. Folio) dont Lorraine Pintal, directrice

du TNM, a fait l'adaptation et la mise en scène « pour la force des personnages et la beauté de la langue ». Réjean Ducharme, avec son humour venu de nulle part, dévoile le désespoir d'une génération, celle de la « Flower-Power ».

Jimmy, créature de rêve, du mardi au samedi à 18 heures au Petit Odéon.

L'Hiver en force, du mardi au samedi à 20 heures, dimanche 15 heures, grande salle.

Tél. : 01 44 41 36 36.

Internet : www.theatre-odeon.fr

Théâtre pour enfants

Jusqu'au 21 mars, en tournée en France (quarante représentations dans dix villes) **Petit Pierre** de SUZANNE LEBEAU

Suzanne Lebeau est l'auteure maison de la compagnie québécoise du Carrousel qu'elle anime depuis 1975 avec son complice Gervais Gaudreault. *Petit Pierre*, c'est le dixième spectacle présenté en France par le Carrousel, bien connu du jeune public. Cette tournée de création revêt un caractère exceptionnel puisqu'il s'agit d'une quatrième coproduction avec l'Espace Malraux/Scène nationale de Chambéry et de la Savoie et d'une première collaboration du Centre culturel de Villefranche-sur-Saône et de l'Yonne-en-Scène au titre de coproducteurs. A eux se sont joints sept autres programmateurs dont certains reçoivent le Carrousel depuis plusieurs années. Du 15 janvier au 21 mars, *Petit Pierre* est joué plus de quarante fois dans dix villes différentes. De plus, Suzanne Lebeau est l'hôte le 9 février du Centre national des Écritures du spectacle en Villeneuve-Lez-Avignon à l'occasion d'un livre de la collection *Itinéraire d'auteur* qui lui est consacré. Le 12 février à Vitry-sur-Seine, publication en France de *Salvador* (Éditions théâtrales) une pièce créée par le Carrousel en 1995.

<http://www.mlink.net/~carrousl>

Du 29 mars au 4 avril au Mans

Le Chemin des passes dangereuses de MICHEL MARC BOUCHARD

L'association Addition Théâtre, créée en 1999, regroupe des artistes sarthois. Pour leur seconde création, leur choix s'est arrêté sur un dramaturge québécois Michel Marc Bouchard. Il s'agit d'une tragédie routière, suivie d'un huis clos imprévisible en attendant les secours. La réflexion tourne autour du dire et du non dire, au sein de la famille. « C'est un texte sur l'humanité que nous partageons, sur la franchise, le mensonge et la mort », explique François Chevallier, le metteur en scène. Après des résidences en Mayenne au cours de l'hiver, soutenue par la DRAC des Pays de la Loire, la troupe présentera la pièce au Théâtre de l'Éphémère, scène conventionnée du Mans.

Contact : 02 43 88 09 77



Premier frémissement

Conçu pour remplacer le Festival du cinéma québécois de Blois qui a pris fin en 1996, la manifestation parisienne intitulée *Cinéma du Québec* en est à sa cinquième édition. Après des débuts calamiteux (très peu de cinéphiles dans les salles du Cinéma des cinéastes, encore moins de professionnels, pratiquement aucun article dans la presse française, des papiers cinglants dans les journaux québécois...), ce rendez-vous annuel a connu son premier frémissement début novembre. Le nombre de spectateurs est en augmentation sensible et plusieurs journaux français ont consacré quelques lignes à la manifestation. Il y aurait même eu des achats de films québécois présentés. Preuve qu'il est nécessaire de laisser du temps à un festival pour s'implanter et se développer...

Autre motif de satisfaction : pour la première fois *Cinéma du Québec* ne s'est pas contenté de présenter une demi-douzaine de fictions récentes mais a élargi sa palette à de trop rares documentaires, points forts depuis toujours de la production québécoise. Ce qui a permis de découvrir le passionnant long métrage de Jean-Claude Labrecque, *Anticosti au temps des Menier*, où comment un industriel français ayant fait fortune dans le chocolat, a acheté à la fin du XI^e siècle une île québécoise pour y bâtir une société idéale. *Lauzon-Lauzone*, signé par Louis Bélanger, est un émouvant portrait du cinéaste Jean-Claude Lauzon (*Un zoo la nuit*, *Léolo*) trop tôt disparu dans un accident d'avion durant l'été 1997.

Du côté des fictions, le pire côtoyait le meilleur. Pour l'ouverture, Laurent Hébert, directeur et programmateur du Cinéma des Cinéastes, avait eu la bonne idée de choisir *La moitié gauche du frigo* de Philippe Falardeau (rien à voir avec Pierre). Tourné avec un budget minuscule, ce premier long métrage audacieux, qui se présente comme un faux documentaire sur la vie quotidienne d'un jeune chômeur québécois, fait preuve de beaucoup d'inventivité. Même si la fin nous laisse un peu sur notre faim.

Autre bonne surprise : *La forteresse suspendue*, le nouveau film pour la jeu-

La cinquième édition du « Cinéma du Québec » à Paris a engendré un premier frémissement d'intérêt.

nesse de Roger Cantin. Vingt ans après *La guerre des tuques*, le scénariste devenu cinéaste propose une nouvelle et subtile version de *La guerre des bou tons*. En ces temps guerriers, on apprécie particulièrement le message pacifiste souligné, lors du générique de fin, d'une version québécoise et enfantine du *Déserteur*, la célèbre chanson de Boris Vian. Excellent également, *La femme qui boit* de Bernard Emond déjà

Richard Roy. Déjà, retenir un film tourné en anglais dans le cadre d'une soirée rendant hommage aux 20 ans des très francophones Rendez-vous du cinéma québécois, c'était limite. Passe encore si ce film avait été remarquable. Mais il s'agit d'un médiocre téléfilm manquant singulièrement d'originalité.

Tout aussi incompréhensible est l'absence de *15 février 1839*, le dernier long métrage de Pierre Falardeau sur la révolte des Patriotes (*FQM* n°119). Ce long métrage passionnant aurait été considéré comme trop manichéen et largement incompréhensible pour un public français. Mais, justement le

La vingtième édition des Rendez-vous du cinéma québécois se déroule à Montréal du 15 au 23 février



Bonne surprise : *La forteresse suspendue* de Roger Cantin.

présenté par la Semaine de la critique du dernier Festival de Cannes.

Plus intéressant d'un point de vue sociologique que cinématographique, *Hochelaga* (le nom d'un quartier pauvre de Montréal) de Michel Jetté dresse, à travers une fiction un peu bâclée, un portrait sans complaisance du milieu des « bandes de motards criminalisées » pour reprendre l'expression consacrée au Québec. Un phénomène de société largement ignoré de ce côté de l'Atlantique.

L'ange de goudron et *Mariages*, souhaitant probablement être présentés dans une manifestation plus prestigieuse, nous avons dû nous contenter d'*Une jeune fille à sa fenêtre* de Francis Leclerc (le fils de Félix), le moins intéressant - mais néanmoins estimable - des trois longs métrages présentés en compétition lors du dernier Festival des Films du Monde de Montréal (voir *FQM* n°121).

La véritable faute de goût de cette sélection s'intitule *Café Olé* de

principal intérêt d'un festival consacré à une cinématographie peu diffusée c'est de faire découvrir ou mieux comprendre une société, une histoire, une géographie méconnues.

Ce genre d'erreurs - inhérentes à toute programmation - pourrait être facilement corrigées (et pardonnées) si au lieu de restreindre la section à six ou sept longs métrages de fictions, à une poignée de courts métrages et à un ou deux documentaires, elle était élargie à l'essentiel de la production québécoise de l'année (sans oublier l'animation). C'est tout à fait possible à condition que Cinéma du Québec puisse utiliser deux ou trois salles (au lieu d'une) du Cinéma des Cinéastes et, bien sûr, en augmentant le budget de la manifestation. La progression du nombre de spectateurs et des retombées médiatiques enregistrées en 2001 permettront peut-être à cette nécessaire mutation d'advenir. ●

Sylvain GAREL

Spécificité québécoise

Les Québécois, au cours du XX^e siècle, se sont dotés d'outils financiers spécifiques et d'instruments propres (c'est « à nous autres »), signes d'une forte implication populaire et sociale.

• **Le Mouvement Desjardins**, créé en 1901 sous forme de caisse populaire, est aujourd'hui la première institution financière et le premier employeur privé du Québec. Avec 5,5 millions de membres (3 Québécois sur 4), plus de 80 milliards de dollars d'actifs, 36 000 employés et 10 000 dirigeants bénévoles. Le réseau collecte 40% de l'épargne personnelle québécoise.

• **La Caisse de dépôt et placement du Québec** fut créée en 1965, pour faire fructifier les fonds de la nouvelle Régie des rentes du Québec puis de caisses de retraites et de régimes d'assurances publics. Dans les années 1960-70, elle a financé, sous forme d'achats d'obligations, les infrastructures du Québec. Plus impliquée sur la marché boursier depuis les années 1990, elle participe au développement des entreprises au Québec. Actif total de la CDP : 125 milliards de dollars.

• **La Société générale de financement du Québec**, sous la tutelle directe du Premier ministre, a pour mission de réaliser des projets de développement économique. Elle compte 60 partenaires internationaux dans 17 pays. Actif consolidé : près de 3 milliards de dollars à l'automne 2001.

• **Le réseau d'investissement social du Québec (Risq)** a été mis sur pied en 1997 pour offrir au secteur de l'économie sociale du capital-risque à rendement social plutôt que financier.

• **Le mouvement coopératif québécois** représente plus de 3 200 entreprises (plus de 2000 non financières) qui génèrent 70 000 emplois. Elles comptent, à l'automne 2001, 12 milliards de dollars de chiffres d'affaires et 78 milliards de dollars d'actifs.

• **Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec**, créé par la FTQ en 1983, compte 430 000 actionnaires et possède un actif de 4,6 milliards de dollars. Il a contribué à la création ou au soutien de 95 000 emplois.

• **Le taux de syndicalisation dépasse les 40%** La FTQ (Fédération des travailleurs du Québec) représente 45% des syndiqués québécois, la CSN (Confédération des syndicats nationaux) 20%, la CSQ (Centrale des syndicats du Québec, ex-CEQ enseignante) 10%, la CSD 5% et les syndicats indépendants 20%.

Entre France et Québec

Des chiffres

• **286 filiales françaises** sont implantées au Québec (sur 536 pour l'ensemble du Canada). Elles ont créé ou consolidé 40 000 emplois au Québec. Des investissements multipliés par six en dix ans.

• **193 sociétés québécoises** sont implantées en France, ce qui représente 12 500 emplois.

• **4 milliards**, c'est la valeur du commerce bilatéral pour les six premiers mois de 2001. 50% des produits québécois importés par la France sont de haute technologie. Ces échanges sont dominés, pour un tiers, par le secteur aéronautique.

• **Environ 400 000 touristes français** visitent le Québec chaque année, un nombre qui a doublé en dix ans.

Des instruments

• **Le Groupe franco-québécois de coopération économique**, créé en 1974, dresse annuellement les bilans et valide la programmation des actions.

• **Les rencontres technologiques** (deux par an en moyenne).

• **Le programme UbiFrance-Québec** pour développer les partenariats industriels et les transferts de technologie (ces cinq dernières années, 331 missions financées et huit rencontres industrielles organisées). En 30 ans, le programme Actim/Québec a favorisé plus de 400 accords d'entreprises.

• **Une coopération décentralisée** entre les régions françaises et le Québec se structure.

• **Un réseau franco-québécois pour le développement des PME**, guichet unique ouvert par la Banque de développement des PME avec des institutions financières québécoises.

Des adresses

• **Services français d'expansion économique-PEE de Montréal**, 1000 De la Gauchetière ouest bur. 2710, Montréal H3B 4W5.

Tél : 00 1 514 878 98 51.

• **Service économique de la Délégation générale du Québec**, 66 rue Pergolèse, 75116 Paris. Tél : 01 40 67 85 80.

• **UbiFrance**, 14 avenue d'Eylau, 75116 Paris. Tél : 01 44 34 50 00.

• **Banque du développement des PME**, 27-31 avenue du 8^e Leclerc, 94710 Maisons-Alfort. Tél : 01 40 17 83 00. Représentation à Montréal : 00 1 514 394 8254.

Les essentiels de France/Québec MAGAZINE



L'économie québécoise

Le Québec parmi les 20 premiers pays industrialisés

Une économie diversifiée

L'économie québécoise est, aujourd'hui, post-industrielle avec **un secteur des services prédominant** (70% du produit intérieur brut).

Longtemps, elle s'est appuyée sur ses seules ressources naturelles, une époque où elle était sous domination anglophone. A partir des années 1920, le Québec s'est urbanisé puis, dans les années 60, les Québécois ont lancé leur « *Révolution tranquille* » pour « *être maîtres chez nous* ». Le ministère de l'Éducation est créé en 1964, l'électricité nationalisée, la Caisse de dépôt et placement fondée. Les grands barrages de la Baie James sont construits et les « *gens d'affaires* » francophones s'affirment. C'est le **décollage du « Québec inc. »**, avec un secteur public plus important qu'ailleurs.

Les ressources naturelles demeurent abondantes. Le Québec est le troisième producteur mondial d'aluminium, le dixième producteur minier au monde. L'industrie du bois d'œuvre et des pâtes et papiers, premier secteur manufacturier, assure 20% des exportations. Surtout, **le Québec a 80% d'autonomie énergétique** avec sa production hydroélectrique : Hydro-Québec est la quatrième plus importante entreprise d'électricité au monde.

Une économie de savoir élevé

La part des industries de savoir élevé est passée de 18% du PIB en 1993 à 24% en 2000. **Montréal est au 5^e rang mondial pour les nouvelles technologies**, à égalité avec New York et Seattle et devant Los Angeles, Paris ou Tokyo; elle est au 4^e rang en Amérique du Nord pour le nombre d'emplois per capita dans les secteurs de haute technologie.

Cette économie de savoir élevé s'appuie une solide éducation. 55% des Québécois ont reçu une formation post-secondaire. **Le Québec décerne plus de diplômes universitaires par habitant que les Etats-Unis, la France ou le Japon.** A Montréal (quatre universités et 450 centres de recherche privés ou publics), 50% de la main d'œuvre est bilingue et 20% trilingue. Le taux de roulement de cette main d'œuvre est aussi deux fois moins élevé qu'aux Etats-Unis.

Une économie de pointe

Sans délaissier les autres secteurs, l'économie québécoise s'est orientée vers la haute technologie. La longueur d'avance du Québec dans les secteurs d'avenir s'explique par de gros **investissements dans la recherche** (1,89% du PIB soit le 10^e rang parmi les pays de l'OCDE). Le Québec est au 15^e rang mondial pour les inventions brevetées. Avec 73 chercheurs pour 10 000 personnes actives, ce ratio place le Québec au 7^e rang mondial.

Le secteur des technologies de l'information représente environ 4000 entreprises, près de 100 000 emplois et 22% des exportations. Le secteur de l'aérospatiale emploie plus de 40 000 personnes dans quelque 250 compagnies et compte pour 70% de la recherche-développement au Canada. Le Québec représente 45% des immobilisations du secteur biopharmaceutique au Canada et plus de 12 000 emplois dont 5 000 en recherche et développement. Le Québec développe aussi des industries de l'environnement et du logiciel dont la force est de concevoir des versions multilingues. La Cité du commerce électronique à Montréal espère accueillir plus de 20 000 emplois d'ici 2010.

Une économie d'exportation

Les firmes québécoises d'ingénieurs-conseils sont appelées dans le monde entier. Quelques grands noms de l'économie québécoise ont pris des positions fortes dans le monde (Alcan, Bombardier, Québécor...). Mais surtout, **les exportations assurent la moitié du PIB québécois.** C'est dire si l'économie québécoise est très ouverte et très intégrée au marché nord-américain puisque 85% des exportations internationales se font avec les Etats-Unis. Après avoir été un fervent défenseur de l'Alena, l'accord de libre échange nord-américain, le Québec en récolte les fruits. L'Europe reçoit 10% des exportations québécoises.

La croissance des exportations québécoises provient principalement des secteurs à haute valeur ajoutée comme le matériel de communication, les avions et pièces ou le matériel de transports. La proportion de ces exportations des industries de haute technologie est passée de 10,3% à 20,4% entre 196 et 1995.

Une économie compétitive

Selon l'OCDE, le Québec se situe parmi les vingt premiers pays industrialisés avec un produit intérieur brut de plus de 200 milliards de dollars canadiens. La croissance au Québec s'est établie à 4,3% en 2000. L'année 2001 fut plus difficile, comme partout, et le taux de chômage, descendu à 8,4% soit le plus bas niveau depuis 1975, a franchi à nouveau la barre des 9%. Le revenu personnel par habitant était de 24 910 dollars en 2000.

Les **atouts du Québec** sont nombreux :

- . sa situation géographique avec un marché de 130 millions de consommateurs dans un rayon de 1000 km;
- . une main d'œuvre qualifiée dont les coûts unitaires sont 38% moins élevés qu'aux Etats-Unis;
- . un coût de la vie inférieur par rapport aux grandes villes canadiennes, américaines ou européennes;
- . des coûts d'implantation plus bas selon une étude KPMG en 1999;
- . une fiscalité très favorable pour la recherche et le développement;
- . un capital-risque important qui fait du Québec le champion canadien en ce domaine;
- . des outils financiers spécifiques qui témoignent de la « *différence* » québécoise (*lire au dos*);
- . une tradition d'auto-organisation illustrée par des « *sommets* », uniques en Amérique, pour bâtir un « *Québec économique solide et socialement solidaire* ».

Si le déficit (5 milliards en 1995) a été éliminé en quelques années non sans sacrifices, reste l'endettement. Il y aussi la question du « *déséquilibre fiscal* » entre Ottawa et Québec et tous les débats autour du coût des chevauchements. La Chambre de commerce du Québec déplore aussi un « *écart de productivité* » avec les voisins. Enfin, la démographie québécoise, sans une immigration importante, n'assure pas le renouvellement des générations et conduit à un vieillissement inéluctable du Québec.

Le Québec est, évidemment, **économiquement viable.** Ce qui fait dire aux uns qu'il a pu se développer dans un cadre canadien et aux autres que le pays est mûr pour son indépendance.

Témoignage

« Je vous donne quelques nouvelles de mon stage au Québec pour lequel vous m'aviez accordé un permis de travail. J'étais en stage au sein d'un organisme s'occupant de revitalisation commerciale, la Fondation Rues Principales. En clair, les municipalités passent un contrat avec cet organisme afin de revitaliser tout ou partie de leurs zones commerciales (rues, secteurs). C'est un processus qui prend du temps (minimum de trois ans). L'intervention se fait en trois volets : intervention physique (architecture, urbanisme), développement économique (animation, association de marchands) et recrutement commercial (nouveaux commerçants).

« En ce qui me concerne, je travaillais à Beaconsfield, une riche petite municipalité (20 000 habitants) du West Island, à une vingtaine de km du centre-ville de Montréal. Mon stage a duré neuf semaines (juillet-août). En plus de découvrir les méthodes de travail de la Fondation Rues Principales, cette expérience m'a également permis de voir le fonctionnement de l'administration au Québec (notre bureau était situé dans les locaux de la mairie), mais aussi de découvrir une autre facette du Québec, c'est à dire la vie dans une petite ville anglophone et riche (10^e ville la plus riche, per capita, du Canada).

« J'ai voyagé un peu après mon stage dans le Québec et je suis également allé à Toronto car je compte faire ma maîtrise sur leur candidature pour les JO 2008 (ils n'ont pas été retenus mais je compte étudier le projet urbain; quatre de mes 'collègues' faisant de même avec Paris, Istanbul, Osaka, et bien sûr Pékin).

« J'ai donc passé un très bon été au Québec et vous remercie vivement de m'avoir accordé mon permis de travail. »

Luc BAUGÉ

Où s'adresser ?

Association France-Québec

24 rue de Modigliani

75015 PARIS

Tél : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

www.france-quebec.asso.fr

A noter : la section Services du site internet de France-Québec propose une rubrique [Se trouver un emploi au Québec](#), constituée d'un répertoire de sites relatifs à l'emploi au Québec.



Les essentiels de France-Québec magazine • Hiver 2001-2002
réalisation: Philippe LIMOUZIN et Alexandre ROBILLARD

Les essentiels de
France Québec
MAGAZINE



Échanges 2002

France Québec

Évolution des stages

Avec **plus de 1 300 jeunes participants chaque année**, les programmes d'échanges sont la preuve la plus concrète du dynamisme dont fait preuve le réseau de France-Québec.

Par programmes d'échanges, il faut entendre **échanges de jeunes de plus de 18 ans** qui souhaitent effectuer un stage ou un travail saisonnier au Québec. Bien sûr, de nombreux types d'échanges existent au sein du réseau : échanges scolaires, entre clubs sportifs, de théâtre, etc... mais ils ne sont pas regroupés en programmes nationaux et sont laissés à l'initiative des associations locales.

Alors que, dans les années 80, ils concernaient deux tiers des échanges, les stages dans les milieux agricoles (cueillettes du tabac et des pommes, vendanges) n'en représentent plus que 10% en 2001. Néanmoins dans le même temps, le volume des stages a presque triplé.

Cette « explosion » du nombre des permis de travail délivrés via le réseau associatif est essentiellement due à **l'intérêt croissant des jeunes pour les stages professionnels à caractère diplômant**. Alors que cette offre était encore inexistante en 1987, France-Québec a développé ce type d'échanges et, en 2001, près de 800 permis de travail (français ou québécois) ont été délivrés. Les quotas accordés étaient quasiment épuisés en juillet.

Cet excellent résultat est la preuve que la volonté de **faire découvrir le pays d'en face** aux jeunes est une ligne de conduite ancrée chez tous les présidents et responsables échanges, bénévoles, des deux associations (*ci-dessous, l'accueil des participants québécois par la régionale de Bordeaux en 2001*).



Deux programmes

Stages professionnels au Québec

Le programme des stages professionnels de France-Québec permet aux **étudiants** inscrits dans un établissement scolaire français d'obtenir un permis de travail temporaire pour un stage au Québec. Pour ce faire, il s'agit d'**avoir obtenu, au préalable, une promesse d'embauche ou de stage** de la part d'un employeur québécois.

Si France-Québec ne propose pas de stage, les responsables de programmes sont en mesure d'orienter les recherches et de préciser avec les candidats la forme à donner à ces démarches. Disposant de quotas de permis de travail limités, il est recommandé de s'informer quant aux disponibilités. Règle générale : **la plupart des permis sont utilisés avant l'été**. Une fois le dossier du candidat complété, il faut le retourner **au moins huit semaines avant** le départ.

Intermunicipalités

Contrairement au programme de stages professionnels au Québec, le programme d'échange Intermunicipalités propose **des offres d'emploi** aux étudiants souhaitant obtenir un travail d'été au Québec. Celles-ci reposent cependant sur **des jumelages existant entre villes françaises et québécoises**, ce qui limite évidemment les candidatures aux jeunes issus des ses municipalités. A titre d'exemple, une soixantaine de villes françaises envoient bon an mal an une centaine de stagiaires au Québec.

Ces emplois rémunérés, pour la plupart **dans les secteurs de l'animation et les espaces verts**, sont d'une durée de six à huit semaines. L'hébergement est souvent pris en charge dans le cadre d'un échange réciproque entre familles.

(*Pour ce programme, dossier à retourner avant le 15 mars*).

La question des assurances

Pendant la durée du stage au Québec, le régime d'assurance-maladie (équivalent de la Sécurité sociale) est accessible gratuitement, sur inscription. Une assurance complémentaire de base est aussi incluse dans les frais de dossier (formule de base de l'AG2R) pour la période de stage uniquement, la couverture du séjour touristique avant ou après est au frais du stagiaire.

Mode d'emploi

Il y a un formulaire unique tout programme. Voici la liste des pièces à fournir :

- **quatre photos** d'identité identiques portant les nom et prénom au dos (aucune photocopie acceptée),
- **une copie de la lettre d'offre de stage** de l'employeur québécois (la convention de stage ne suffit pas). Faite sur papier en-tête, elle indique : votre nom et vos coordonnées ; le nom de l'employeur, ses coordonnées et sa signature ; le poste et la description de la fonction occupée; les dates de début et de fin de stage ou de l'emploi (durée maximale de six mois); la rémunération du stage (si le stage n'est pas rémunéré, ce doit être mentionné et toute forme d'indemnité doit être inscrite),
- **une attestation bancaire** stipulant que vous avez accès à la somme de 1 000 dollars canadiens par mois (750 euros) si votre stage n'est pas rémunéré ou si la rémunération n'atteint pas les 1 000 dollars par mois.
- **la photocopie des six premiers feuillets de votre passeport** (signé et validé pour la durée du séjour).
- **un exemplaire récent de votre curriculum vitae**
- **la photocopie de votre carte d'étudiant**
- **les photocopies de tous vos diplômes**, les photocopies des attestations professionnelles qui ont un lien avec le domaine où vous souhaitez travailler au Québec ;
- **la preuve d'une assurance** médicale vous couvrant au Québec (*voir la question des assurances, ci-contre*).
- **la photocopie de votre carte d'adhérent** à une association régionale de France-Québec ou toute autre preuve de votre affiliation. Pour adhérer, vous pouvez contacter directement la régionale la plus proche de chez vous. Si vous n'arrivez pas à joindre votre régionale ou si votre dossier est considéré comme étant « urgent » (moins d'un mois avant le début du stage), vous pouvez exceptionnellement adhérer directement au siège de l'association, à Paris, en envoyant un chèque de 20 euros avec votre dossier complet.
- **un chèque** pour le règlement des frais de dossier de 95 euros à l'ordre de l'Association France-Québec. Ces frais comprennent les démarches pour le permis de travail, les assurances pour la durée de votre stage, les frais administratifs ainsi qu'un abonnement au trimestriel *France-Québec Magazine* pour quatre numéros. Ces frais de dossier sont non-remboursables.



Gilbert Pilleul, président du prix littéraire et lauréate, Micheline La France.

Micheline La France, auteure de deux recueils de nouvelles : *Le fils d'Ariane* (1987), *Vol de vie* (1992) et d'un recueil de poésie, *Le soleil des hommes* (1980), vient de recevoir pour son quatrième roman, le prix de l'association France-Québec/ Philippe Rossillon. Ce roman ne décevra pas les amateurs d'intrigue policière. En effet, *le don d'Auguste* tourne autour de la mort suspecte d'une jeune femme, Florence, dont la fille, Camille, refuse de croire à un suicide. Celle-ci charge le narrateur, qui est aussi romancier, de mener l'enquête. Une série de lettres, signées par un certain *Auguste* et trouvées parmi les papiers de la morte devrait l'aider à trouver le coupable. Un autre personnage, professeur féru de littérature, pousse le narrateur à faire preuve d'imagination pour lier les fils de cette histoire. La matière est là, prête à entrer dans un prochain roman... et le titre pourrait être justement *Le don d'Auguste*.

L'imagination ? N'est-ce pas ce que l'on attend de l'écrivain ? Encore faut-il savoir ce qu'il en fait. Écrire est une responsabilité, comme le rappelle la jeune Camille : « *Un écrivain, selon moi,*

devrait se sentir responsable de sa pensée, de ce qu'il révèle sur lui-même et sur le monde qui l'entoure. Si les écrivains agissent comme des automates, sur qui va-t-on pouvoir compter pour éclairer les autres, ceux qui vivent au jour le jour, en répondant aux diktats des pressions sociales ou économiques ? »

Entre l'enquête du narrateur qui le conduit en différentes places de Montréal, et son travail de fiction, un rapport étroit se tisse avec la littérature qui sollicite, à titre divers, tous les personnages. De questions soulevées en réponses attendues, le roman progresse vers la résolution de l'énigme, clairement expliquée au lecteur. On en retient une sombre histoire de famille où la violence engendre la violence et porte l'homme aux pires actes de cruauté, où l'absence du père reste l'indéfectible blessure que d'autres amours ne sauraient compenser, où le souvenir

de la mort, surtout celle de l'être cher, engendre un véritable désastre pour qui ne sait lui redonner une place, fût-elle dans l'écriture, comme a su le faire Montaigne pour son ami La Boétie, cité dans le Prologue.

Le don d'Auguste offre aussi une réflexion sur l'enfance, sur les origines, ces périodes de vie sans lesquelles ne peut se réaliser toute recherche d'identité. A part des lettres inscrites dans le texte, c'est non seulement l'histoire de Florence qui peut-être reconstruite mais celle de Camille enfin libérée de ses angoissantes questions. Dans la quête du passé, l'écriture a le pouvoir de faire un travail de mémoire. Le roman de Micheline La France, dans sa dimension policière, le rappelle opportunément. ●

Yannick RESCH

Le don d'Auguste, Montréal, XYZ éditeurs, 2000.



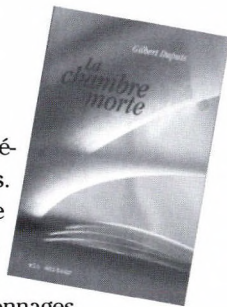
L'Union nationale des Écrivains québécois a organisé une réception à Montréal, en présence du Consul général de France, en l'honneur du prix littéraire. Les trois dernières lauréates étaient présentes: Micheline La France (2001), Christiane Duchesne (2000) et Abla Farhoud (1999), ici avec Gilbert Pilleul et Françoise Goupil responsables du prix littéraire et François Gravel, finaliste 2001.

La Chambre morte

GILBERT DUPUIS

VLB éditeur, 2001, 440 pages.

Dès les premières phrases, le verbe québécois, matiné de joul, nourrit les dialogues. Les lieux sont familiers: le stade olympique de Montréal, le quartier Côtes-des-Neiges... L'héroïne va pourtant de surprise en suspense. On croise dans le récit des personnages bien réels comme l'artiste Marcelle Ferron récemment décédée ou le professeur Ingo Kolboom, actuel président de l'Association internationale des études québécoises. Nombre de poètes québécois balisent aussi le chemin de ce roman foisonnant qui revisite l'histoire culturelle du Québec. Sans oublier les autochtones à travers un « *chum* » montagnais. Ce livre complète une trilogie commencée avec *l'Étoile noire* et *les Cendres de Correlieu*. ●



Le retour de l'exilé

BERNARD COUËT

Editions JCL, 2001, 406 pages.

Que celui qui n'a jamais pêché lui jette la première pierre. Cette saga d'un prêtre québécois au temps du duplessisme rigoriste donne chair à des années cinquante qui débouchèrent sur une salutaire Révolution tranquille. Ce roman est la suite des *Amants du royaume* que signa en 1999 Bernard Couët, directeur du tourisme à l'Ambassade du Canada à Paris. Il poursuit sa fresque historico-romanesque sur le climat politico-ecclésiastique d'une époque où l'on brocardait, dans les repas de baptême, les « *politiques gauchisantes* » du Parti libéral québécois. Le troisième volume, *Le manège des intrigants*, est attendu cette année. ●



Micheline La France
Le don d'Auguste



Prix
Association
France
Québec/
Philippe
Rossillon
2001

VOIX DU QUÉBEC

Richesse de la langue et du timbre

Fidèle au répertoire traditionnel, ce disque brut de décoffrage tient sa force dans l'authenticité des morceaux. Interprétés, le plus souvent a capella, par des maîtres du genre, comme Marie-Rose Cloutier, enregistrée au cœur de la Beauce québécoise, Jean-Paul Guimond, agriculteur à la voix rugueuse, percutante, ou l'excellent Michel Faubert, virtuose de la complainte, qui voit dans ce chant populaire une façon d'exprimer « *le monde des tabous, de la violence, des amours manquées, de la damnation* ».



Toutes commentées dans le livret, plusieurs chansons, portées par de magnifiques mélodies, s'appuient sur des thèmes douloureux : disparition d'un proche, méchanceté d'une femme, amertume d'une fille mal mariée ou d'un mari trompé. Chroniques du quotidien, elles racontent comment un bûcheron brave les flots, le froid et la mort, traduisent la peine de soldats à la recherche de leur passé, relatent, avec emphase, un fait divers advenu à Montréal au début du XX^e siècle. Frisson garanti.

La richesse de la langue et du timbre se met aussi au service d'un registre plus réjouissant, où turlutes farfelues et chants à répondre diablement entraînants exaltent l'amour, le désir, la joie des retrouvailles, le plaisir du vin. Dans la bouche des Charbonniers de l'enfer, joyeux drilles de Joliette, les mots se font ironiques, chatouillent les oreilles, raillent le français académique, brocardent l'Église, parodient l'oraison funèbre pour se moquer des méfaits de l'alcool. Car finalement, mieux vaut en rire qu'en pleurer. ● J. L.
« *Voix du Québec* » (Buda Musique 188 bld Voltaire 75011 Paris)

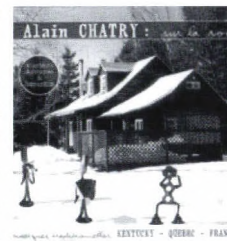
ALAIN CHATRY

Une invitation au voyage

Le titre du dernier album d'Alain Chatry donne le ton : musiques enracinées et qui en même temps invitent au voyage, de la France au Québec, en passant par la Louisiane, le Kentucky. Jeu souple, alerte, généreux, où violons, harmonicas diatoniques et mélodéons mènent la ronde : le « *folk-jeux* » français, habile pour swinguer en poussé-tiré, sonne bigrement québécois. On sent que ce moustachu baroudeur a promené ses oreilles « *d'aut' bord* » et fréquenté des pointures du style traditionnel québécois : Philippe Bruneau,

Normand Miron, Raynald Ouelle...

Entouré d'autres références, comme le violoniste breton Pierrick Lemou, Alain Chatry a réuni une flopée d'instruments, qui musclent les morceaux sans jamais les alourdir : guitare, caisse claire, piano, contrebasse, chaussures... A la clé, un disque festif, où suites de 6/8 enlevées, reels entraînants et valse rondes se succèdent avec bonheur. Le disque comprend aussi quelques tur-



lutes, comme la chanson de la Bolduc, interprétée par Normand Miron, à l'accent gouleyant. Le reste ? Quelques airs du répertoire « *old time* » américain et deux morceaux français : une java et un tango.

Pas de doute : l'accordéon d'Alain Chatry respire au-dessus des frontières. ● J. L.

« *Sur la root* », d'Alain Chatry (Chatry prod. et l'Autre distribution. Contact : 02 47 50 79 79).

JEAN-GUY DERASPE

Des contes en chansons

En voilà un qui n'a pas la langue dans sa poche. Installé en France, Jean-Guy Deraspe, chanteur québécois versé dans la musique traditionnelle, conte en chanson. A moins que ce ne soit l'inverse. Son nouvel album, intitulé « *L'aut' bord* », contient en effet plusieurs morceaux récits. A commencer par « *Maria Chapdelaine* », ou l'histoire du malheureux coureur des bois parti retrouver sa belle. « *La Chicane* », toune bien rigolote, est truffée de vocables



québécois : bonhomme et bonne femme pognés, tannés, gens têteux, niaisieux, qui se chicanent et boucanent... Avec « *Les États-Uniens* », les voisins en prennent pour leur grade. Plus mélancolique, « *Le grain de mil* » évoque les rêves de trois filles d'un prince...

Dans ce disque, on se laisse aussi entraîner par des morceaux dansants, bien huilés, où guitare acoustique, basse électrique, accordéon, contrebasse, pedal-steel-guitar, violon et mandoline font bon

ménage, portés par une belle section rythmique : batterie, bodhran, derbouka et podorythmie. Multi-instrumentiste, Jean-Guy Deraspe intègre les courants musicaux au gré de son humeur. Résultat : l'oreille voyage. Sur « *Gadjo Dilo* », hommage à un Québec aux mille visages, la guitare se fait tzigane, puis hawaïenne pour « *L'aut' bord* », air chaleureux inspiré par... le climat québécois. ●

Jérôme LOURDAIS

« *L'aut' bord* », Jean-Guy Deraspe (autoproduction, contact : 0622360529).

Suroît en deuil

Bien connu en Europe, le groupe québécois Suroît, né aux Iles-de-la-Madeleine, a perdu mi-janvier, son accordéonniste-pianiste Alcide Painchaud, décédé à 53 ans d'une crise cardiaque. Ses fils Jonathan et Éloi sont membres du groupe Okoumé.

Une voix différente dans un univers magique : telle est Claire Pelletier. Son nouvel album est sorti en France le 15 janvier et elle a donné trois concerts fin janvier au Sentier des Halles à Paris.

Sous le ciel des troubadours

Atypique dans la grande famille des chanteuses québécoises, Claire Pelletier privilégie la légèreté vocale et la profondeur des textes ramenant à des temps anciens. « *Galileo* », son deuxième album, est distribué en France.

Résolument différente... Née à la musique au début des années 80 comme chanteuse au sein du groupe folk Tracadièche, Claire Pelletier, interprète et compositrice, emprunte très vite la voie des grands Québécois de la chanson. Elle reprend Gilles Vigneault avant de silloner le Québec à la tête d'un spectacle intitulé « *De Félix à Desjardins* ». Sa voix fait merveille. Une voix haute, aérienne, toujours tranquille, posée, jouant plus la sensibilité que la puissance.

Son premier album ne pouvait qu'être d'ailleurs. « *Murmures d'histoire* » sort en 1997. Il s'ouvre sur un texte évoquant la fameuse allégorie de la caverne de Platon... Et dérive sur

une chanson à la mémoire des goélettes du Saint-Laurent. Puis décolle sur une légende indienne, avant de conter les amours d'Abélard et d'Héloïse au XII^e siècle ; et de chercher la belle au jardin d'amour... En Marc Chabot, Claire Pelletier s'est trouvée un auteur, elle-même se réservant, le plus souvent, les compositions, avec la complicité de Pierre Duchesne. « *Murmures d'histoire* » fera un joli score au Québec, se vendant à près de 30 000 exemplaires.

La voix vaporeuse

Trois ans après, Claire Pelletier présente « *Galileo* », disque qui traverse l'Atlantique un an plus tard. L'univers de la charmante Québécoise n'a guère changé. Il s'est peaufiné, intégrant un son plus actuel, plus riche. Reste cette tangible douceur acoustique, relevée de colorations celtiques, de programmations rythmant certains airs. Elle adapte en français « *The water is side* », célèbre traditionnel. Devenue « *Trop loin l'Irlande* », cette chanson d'amour à l'île verte, également interprétée sur son premier album, prend ici plus d'épaisseur, à renforts de claviers, de basse, de cornemuses (avec le Breton Loïc Taillebrest), de violon.

Pour le reste, le voyage prend tout autant des allures de mystère, porté par la voix vaporeuse de la belle. La

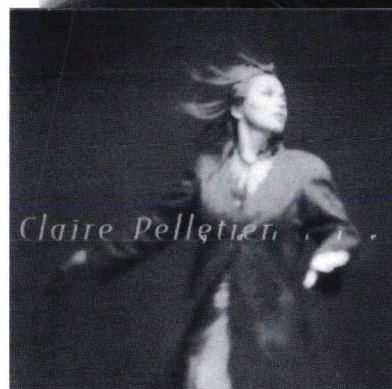
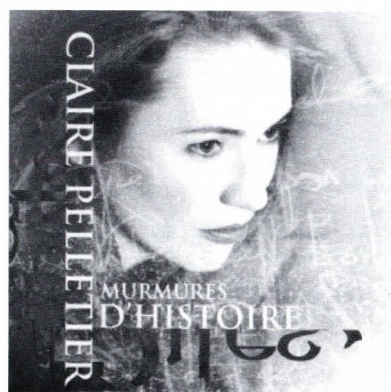


Photo Créon-Music

jeune femme chante le savant Galilée (« *Galileo* ») qui invente, regard tourné vers le ciel, « *la science neuve* ». Elle se penche aussi sur « *Le discours d'Aristophane* »... Puis, c'est un coup d'oeil sur « *un livre de questions* » ; des emprunts aux lais de Marie de France ; la proximité d'un coffret mystérieux ; une vieille légende huronne ; une poésie de Ronsard ; le portrait d'Hildegarde de Bingen, philosophe née en 1098. Qui ose raconter cela aujourd'hui ? Des thèmes, un style, une manière de chanter qui, sur la durée d'un album, peuvent sembler monotone. Mais il y a tant de croyances fortes dans ce disque, de fausses nostalgies et de vraies hommages que cet univers s'impose peu à peu comme on prend justement plaisir à feuilleter les pages d'un grimoire, envahi peu à peu d'un sentiment diffus. ●

Michel TROADEC

L'album « *Galileo* » (57 mn, 12 titres) est sorti en France chez Créon Music, avec une distribution Virgin.



Le programme du trimestre

par Joëlle
PALLEAU

THÉÂTRE

PARIS

30 janvier au 16 février
Jimmy créature de rêves
de **Marie Brassard**
Petit Odéon
01 44 41 36 36

7 au 17 février

L'hiver de force
de **Réjean Ducharme**
Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 41 36 36

9 mars

Le collier d'Hélène
de **Carole Fréchette**
(lecture-jeune public)
TEP 01 43 64 80 80
et le 8 avril
Théâtre de la Cité inter-
nationale 01 43 13 50 50

5 au 22 mars

Les muses orphelines
de **M. M. Bouchard**
Théâtre des enfants terri-
bles
01 53 42 30 33

6 mars-7 avril

Prodige
de **Nancy Houston**
TILF
01 40 03 93 94

DOUAI

12 au 16 mars
Violette sur la terre
de **Carole Fréchette**
Hippodrome de Douai
03 27 99 66 60

15 au 17 mars

Atelier théâtre dirigé
par **Serge Marois**
Festival les Météores
Hippodrome de Douai
03 27 99 66 60

LE MANS

29-30/03 et 2-4/04
**Le Chemin des passes
dangereuses**
de **Michel-Marc Bouchard**
Addition Théâtre
02 43 88 09 77

MARSEILLE

17 au 30 avril

Je suis une mouette
de **Serge Denoncourt**
production du Théâtre
de l'Opsis
Théâtre national
04 96 17 80 00

DANSE

BREST

28/02 et 1-2/03
Sarah, Vincent et moi
de **Raimond Hoghe**
02 98 33 70 70

DOUAI

9 au 24 mars
Juliette d'Estelle
Clarenton
Festival des Météores
03 27 99 66 60

MEYLAN

22 mars

Luna de O Vertigo
CHALONS-EN-CHAMPAGNE
26 mars

Luna de O Vertigo

MUSIQUE

PARIS

26 mars
Les Boréades de Montréal
Super Flumina Babylonis
Val de Grâce

26 au 28 mars

Lara Fabian
Zénith 01 42 08 60 00

9 au 13 avril

Loco Locass
Sentier des halles
01 42 61 89 96

ARRAS

18 au 20 février

Rouge de Vinci de Tuyo
Théâtre 03 21 71 66 16

ANNEMASSE

26 au 28 février
Rouge de Vinci de Tuyo
Relais Château rouge
04 50 43 24 25

LYON

21 au 24 mars
**Le nouvel ensemble
moderne**

CINÉMA

13 février

Sortie nationale de
La forteresse suspendue
de **Roger Cantin**

DOUAI

9 au 24 mars
L'erreur boréale

de **Richard Desjardins**
Festival les Météores
03 27 99 66 60

LAVAL

13-27 mars
Reflets du cinéma
d'une autre Amérique
dont **Post-Mortem** de
Rémi Bellanger, **Mael-
ström** de **Denis Ville-
neuve**, **Atanarjuat** de
Zacharias Kunuk
02 43 04 20 46

LIVRES

PARIS

7 mars (19 h 30)
Jean-Yves Lourde pour
**Sonate d'automne à
Montréal** (Éd. du Laquet)
Librairie du Québec
01 43 54 49 02

14 mars (19 h 30)
Line McMurray pour
**Quatre leçons et deux
devoirs de pataphy-
sique** (Éd. Liber)
Librairie du Québec

22 au 27 mars
Salon du livre
**Éditeurs et auteurs
québécois**
Porte de Versailles

ANIMATIONS

KINGERSHEIM (68)
5 au 26 février
Les Inuit
Avec Atoka (exposition,
conférences, animations...,
Médiathèque
03 89 50 80 96

GORGES (44)
24-28 avril
Festival Québec
Spectacles et anima-
tions; exposition amé-
rindienne et vente d'ar-
tisanat avec Atoka.

LANGRES (52)
22-26 mai
Festival Nouvelle-France
Films, exposition sur les
Français et les Premières
Nations... 03 25 87 67 67



LES GRANDES TOURNÉES

Isabelle Boulay

Orléans 05/03
Rennes 06/03
Angers 07/03
Lille 12/03
Beauvais 13/03
Loriot 15/03
Nice 16/03
Toulouse 19/03
Lyon 21/03
Genève 22/03
Maxeville-Nancy
24/03
Istres 26/03
Clermont-
Ferrand 27/03
Aix-les-Bains 28/03
Paris (Palais des
congrès) 30/03

Garou

Caen 08/02
Le Havre 09/02
Rennes 10/02
Calais 13/02
Beauvais 14/02
Lyon 16-17/02
Lille 19/02
Reims 20/02

Nancy 21/02
Genève 23-24/02
Fribourg 25/02
Albertville 27/02
Grenoble 28/02
Nice 02/03
Marseille 03/03
Perpignan 05/03
Pau 07/03
Nîmes 08/03
Bordeaux 10/03
Nantes 12-13/03
Orléans 14/03
Liévin 16/03
Paris Bercy 19-20-
21/03
Bruxelles 23-24-
25/03
Le Mans 29/03
Le-Grand-
Quevilly 30/03
Metz 31/03
Mulhouse 02/04
Chalon s/Saône
03/04
Clermont-
Ferrand 05-06/04
Bourges 07/04
Brest 09/04

La-Roche-sur-Yon
10/04
Paris Bercy 12/04

Lynda Lemay

Paris Olympia 5-
10/02
Lyon 12-14/02
Grenoble 15/02
Lausanne 16/02
Strasbourg 18-
19/02
Bruxelles 21/02
Liège 22/02
Soissons 23/02
Amiens 24/02
Issy-les-
Moulineaux 17/03
Rueil-Malmaison
18/03
Nantes 20-21/03
Tours 22/03
Bordeaux 23-24/03
Biarritz 25/03
Poitiers 27/03
Laval 28/03
Brest 29/03
Divonne-les-
Bains 19/04

Dijon 20/04
Voiron 23/04
Saint-Étienne 24/04
Clermont-
Ferrand 25/04
Marseille 27-28/04
Paris Olympia 24-
29/09

Gilles Vigneault

Bruxelles 6/03
Saint-Nazaire 7/03
Tréguieux (22)
8/03
Bris-sous-Forges
9/03
Bressuire 100/03
Saint-Émilion
11/03
Bordeaux 12-16/03
Morges 17/03
Villard-Bonnot
18/03
Meythet 19/03
Chambéry 20/03
Portes-les-
Valence 21-22/03
St-Jean-de-
Maurienne 23/03



L'ESSENTIEL

Les ministres Louise Beaudoin et Jack Lang ont décidé de favoriser la venue d'étudiants québécois en France • Les premiers ateliers de la coopération décentralisée avec le Québec se sont tenus à Québec • Philippe Marini est le nouveau président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat • Jacques Gelas et Denis Monière, nouveau tandem à la tête du CCIFQ • Contrat record entre la SNCF et Bombardier • Montcalm a été conduit à sa dernière demeure •

INITIATIVE

Objectif Québec : le soutien aux nouveaux immigrants

De plus en plus de Français immigrer au Québec. Parmi eux, beaucoup de Bretons.

Pas étonnant qu'une association d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants, Objectif-Québec, ait été créée par un groupe de Français dont plusieurs venus de Bretagne. Christophe Grannec, responsable de communication, vient de Quimper. Philippe Mainguet, vice-président est rennais et le président fondateur, Lionel Lebreton, est né à Nantes.

Si le Québec ouvre ses portes à une immigration massivement francophone, la situation n'est pas toujours rose pour le nouvel arrivant. « Certains rentrent en France après un ou deux ans passés au Québec. L'adaptation ne s'est pas bien faite. C'est pour aider à ce que la greffe prenne que l'association a été créée en avril 2000 », explique Lionel Lebreton.

Animée par 25 bénévoles, elle compte aujourd'hui 300 membres. Ils se réunissent les vendredis soirs au complexe Desjardins au centre ville de Montréal. L'occasion de s'échanger des ficelles. De parler

Site à retenir :

www.objectifquebec.ca.tc



Photo Objectif-Québec

Christian Berlinet, consul général de France à Montréal, a réuni mi-décembre une vingtaine de membres d'Objectif-Québec ainsi que des responsables de l'Omi et de l'Ampe, pour un tour d'horizon des problèmes rencontrés par les immigrants, notamment la reconnaissance des diplômes.

des petits problèmes, mais aussi des réussites.

« Les immigrants français apprécient la qualité de vie du Québec, des relations professionnelles plus souples, un sentiment de sécurité dans les rues de Montréal et, évidemment, la nature sauvage si proche des villes », explique Christophe Grannec. Mais sans un peu d'aide, le choc peut être brutal. « Il faut au moins un an pour commencer à se faire une idée des réalités de la société québécoises. Le système de santé, notamment les urgences, laisse à désirer. Et il faut plusieurs mois avant de trouver un travail stable. »

Pour les problèmes d'emplois, Objectif-Québec, mise sur le « réseautage », très en vogue au Québec : « Nous mettons en contact des gens qui font le même travail. Un cuisinier français installé depuis quelques

années à Montréal peut facilement faire entrer un nouvel arrivant dans son réseau de connaissances. Les emplois se trouvent beaucoup comme ça. »

Et pour les coups de blues, l'association a choisi la convivialité. Elle organise des activités comme la randonnée ou des journées de ski. « Cela permet de sortir de son isolement. C'est réconfortant lors des baisses de moral. » Mais n'y a-t-il pas un risque de repli vers sa communauté d'origine? « Non, une fois stabilisé, l'immigrant vole de ses propres ailes. »

D'ailleurs, l'ouverture vers les autres est la plus grande fierté d'Objectif-Québec. « Nous réunissons régulièrement une vingtaine de nationalités différentes à nos activités », rappelle Lionel Lebreton. ●

Jean-Valéry HÉQUETTE

PARTENAIRES

Tchin-Tchin

Un vignoble franco-québécois dans... l'Ontario ? C'est le défi lancé par deux entreprises, l'une québécoise, le négociant en vins et spiritueux Maison des Futailles, l'autre française, le groupe viticole Michel Picard, producteur du Château de Chassagne-Montrachet. Les deux partenaires ont acheté une propriété à Pelham sur la route des vins de la péninsule de Niagara. Objectif : créer un vignoble haut-de-gamme selon les méthodes bourguignonnes. L'investissement pour les trois premières années, en terrains et plantations, s'élève à près de 2 millions de dollars canadiens. Le premier cépage implanté sera du Chardonnay. La région de Niagara bénéficie des mêmes conditions climatiques que la Bourgogne. A terme, le vignoble devrait produire 200 000 bouteilles par an : rouge, blanc et vin de glace, fameux vin canadien élaboré à partir de raisins qui ont gelé sur pied.

Pour les deux entreprises, la création de ce vignoble est une décision importante. Maison des Futailles (100 millions de \$ de chiffre d'affaires) travaillait jusque là dans la vinification, le négoce, l'embouteillage mais pas dans la production. Quant au groupe Michel Picard (100 millions d'euros de CA), fondé en 1951, présent en Bourgogne mais aussi en Val de Loire et en vallée du Rhône, il se lance dans les vins du nouveau monde. Un autre Bourguignon, le groupe Boisset, avait acquis l'an dernier un vignoble dans l'Ontario. ●

Valérie LION

Personnalités

NOMINATIONS

Philippe GUEILUY, ancien conseiller diplomatique de Charles Millon au ministère de la Défense puis représentant de la France au Conseil de l'Atlantique Nord à Bruxelles, a été nommé fin décembre ambassadeur au Canada en remplacement de Denis Bauchard, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Le Dr Pierre PAILLE, médecin radiologue toulousain, qui fut universitaire à Besançon et Montréal, a été nommé cet automne nouveau consul honoraire du Canada à Toulouse.

DÉCORATIONS

Guy COGEVAL, d'origine française et directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a reçu en décembre les insignes de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française.

Robert NORMAND, ancien haut fonctionnaire québécois, à l'origine de la création de l'OFQ et de TV5, ancien éditeur du quotidien *Le Soleil* et ancien pdg de *Télé-Québec*, s'est vu décerner la Légion d'honneur au consulat général de France en présence du Premier ministre du Québec.

Jacques LÉVESQUE, doyen de la faculté de sciences politiques et de droit de l'Université du Québec à Montréal, ancien enseignant à l'École des Hautes études de sciences sociales à Paris, a été élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur par l'ambassadeur de France en présence du Premier ministre Bernard Landry.

PRIX

François RICARD, professeur émérite à l'Université McGill de Montréal, s'est vu décerner par l'Académie française une

« Grande médaille de la Francophonie ».

Christian RIOUX, correspondant à Paris, depuis sept ans, du quotidien montréalais *Le Devoir*, a reçu le prix Jules-Fournier 2001 par le Conseil de la langue française du Québec pour contribution exemplaire à la diffusion d'un français de qualité.

Officiel

La France et le Québec ont signé le 22 janvier une déclaration commune relative à la coopération en matière de modernisation publique. Michel Sapin, ministre français de la fonction publique et de la Réforme de l'État et Sylvain Simard, alors ministre québécois d'État à l'Administra-

tion et président du Conseil du Trésor, ont décidé de créer un Forum franco-québécois sur la modernisation de l'administration. Quatre thématiques retenues : gestion par résultats, renouvellement des ressources humaines, nouvelles technologies de l'information et développement de projets communs au niveau international.

Six députés français, représentant l'éventail de l'Assemblée nationale, sont allés au Québec début février pour la rencontre annuelle de la commission interparlementaire franco-québécoise. Au menu : le rôle du député au début du XXI^e siècle et la politique démographique et familiale.

L'Office franco-québécois pour la jeunesse a tenu son conseil d'administration le 18 janvier à Paris sous la présidence des ministres Marie-George Buffet (France) et Louise Beaudoin (Québec). Les orientations portent sur le développement local, l'exercice d'une action citoyenne, la synergie des acteurs du milieu culturel et les enjeux de la mobilité étudiante.

En raison d'un trafic de permis de conduire étrangers, la société d'assurance automobile du Québec (SAAQ) soumet désormais à une procédure spéciale les demandes d'obtention d'un permis de conduire des immigrants, hormis ceux en provenance de France, de Corée du Sud, du Japon et des États-Unis.

Économie

Contrat signé avec Airbus-France pour CSCommunication et Systèmes Canada, implantée à Montréal et filiale du groupe d'origine française Communication et Système, réputé pour ses logiciels destinés à l'aéronautique et l'espace.

Le champagne a bien coulé au Québec pour les fêtes. Le Québec (24,5% de la popula-

SOUS LE PONT

Une baguette... Moulin Rouge



Photo Canapresse

Un pain croustillant à la française ? C'est ce que propose depuis décembre, au Québec, Boulangeries Weston. Dans un emballage original, la « *baguette Moulin rouge* » est faite de farine importée de France. Elle est vendue dans les supermarchés au prix de 1,69\$ (soit 1,18 € environ). Pourquoi le nom Moulin Rouge ? « *Afin de refléter l'influence et la tradition de la cuisine française ; la marque est évocatrice de bonheur et de joie de vivre* », dit-on chez Boulangeries Weston. Fondée en 1882, cette entreprise est implantée au Québec depuis 1946, avec une importante boulangerie à Longueuil. Elle compte 600 employés au Québec et un réseau de distribution de 170 personnes.

La « bombe » du juge Bruguière

« *Les propos du juge Bruguière ont l'effet d'une bombe à Ottawa* », titre, le 22 décembre, *La Presse*. La veille, ce quotidien montréalais a publié une entrevue avec le juge français affirmant que « *le Canada n'a pas compris les leçons du 11 septembre* ». Il qualifie « *d'exécrables* » les relations entre la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et les services secrets canadiens (SCRS). Il s'étonne que soit remis en liberté à Toronto un homme condamné en France qui réclame son extradition pour ses liens avec le gang de Roubaix. Or, le juge de Toronto a qualifié de « *très inquiétant* » le processus judiciaire français. En 1999, lors d'une enquête à Montréal, le juge Bruguière avait été de surprise en surprise sur les méthodes de travail outre-Atlantique. En novembre les ministres Daniel Vaillant (France) et Serge Menard (Québec) ont décidé de resserrer leur coopération policière.

tion canadienne) représente 46% du marché canadien du champagne. Mais le Canada ne déguste que 1% des exportations françaises de champagne.

Le salon Atout pays de Vannes (Morbihan) a reçu, comme invitée d'honneur, une délégation québécoise de Victoriaville. Les liens entre les deux villes se tissent depuis trois ans.

Dassault Aviation a choisi un nouveau moteur de Pratt et Whitney Canada, implantée sur la rive sud de Montréal, pour son nouvel avion d'affaires Falcon 7X.

Religions

« *Raz de marée de piété* » a titré l'éditorialiste du quotidien *La Presse* de Montréal cet automne lorsque 30 000 Montréalais, en une fin de semaine, se sont recueillis à l'Oratoire devant les reliques, en tournée mondiale, de Sainte Thérèse de Lisieux. De septembre à décembre, deux millions de Canadiens se sont déplacés lors du passage des reliques. Au Québec, 1800 églises portent le nom de Sainte-Thérèse, « une francophone et une Normande, ce qui nous donne un lien affectif très fort », dira un spécialiste québécois.

Plus de 7000 jeunes Français attendus en juillet dans les diocèses québécois avant les JM) de Toronto.

Mémoire

Vingt-trois « déserteurs » canadiens de la Première Guerre mondiale, avaient été exécutés à l'époque. Reconnaisant le stress post-traumatique des tranchées françaises de 14-18, le gouvernement et les députés canadiens ont décidé, en décembre, de leur rendre leur dignité en inscrivant leurs noms dans le Livre des Souvenirs honorant les militaires canadiens.

On l'appelle la ferme de Champlain. Le ministère de l'Agriculture du Québec a commémoré le 375^e anniversaire de la première ferme de la Côte-de-Beaupré, première ferme d'élevage dans la Vallée du Saint-Laurent.

Sports

Un motard québécois a terminé, pour la première fois, le raid Arras-Dakar. Venu de Bellefeuille et plus habitué à s'entraîner dans les forêts, Guy Giroux, 31 ans, a terminé 16^e après les spéciales du désert.

Au championnat mondial de hockey junior fin décembre en République tchèque, le Canada a battu la France 15-0. Le jeune québécois Pascal Leclair gardait les buts rouges tandis que les Bleus étaient entraînés par Dave Henderson, né à Winnipeg et qui vécut à Montréal avant de s'installer en France.

VOLONTE POLITIQUE

Attirer les étudiants québécois en France



Photo Georges Poirier

En mai 68, Louise Beaudoin était étudiante à Paris. Avec elle, ils étaient près de 5000 étudiants québécois dans les universités françaises. Moins de 300 Français étudiaient alors au Québec. En vingt ans, la situation s'est inversée: 4000 étudiants français fréquentent les universités québécoises mais il n'y a plus guère que 600 jeunes québécois à étudier en France. Alerté par la ministre Louise Beaudoin, Jack Lang a annoncé, mi-janvier, une « action énergétique » pour attirer une nouvelle génération d'étudiants québécois. Il en va de l'avenir des relations franco-québécoises. Le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécois va être relancé ainsi que les échanges scolaires dès le primaire (jeunes découvreurs, histoires croisées...). La ministre des Relations internationales du Québec s'est félicitée de « l'engagement » de la France tandis que le ministre français de l'Éducation, séduit par les « saveurs » de la langue du Québec, estime que « l'on ne s'inspire pas assez » de ce qui se fait là-bas: « Quand on a un doute, il faut se tourner vers le Québec ».

Francophonie

TV5 Québec-Canada diffuse depuis le 5 janvier des rencontres du championnat de France D1 de football (soccer en... québécois).

Le prix Roberval 2001, créé à Compiègne (Oise) pour mettre en

valeur la culture scientifique francophone, a notamment récompensé le livre grand public *La Science au présent* d'Yves Gautier (Encyclopédia Universalis) et pour le manuel d'enseignement supérieur *Des matériaux* de J.P. Bailon et J.M. Dorlot (Presses internationales Polytechnique, Montréal).

EN REVUE

« Des études en or »

Sous ce titre, le magazine des étudiants *Transfac* a publié un dossier de cinq pages sur les études au Canada, en particulier au Québec, et sur la mission du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécois.

(*Transfac*, n° 161, décembre 2001)

« Frileux », les Français ?

A propos de la Corse et des écoles Diwan en Bretagne, le quotidien montréalais *Le Devoir* s'est interrogé sur « la friolité linguistique » en France: « Vous imaginez la Cour supérieure du Québec déclarant inconstitutionnelle l'intégration des écoles montagnaises ou cris dans le système scolaire québécois ? ».

(*Le Devoir*, 30-11-2001)

« Le fabuleux destin de Louise B. »

Joli titre du quotidien montréalais *La Presse* pour décrire l'entregent de la ministre Louise Beaudoin en France: « Tous les exploits de la diplomatie québécoise à Paris depuis la préparation du référendum de 1980 jusqu'à aujourd'hui sont redevables à la seule et même personne ».

(*La Presse* 20-1-2002)

« L'habile Bombardier »

A l'occasion du contrat record avec la SNCF (lire page 50), le quotidien *Le Monde* a consacré une page au « conglomerat québécois » Bombardier sous le titre « L'habile stratégie du canadien Bombardier pour traverser les turbulences ».

(*Le Monde* 11-12-2001)

Coopération décentralisée

« Les motivés du Québec »

Les premiers Ateliers sur la France et sa coopération décentralisée avec le Québec se sont tenus en octobre à Québec.

Les
Régions
en
première
ligne

Depuis 1965, les relations entre le Québec et la France se développent en tous domaines. Ainsi, les villes de part et d'autre de l'Atlantique ont multiplié les échanges dans les secteurs économiques, universitaires et culturels. Les premiers jumelages remontent aux années soixante-dix. D'ailleurs, le réseau associatif France-Québec et Québec-France, apparu dans ces mêmes décennies, a favorisé, au dire des participants, les partenariats, les échanges de jeunes et les stages professionnels.

Plusieurs Conseils régionaux et généraux ont signé également des conventions de coopération avec le Québec, ses régions, ses communautés urbaines. En juin 2000, Le Premier ministre québécois Lucien Bouchard s'est rendu en région Rhône-Alpes et la même année, en novembre la Commission permanente franco-québécoise s'est tenue à Bordeaux. Des plans d'action ont été signés par la délégation générale du Québec avec des Régions et de nombreuses délégations, notamment des Conseils régionaux d'Aquitaine, du Nord - Pas de Calais, de Poitou-Charentes et de Rhône-Alpes se sont rendues au Québec.

Quatre thèmes

De ce fait, les premiers Ateliers sur « La France et sa coopération décentralisée avec le Québec » disposaient d'une pratique suffisante pour que les débats et les échanges entre les participants s'appuient sur des expériences concrètes.

Quatre thèmes furent abordés: les

échanges universitaires et les formations professionnelles; le renforcement des actions culturelles entre collectivités locales françaises et québécoises; l'accroissement des relations économiques entre partenaires français et québécois; la comparaison des politiques publiques de développement local et l'étude comparée des politiques suivies dans des domaines majeurs: technologies de l'information et de la communication, agroalimentaire, environnement, biotechnologies, etc.

Ces Ateliers se sont tenus à Québec avec la collaboration de l'ARF (Association des Régions de France), le MAE (ministère des Affaires étrangères), le MRI (ministère des Relations Internationales du Québec) et la Délégation Générale du Québec à



Guy Hascoët (Verts), secrétaire d'État à (DL), président de l'Économie solidaire. **Jean-Pierre Raffarin** président de l'Association des Régions de France.

Paris Impossible ici de nommer les participants très nombreux qui ont assisté et sont intervenus dans les débats. La partie française était importante et plusieurs grandes régions de France étaient représentées.

A propos des échanges universitaires, l'Atelier « Mobilité » a conclu que: « l'internationalisation des savoirs et des formations, le développement des réseaux et les échanges culturels sont des éléments désormais fondamentaux des enseignements et des parcours professionnalisants ».

L'Atelier Culture s'est penché sur le dossier des résidences d'artistes. On a en particulier évoqué la difficulté de se produire dans l'un ou l'autre des deux pays. Le permis de travail n'étant pas accordé, les artistes, écrivains, créateurs ne disposent que d'un statut offrant une faible protection. Le visa, par exemple, est celui de touriste.

L'Atelier Économie s'est attaché à dresser un bilan des stratégies et des politiques de développement en place entre le Québec et les régions françaises et de définir de nouvelles pistes de travail.

« Champlainattitude »

L'Atelier Image multimédia internet a réuni plus de 75 personnes. Un projet concret, baptisé SYNAPSE, a été présenté. Il s'agit de mettre en place une base interactive d'informations et de données visant à favoriser les échanges entre les entreprises. Il a été annoncé des rencontres régulières Image Multimédia Internet et la création d'un volet spécialisé Image Multimédia.

Dans la séance de conclusion, Guy Hascoët, secrétaire d'État à l'Économie solidaire et Jean-Pierre Raffarin, président de l'ARF, ont souligné l'importance des échanges entre les régions françaises et le Québec. Jean-Pierre Raffarin a émis le vœu que ces Ateliers se tiennent tous les ans. On a évoqué l'idée d'un club Champlain. On a parlé de « Champlainattitude » et pour terminer son intervention le président de la Région Poitou-Charentes a lancé un appel aux « motivés du Québec » pour la mise en place d'un réseau.

Nul doute, qu'il y ait là un champ d'intervention non négligeable pour les régionales de France-Québec et de Québec-France. ●

Gilbert PILLEUL
Pilleulg@wanadoo.fr

Philippe Marini, nouveau président du Groupe France-Québec au Sénat

Lucien Neuwirth n'ayant pas été réélu, c'est Philippe Marini (RPR, Oise) qui est devenu, en décembre, président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat. Entretien.



Photo Georges Poirier

Michel Mercier (UDF), Jean-Paul Delevoye président de l'Association des Maires de France (AMF), Louise Beaudoin ministre des Relations internationales du Québec, Philippe Marini (RPR), Michèle André (PS), Clément Duhaime délégué général du Québec en France.

« Les avocats du Québec en France »

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser au Québec ?

Parce que le Québec, c'est la France d'Amérique, c'est une communauté française qui est fière de l'être et qui a pris les moyens de faire respecter son identité propre. Et c'est aussi l'Amérique avec toutes ses capacités de remises en cause permanentes, d'ouverture et d'innovations qui caractérisent le Nouveau monde. J'ai toujours été convaincu que la France a beaucoup à apprendre du Québec.

Quels objectifs souhaitez-vous donner au groupe d'amitié dans les prochaines années ?

En premier lieu, témoigner du grand intérêt de tous les groupes politiques du Sénat, largement représentés en notre sein, pour la singularité québécoise dans l'ensemble canadien. La France ne serait plus la France si elle ne savait pas promouvoir la Francophonie qui repose largement sur l'engagement de nos partenaires québécois. Et comment le français pourra-t-il, dans le monde de demain, faire sa place à côté de la lingua franca mondiale qu'est l'anglais ?

En second lieu, rechercher du côté du Québec des idées de réformes économiques et des solutions pour des problèmes aussi structurels que les retraites, la protection sociale, l'évolution des prélèvements obligatoires, l'incitation à entreprendre... Le volet économique sera donc prioritaire

dans nos démarches. En résumé, tout dans la réalité québécoise d'aujourd'hui nous intéresse et nous n'excluons qu'une chose: nous mêler des débats internes qu'il appartient à nos amis québécois de trancher.

Quelle place, à vos yeux, doivent avoir les parlementaires dans la coopération québécoise ?

Comme on le voit par la composition du groupe d'amitié, les relations avec le Québec suscitent un vrai intérêt puisque j'ai le plaisir de compter, parmi les vice-présidents, sur l'aide de Michel Mercier et Jean-Pierre Raffarin qui apporteront tout leur poids politique à nos entreprises. Les

parlementaires n'ont pas pour vocation de se substituer aux hommes d'entreprises ou de culture; cependant leur rôle est de mettre en valeur nos intérêts permanents réciproques et d'en appeler à l'Histoire, d'être en France les avocats du Québec et d'être au Québec la voix des institutions de notre République avec plus de liberté de ton et de langage que les diplomates. Sans implication directe comme les hommes d'entreprises, nous pouvons être vraiment au carrefour des idées et des intérêts stratégiques de nos deux pays. ●

Propos recueillis par
Georges POIRIER

96 sénateurs membres

Presque un tiers de la Haute-Assemblée ! Pas moins de 96 sénateurs français ont adhéré au groupe d'amitié France-Québec après le renouvellement partiel du Sénat en septembre. Le 12 décembre, l'assemblée générale de ce groupe interparlementaire a constitué le bureau suivant :

président : Philippe Marini (RPR, Oise)
premier vice-président : Michel Mercier (Union centriste, Rhône)
deuxième vice-président : Jean-Pierre Raffarin (RI, Vienne)
vice-présidents : Michèle André (PS, Puy-de-Dôme), Jean-Guy Branger (UC,

Charente-Maritime), Bernard Fournier (RPR, Loire), Marc Massion (PS, Seine-Maritime), André Vallet (RDSE, Bouches-du-Rhône), Alain Vasselle (RPR, Oise)
trésorier : Joël Bourdin (RI, Eure)
secrétaires : Jean-Pierre Demerliat (PS, Haute-Vienne), Louis Duvernois (ratt. RPR, Français établis hors de France), André Ferrand (RI, Français établis hors de France), Yves Fréville (UC, Ille-et-Vilaine), Jacques Legendre (RPR, Nord), Paul Loridant (CRC, Essonne), Jacques Pelletier (RDSE, Aisne), François Trucy (RI, Var), Jean-Paul Virapoullé (UC, La Réunion). ●



Photo Sénat

Philippe Marini Inspecteur des finances et énarque, avocat depuis quatre ans, Philippe Marini, 52 ans, est sénateur-maire RPR de Compiègne (Oise). Élu maire en 1987, puis conseiller général et enfin sénateur en 1992, il est aujourd'hui rapporteur général de la commission des Finances de la Haute-Assemblée. Il était, jusqu'à présent, président du groupe d'amitié France-Pologne.

COUTANCES / LA POCATIÈRE

« Rencontres québécoises »

Recherche

Le comité de jumelage Coutances/La Pocatière est à la recherche de descendants québécois de Pierre Barbin, né en 1796 à Coutances et parti vers 1820 vers les rives du Saint-Laurent pour s'installer à Sainte-Croix. S'adresser à :
ntgouritin@wanadoo.fr

Le jumelage entre Coutances (Manche) et La Pocatière fut signé le 26 mai 1984. Depuis, l'équipe qui anime le comité de jumelage présidé d'abord par Charles Clavreul puis par Nathalie Gouritin ne cesse de tisser des liens. C'est ainsi que des « Rencontres québécoises » ont fleurde-

lisé la ville à l'image du perron de l'hôtel de ville arborant le drapeau du Québec. Cette opération fut construite autour de la venue à Coutances d'un groupe de 41 jeunes musiciens du collège Sainte-Anne de la Pocatière. Accueillis en famille durant deux jours, ils ont suivi un programme serré



Les jeunes musiciens québécois de La Pocatière.

concocté par le conseil des jeunes, ponctué d'un concert commun avec l'Harmonie municipale.

Cette grande visite a été l'occasion de conjuguer le Québec de nombreuses façons dans la ville durant six jours. Il y eut le Québec historique à travers la belle exposition de timbres et cartes postales « *Le Québec de Jacques Cartier à nos jours* ». Il y eut le tourisme avec une conférence balade sur le fleuve Saint-Laurent et des stands de partenaires; la littérature avec l'implication de la bibliothèque municipale; l'immigration avec une conférence; l'artisanat et les produits québécois sous un chapiteau; et enfin un concert de clôture avec Jean-Guy Deraspe et ses musiciens.

Favoriser les rencontres entre Coutançais et Pocatots, faire connaître la culture et la musique québécoises : ces deux souhaits du comité de jumelage ont pu se réaliser pendant cette semaine aux couleurs du Québec. « *Le séjour des jeunes s'est très bien passé malgré un programme très chargé,* » se félicite Nathalie Gouritin. « *Toutes les manifestations proposées aux Coutançais ont rencontré un vif succès* ». ●

LAVAL / LAVAL

Une délégation économique

La ville de Laval (Mayenne) et la Chambre de commerce et d'industrie ont accueilli conjointement une délégation de 21 personnes venue de Laval au Québec. Il s'agissait de représentants de la Chambre de commerce, de chefs d'entreprises et d'élus de la ville québécoise dont le séjour d'une petite semaine avait pour objectif de découvrir le tissu économique mayennais. La technopole, l'ingénierium, l'imprimerie Imaye, quelques « jeunes pousses » et bien d'autres entreprises lavalloises dans tous les secteurs d'activités ont été visités

par les Québécois. La volonté de rapprocher les deux villes et de construire des relations commerciales et de formation des jeunes a été affirmée de part et d'autre. « *Nous avons un technoparc qui regroupe 65 entreprises dans le secteur des technologies de l'information. Un bel échange est intéressant pour tout le monde et peut faire naître des relations de business* » a affirmé Richard Darveau, directeur général de la CCI de Laval au Québec. ●



Les responsables des deux CCI des deux Laval.

Montpellier

Une délégation de la Ville de Montpellier (Hérault) menée par Georges Frèche, député-maire et composée de Bernard Fabre, adjoint délégué aux Relations internationales, de Michel Guibal, adjoint délégué à l'Urbanisme et d'Alban Zanchiello, directeur des Relations internationales, était invitée à participer aux Assises annuelles de l'Union des Municipalités du Québec.

Lors du discours d'ouverture des assises, Georges Frèche, a rappelé le vif intérêt qu'il porte au développement des relations existantes entre le Québec et la capitale régionale du Languedoc-Roussillon. Le député-maire a notamment évoqué les liens historiques et la Francophonie qui unissent nos concitoyens.

Après avoir présenté les nombreux atouts de la Ville de Montpellier dans le domaine de la recherche, de la santé, de l'éducation, de l'économie, du développement durable des nou-

Petite histoire d'un jumelage

C'est en mars 1999 que Gisèle Tuaille, ancienne présidente de Franche-Comté-Québec, contacte dans un but bien précis l'un de ses collègues québécois, Robert Perreault, avec lequel elle a réalisé précédemment un échange scolaire : en effet, l'association Franche-Comté-Québec souhaite répondre à un désir d'échanges franco-québécois émis par des habitants d'Ornans (Doubs). Robert Perreault habite Cantley, une municipalité de 6000 habitants proche de Hull-Gatineau. Ornans, c'est 4000 habitants. Pourquoi ne pas jumeler ces deux villes ? L'idée est lancée. Robert Perreault prend aussitôt contact avec les responsables de sa municipalité qui sont séduits par le projet. La mise en contact avec Ornans est alors effectuée.

Le reste se fera peu à peu, de rencontre en rencontre, pour aboutir le 17 août dernier à un jumelage officiel qui

vit le maire de Cantley, Michel Charbonneau, et celui d'Ornans, Jean-François Longeot, signer le serment de jumelage au cours d'une belle cérémonie à l'Hôtel de Ville de Cantley. Assistaient à cette réunion une quarantaine de personnes dont Madame Païs, première secrétaire de l'Ambassade de France, et Richard Groleau, président de l'Association Québec-France-Outaouais. Le journal *Le Droit* a donné une large place à cette manifestation dans son édition du 18 août. À noter encore que, désormais, la ville du peintre Courbet sera présente à Cantley. Ce même jour a été inaugurée une « rue d'Ornans » dans un nouveau quartier de la municipalité québécoise.

Robert Perreault et Marie-Jeanne Petit, adjointe au maire d'Ornans, sont les présidents des Comités de jumelage des Communautés respectives.



L'inauguration de la rue d'Ornans à Cantley par Jean-François Longeot, maire d'Ornans, Marie-Jeanne Petit, adjointe d'Ornans, et Michel Charbonneau, maire de Cantley.

Quant à l'association Franche-Comté-Québec, elle se réjouit que ce jumelage ait pu aboutir : cela l'incite à poursuivre dans son rôle de mise en contact et d'incitation à développer les relations franco-québécoises, objectif essentiel de l'Association France-Québec. ●

Les assises des municipalités québécoises

velles technologies, il a exposé le mécanisme de la décentralisation. Ce processus aboutit en France à une situation similaire à celle rencontrée par les communes québécoises qui aujourd'hui sont amenées à fusionner entre elles. Ainsi l'année 2001 a été marquée par la création d'une agglomération,

structure regroupant une partie de nombreuses collectivités locales du grand Montpellier. Ces journées ont été également l'occasion pour Georges Frêche de rencontrer Pierre Bourque alors encore maire de Montréal pour débattre de futurs axes de coopération entre les deux cités.

Une réception en l'honneur de la délégation montpelliéraine a été offerte au consulat de France à Montréal en présence de Jean-Guy Sabourin, président de la régionale de Québec-France, et de Charles Barbier de la Maison de la France. ●



Gilles Maurel, Michel Guibal, Pierre Bourque, Georges Frêche, Denise Larouche, Bernard Fabre, M. Tamborelo

La recherche d'une « cabane »

« *Ma cabane au Canada* » : c'est ainsi qu'a titré le quotidien québécois *Le Soleil* en rendant compte, mi-janvier, de la recherche d'une résidence par la ville de Montpellier pour ses administrés (scolaires, sportifs, retraités...) Le député maire Georges Frêche, un adjoint Bernard Fabre et le directeur des relations internationales Alban Zanchiello sont retournés début janvier au Québec après « l'appel d'offres » lancé lors des assises de l'UMQ. Sept-Iles (Côte-Nord) et Amqui (Matapédia) ont présenté les meilleures offres. Dans les deux villes, la délégation de Montpellier a reçu un chaleureux accueil des maires, Gaétan Ruest (Amqui), Ghislain Lévesque (Sept-Iles) et de tous les acteurs locaux. Le choix sera difficile.

Le remue-méninges lyonnais

Les Entretiens Jacques Cartier demeurent le haut-lieu du remue-méninges franco québécois. Pour la quatorzième édition, en décembre à Lyon, 1500 personnes ont participé à une quinzaine de colloques fort variés.

La séance d'ouverture des quatorzièmes Entretiens a été marquée par la remise des insignes de docteur Honoris causa de l'Université Claude Bernard Lyon I à celui qui était encore maire de Montréal et renforça les liens entre Lyon et la métropole québécoise Pierre Bourque. Il a d'ailleurs prononcé une conférence sur un thème qui lui est cher : « *Montréal : une île, une ville* » même si cela lui a coûté les élections. Comme d'habitude, plus de 500 conférenciers ont animé les trois jours d'Entretiens « *Jacques Cartier joue un rôle d'impulseur et de moteur*

dans la constitution de réseaux de spécialistes », souligne l'infatigable directeur Alain Bideau. « *70% des colloques font l'objet de publications mais tous*

provoquent des rencontres qui parfois ne pourraient avoir lieu sans nous ». Cette édition a accordé une large place aux sciences appliquées, à l'urbanisme urbain et à l'internationalisation des pôles urbains, aux institutions culturelles, etc. Parallèlement se sont, notamment, tenus un colloque sur le vin et « *Les Cartier du jazz* » avec huit formations rhônalpines et trois québécoises. ●

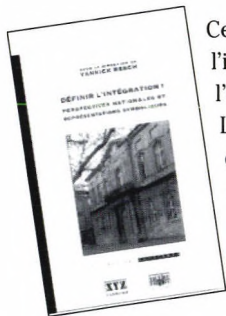
JACQUES CARTIER



Pierre Bourque
docteur
Honoris causa
de l'Université
Claude Bernard
Lyon 1.

Définir l'intégration?

SOUS LA DIRECTION DE YANNICK RESCH
Ed. XYZ (Montréal) et IEP-Aix, 2001, 167 pages.



Cet ouvrage sur les perspectives nationales et les représentations symboliques de l'intégration constitue les actes du colloque tenu en 1999 à Aix-en-Provence sous l'égide de l'Association internationale des études québécoises et le Centre Saint-Laurent (voir FQM n° 113). Des intervenants de disciplines diverses, venus d'Allemagne, de Belgique, du Brésil, du Canada et de France confrontent leurs réflexions sur comment vivre ensemble. Des universitaires et des praticiens du monde politique ou professionnel croisent leurs points de vue sur le concept d'intégration et les pratiques nationales sans oublier la dimension symbolique du discours littéraire. ●

Intégrations et identités nord-américaines vues de Montréal

SOUS LA DIRECTION DE MARIE-FRANÇOISE LABOUZ
Ed. Bruylant (Bruxelles), 2001, 415 pages, 60 euros

Issue d'une université d'été organisée par l'Université de Versailles/Saint Quentin en Yvelines et celle de Montréal, cet ouvrage rassemble une vingtaine de contributions pluridisciplinaires dont seize études québécoises. C'est un portrait multiculturel sur les ombres et lumières du fédéralisme canadien, de l'aspiration québécoise et de la revendication autochtone. On retiendra notamment les textes de Michèle Therrien (Paris) sur la pérennité des valeurs inuit, du professeur Daniel Turp ancien député du Bloc québécois sur le droit du Québec à l'autodétermination, d'Erik Linqier ancien président de Versailles-Québec sur les ambiguïtés des relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis, etc. ●



Une thèse sur les Cadjins

Arnaud Rousseau, chroniqueur Universités de *France-Québec magazine* et membre du bureau de Maine Québec, a présenté le 28



novembre à Paris sa thèse sur « *les Cadjins de Louisiane, destin d'une communauté francophone des Etats-Unis, une interprétation géographique* ». Il a été reçu au grade de docteur de l'Université Paris-Sorbonne (laboratoire Espace et Culture, UFR de géographie) avec mention honorable. Précédemment, Arnaud Rousseau avait effectué son mémoire de maîtrise sur le tourisme français en groupe au Québec en 1996 (FQM n° 117). Toutes nos félicitations.



CENTRE DE COOPÉRA
INTERUNIVERSITAIRE
FRANCO-QUÉBÉCOIS

Un nouveau directeur

Pivot universitaire de la coopération franco-québécoise, le CCIFQ est animé par un « nouvel attelage » : le Français Jacques Gelas, directeur et le Québécois Denis Monière, secrétaire général.

Jacques Gelas est entré en fonction en qualité de Directeur du CCIFQ à la dernière rentrée pour un premier mandat de deux ans.

Jacques Gelas revendique sa formation d'universitaire même s'il a une bonne connaissance du milieu de l'entreprise. « Il me paraît important qu'il y ait une véritable complémentarité, un rapprochement de compétence entre l'Université et le milieu de l'entreprise. »

Cette entrée en matière donne le ton que Jacques Gelas souhaite donner aux orientations du CCIFQ, définies avec le Secrétaire général nommé depuis peu, Denis Monière (qui remplace Roch Denis, désormais Recteur de l'Université du Québec à Montréal) et l'ensemble du Conseil d'administration.

Jacques Gelas a un véritable attachement pour le Québec qu'il a découvert dans sa jeunesse, à l'époque où un homme politique français cria du haut d'un balcon son amitié pour le Québec et les francophones. Depuis cette époque, Jacques Gelas a coopéré, à travers sa mission scientifique



Professeur-chercheur de chimie, Jacques Gelas a été directeur de l'École nationale supérieure de chimie de Clermont-Ferrand. Il est administrateur d'ÉduFrance et délégué international de la Conférence des directeurs d'écoles et formation d'ingénieurs.

d'universitaire, à des ouvrages dirigés par des Canadiens et des Québécois. Sa plus grande fierté, bien légitime, est d'avoir participé de façon très active à l'élaboration de l'accord-cadre franco-québécois sur le reconaissance des diplômes ainsi qu'à la convention-cadre sur les cotutelles de thèse entre les établissements d'enseignement supérieur français et québécois.

Lorsqu'on interroge Jacques Gelas sur les nouveaux projets du Centre, il précise de suite que « le CCIFQ est un lieu

d'information qui est là pour aider, pour faire converger des actions. Son souhait est de développer des cursus intégrés franco-québécois c'est-à-dire des partenariats privilégiés entre des établissements, tout d'abord de manière expérimentale puis, si cela fonctionne correctement, de le faire à une échelle, plus vaste avec des moyens accrus. » Ce partenariat, qui existe déjà entre certains établissements, doit pouvoir se développer dans les années à venir. « Le Québec représente pour les Français une porte d'entrée privilégiée sur le continent américain et la France est, pour les Québécois, une porte d'entrée privilégiée sur l'Europe. »

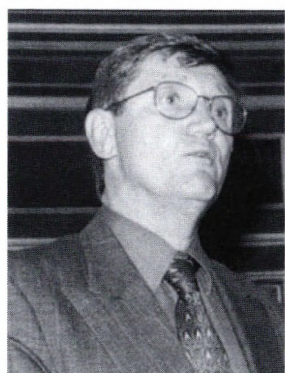
Cependant, comme le souligne Jacques Gelas, toutes formes de coopération doivent se faire « dans le respect des valeurs culturelles et scientifiques françaises et québécoises. » La tâche de Jacques Gelas est de longue haleine mais son engagement dans la formation des étudiants et son désir d'être à la hauteur des directeurs qui l'ont précédé (particulièrement de Jean-Pierre Bardet, directeur du CCIFQ durant douze années) sont des motivations suffisantes pour cet homme débordant d'énergie.

Denis Monière et Jacques Gelas forment un nouveau tandem, « un nouvel attelage convergent, » à la tête du CCIFQ. Nous leur souhaitons pleine réussite dans leurs projets. ●

Arnaud ROUSSEAU

« Pour des cursus intégrés franco-québécois »

Un nouveau secrétaire général



Denis Monière, nouveau secrétaire général du CCIFQ, n'aura fait qu'une halte estivale à Montréal. Politologue de renom de l'Université de Montréal, connu comme souverainiste, il fut, durant l'année 2000-2001, le premier titulaire de la chaire d'études canadiennes à la Sorbonne (FQM n° 120).

Le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécois organise un colloque franco-québécois du 19 au 21 juin 2002 Paris (Sorbonne et INJEP)

Du livre à Internet : Quelle(s) université(s)

Informations et inscriptions
Joëlle Touroude
CCIFQ

96, Bd Raspail, 75006 Paris

Tél : 01 42 84 50 80, Fax : 01 44 39 36 08

Courriel : touroude@paris7.jussieu.fr

Bombardier : contrat record de la SNCF

Depuis qu'il a racheté en 1989 l'usine de construction ferroviaire de Crespin dans le Nord de la France, Bombardier Transport n'a de cesse de prouver qu'il peut faire jeu égal sur le marché français avec son rival Alstom. C'est chose faite depuis le 13 décembre dernier : le président du groupe Bombardier (n°1 mondial du ferroviaire, n°3 mondial de l'aéronautique civile), Robert Brown, a signé à Paris avec Louis Gallois, le président de la SNCF, un contrat historique à plus d'un titre. Un contrat d'1,65 milliard d'euros pour la fabrication de 500 autorails

de grande capacité destinés au transport express régional. C'est le plus gros marché jamais remporté par Bombardier dans le secteur du rail, c'est la plus grosse commande jamais passée par la SNCF et c'est la première fois que le groupe québécois signe un contrat en France en tant que chef de file. Jusqu'à maintenant, il n'était « que » le co-traitant ou le sous-traitant d'Alstom. Cette fois, il est le maître du jeu. Il recueille ainsi les fruits du rachat de l'allemand Adtranz en mai



dernier qui lui a permis d'ajouter à sa compétence de mécanicien celle de motoriste. Il peut désormais proposer des trains clés en main. Les voitures seront fabriquées à Crespin, où travaillent 1400 personnes, et seront livrées à partir de 2004. Désormais, Bombardier est presque autant européen que nord-américain : il réalise 41% de son chiffre d'affaires sur le vieux continent. Et dans le secteur ferroviaire, il dépasse largement ses concurrents, le français Alstom et l'allemand Siemens. ● V.L.

Boralex, une stratégie dans le vent

Treize éoliennes en Haute-Garonne

L'été prochain, les habitants de Haute-Garonne et plus particulièrement d'Avignonet-Lauragais, dans les environs de Toulouse, verront tourner une douzaine d'éoliennes. Treize exactement : ce projet de 60 millions de francs est le fruit de la coopération entre l'entreprise française Seris et la société canadienne Boralex.

Filiale du géant papetier Cascades, Boralex se développe depuis une dizaine d'années dans les énergies renouvelables : cogénération à base de gaz naturel, biomasse, centrales

thermiques au bois. La société possède 18 unités de production d'énergie au Canada, soit une capacité de 350 MW, ce qui correspond à l'alimentation en électricité d'une ville de 350.000 à 400.000 habitants. Elle détient aussi des participations dans deux usines en France, l'une en Savoie pour la cogénération, l'autre dans le Pas-de-Calais en hydroélectricité.

Boralex a créé la surprise en annonçant le 26 novembre dernier son accord avec Seris pour développer un parc éolien en France : c'est une nouvelle diversification car le

Québécois n'avait encore jamais produit d'énergie à partir du vent. D'une puissance installée de 10,4 MW (assez pour alimenter 10.000 foyers), ce projet va augmenter la part de l'éolien en France qui ne représente aujourd'hui que 70 MW au total. La totalité de l'électricité produite par les treize éoliennes sera vendue à EDF selon des prix d'achat garantis sur quinze ans. Boralex détient 60% de la société commune constituée avec Seris. Un premier projet qui pourrait en préfigurer d'autres, en France ou en Europe. ● V.L.

Futurallia : en 2003 à Québec

Le ministre Gilles Baril qui accompagnait les entreprises québécoises à Poitiers.



Photo Georges Poirier

Un nombre record d'entreprises québécoises ont fait le déplacement en Poitou-Charentes du 14 au 16 novembre dernier pour participer au forum Futurallia, dont c'était la septième édition. Réunissant au total un millier d'entreprises, venues de trente pays différents, ce rendez-vous international vise à favoriser les partenariats entre PME. Les participants québécois étaient accompagnés du ministre d'État aux régions et ministre de l'Industrie et du Commerce, Gilles Baril, qui a inauguré la manifestation. Si les alliances négociées à FuturAllia n'engagent pas des

montants financiers énormes, elles sont souvent stratégiques pour le développement des entreprises, en leur permettant d'accéder à des marchés lointains. Lors de la précédente édition, à Sherbrooke, les sociétés québécoises avaient conclu des alliances portant sur 110 millions de dollars canadiens, surtout dans les nouvelles technologies. La 8^{ème} édition de FuturAllia se tiendra à Québec en mai 2003 et sera organisée par la Société de promotion économique du Québec métropolitain (SPEQM). ●

Valérie LION

Le Québec a une politique volontariste en matière d'immigration. Il l'a souligné lors d'un colloque à l'Unesco sur francophonie et migrations.

Venez donc chez nous !

Les migrations dans l'espace francophone ont fait l'objet d'un colloque à l'Unesco les 15 et 16 novembre. Organisés par le Haut Conseil de la Francophonie (HCF), la Délégation générale du Québec (DGQ) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), les débats ont porté sur les flux migratoires et les diasporas, la diversité culturelle et les migrations, la comparaison entre différentes politiques d'accueil et d'intégration, et enfin la question du co-développement.

Entre les interventions des responsables du colloque (Stélio Farandjis, pour le HCF, Clément Duhaime pour la DGQ et Ndioro Ndiaye pour l'OIM), et la conclusion assurée par le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Boutros Boutros-Ghali, des tables rondes ont été suivies de débats avec l'assistance. Les intervenants québécois étaient Abraham Assayag, sous-ministre associé à l'immigration au ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration au Québec et Pierre-Paul Clermont, directeur général de l'Accueil et de l'Intégration à ce même ministère.

« Une politique d'attraction »

Abraham Assayag a insisté sur la politique volontariste du Québec en matière d'immigration pour répondre aux défis posés par le fléchissement de sa natalité et le vieillissement de sa population. Il y va de « la pérennité du fait français en Amérique ». D'ailleurs,



L'intervention de Abraham Assayag, sous ministre québécois de l'immigration.

« La connaissance de la langue française avant l'arrivée au Québec est un puissant facteur d'intégration [...] 88 % de ceux qui connaissent la langue s'y établissent à demeure [...] »

La dénatalité a pour conséquence qu'en 2026, on ne comptera plus que 2,1 travailleurs pour un retraité. D'où la nécessité d'un immigration jeune, capable de s'adapter rapidement. « Entre 10 et 25 % de la main-d'œuvre des secteurs des communications, des équipements électroniques, de l'ingénierie, de l'aéronautique, des services et du matériel scientifique ainsi que des produits pharmaceutiques est issue de l'immigration ».

L'intégration passe par l'adhésion à des valeurs communes, au principe d'une « société laïque, tolérante, plurielle et ouverte à la diversité [...], la participation civique et l'implication communautaire ». 85 % des nouveaux arrivants participent d'ailleurs aux scrutins électoraux. Pierre-Paul Clermont a détaillé la stratégie du Québec pour inscrire l'immigrant dans

la société québécoise à travers tout un réseau de sociabilité : quartier, municipalité, services publics, etc. D'où la mise en place de « carrefours d'intégration », points de services d'accueil, d'orientation et d'intégration du ministère (des associations interviennent en complément).

Pour l'insertion en région

Une préoccupation toutefois : la forte concentration des immigrés à Montréal. De nombreuses régions sont ainsi privées de l'apport économique, démographique et socio-culturel de l'immigration alors que Montréal et ses institutions doivent à elles seules porter la responsabilité d'intégrer les nouveaux arrivants, et ce, tout en évitant de tomber dans les pièges de la ghéttoïsation ou d'un glissement vers l'anglais comme langue d'usage. Défi à relever : que 25% des 40 à 50.000 admissions envisagées pour 2003 s'établissent en dehors de la métropole. D'où une nouvelle politique d'information et de promotion des régions ciblées.

Les immigrants constituent 9,4 % de la population au Québec (8,9 % en France). L'immigration constitue un domaine de compétences partagées entre le Canada et le Québec qui depuis 1991, sélectionne près de 60 % de ses arrivants. Aujourd'hui, le français constitue la première langue d'usage public des immigrants. ●

**Les Actes
du colloque
paraîtront
au printemps**



La table ronde animée par Jean-Louis Roy.

Photos Georges Poitrier

Monique PONTAULT



Les cendres de Montcalm quittent la chapelle des Ursulines.



Dans le cortège, les régiments commandés par Montcalm.



Le catafalque est tiré par

Montcalm vers sa dernière demeure

La bataille des plaines d'Abraham dura moins d'une demi-heure. Elle demeure un tournant dans l'histoire de la Nouvelle-France. Plus de 200 ans après, Québec a rendu hommage au héros malheureux, Montcalm. Ses restes ont été transférés, lors d'une cérémonie commémorative, dans un nouveau mausolée, sa dernière demeure.

Les cérémonies officielles de translation des restes du général de Montcalm et d'inauguration du Mémorial de la guerre de Sept Ans ont eu lieu le 11 octobre au cimetière de l'Hôpital Général de Québec. De nombreuses personnalités étaient présentes, notamment le Premier ministre du Québec, Bernard Landry, la ministre d'État aux Relations internationales, Louise Beaudoin, la ministre d'État à la Culture et aux Communications, Diane Lemieux, la ministre et députée de Taschereau, Agnès Maltais, Mgr Couture archevêque de Québec, les consuls généraux de France et de Grande-Bretagne, Jean Bodo représentant du Souvenir Français, le marquis et la comtesse de Montcalm descendants de l'illustre disparu, des représentants des autochtones et une grande foule recueillie.

C'est dans ce lieu patrimonial unique en Amérique du Nord qu'ont été inhumés plus d'un millier de soldats français tombés à Québec pendant la guerre de Sept Ans et dont les noms sont connus grâce aux registres tenus par la communauté des Augustines. Ce cimetière abrite également des dépouilles de plus de 4 000 personnes, témoignage éloquent de l'œuvre tricentenaire des sœurs Augustines auprès des malades sans ressources de la région Québec.

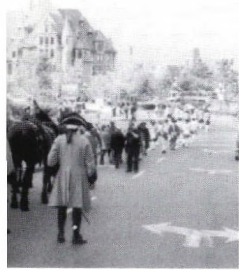
Le Cortège funèbre s'est rendu de la

chapelle du monastère des Ursulines, où les restes du marquis de Montcalm étaient conservés, jusqu'au mausolée érigé au cimetière de l'Hôpital général. La ministre Louise Beaudoin a fait la lecture du texte inscrit sur la plaque commémorant le souvenir du général et rappelé qu'il repose désormais auprès de ses soldats tombés avec lui devant Québec pour la défense de la Nouvelle-France.

Pour sa part, la ministre Diane Lemieux a dévoilé l'œuvre de l'artiste Pascale Archambault intitulée *Traversée sans retour* qui illustre l'entraide et le réconfort dans le malheur partagé ainsi l'égalité de tous devant la mort. Elle a également lu le texte figurant sur la plaque du Mémorial de la guerre de Sept Ans qui rappelle les noms de 1058 soldats et marins fran-

çais, canadiens, amérindiens et britanniques décédés entre 1755 et 1760. Le Premier ministre a tenu à remercier la communauté des Augustines pour leur inestimable œuvre de charité et pour leur contribution à la préservation du patrimoine. Bernard Landry a également souligné l'excellente collaboration de la Commission de la Capitale nationale qui a mené cette opération avec tout le respect dû à ceux qui nous ont précédés. « *Et nous, les vivants, qui nous rappelons le souvenir de cette guerre d'un autre siècle, que nous reste-t-il à faire dans notre propre siècle, après avoir rempli ce devoir de mémoire ? Particulièrement en ces semaines troublées que vit le monde, il nous reste à exprimer plus que jamais notre éteint soif de paix* », a-t-il conclu. ●





Elage de chevaux noirs.



Dernier hommage devant l'Hôpital général de Québec.



Le nouveau mausolée à la mémoire de Montcalm.

nière demeure

L'hommage du Consul général de France



Un très ancien proverbe languedocien proclame avec superbe « La guerre est le tombeau des Montcalm ». Mais nous sommes réunis aujourd'hui pour offrir à Louis de Montcalm, à ses hommes, ses adversaires, un tombeau de paix et de respect dans la mémoire.

Montcalm, ce nom mythique, sonne comme un regret dans les pages de notre histoire. Aux côtés de Roland à Roncevaux, repoussant les assauts des Sarrasins, de Pierre de Terrail, seigneur de Bayard, couvrant la retraite des troupes de François 1^{er} au passage de la Sesia. Entre l'obtention de la Commission d'enseignement dans le régiment de Énoue, alors qu'il était à peine âgé de neuf ans, et son embarquement sans retour, le lieutenant général des armées de la Nouvelle-France avait déjà passé trente-et-un ans sous les armes, mené onze campagnes militaires en Europe et reçu cinq blessures. Il pouvait goûter une quiétude bien méritée, mais son roi l'a rappelé pour se rendre en Nouvelle-France, afin de montrer que la France envoyait le meilleur des siens dans ce combat.

Avec le sens du devoir dû à son rang, il ne se déroba pas, avec le sens de l'honneur dû à son nom, il accomplit sa mission jusqu'au bout. La prise des forts Oswego, William Henry et la brillante victoire de fort Carillon, ont montré que le choix du panache et du talent avait été judicieux. Mais l'héroïsme ne peut pas tout.

Au matin du 13 septembre 1759 et contre

toute attente, les troupes anglaises, emmenées par le major général James Wolf, faisaient irruption après un siège de deux mois sur les plaines d'Abraham. Resté à découvert au passage de la porte Saint-Louis, le lieutenant général Louis-Joseph, marquis de Montcalm, commandant des forces françaises en Amérique, fut blessé à mort alors qu'il s'efforçait de maintenir en bon ordre la retraite de ses soldats, au moment même où son adversaire succombait.

Il expira le lendemain à l'aube, c'est-à-dire il y a tout juste 242 ans. Louis-Joseph, marquis de Montcalm, seigneur de Saint-Véran, de Candiac, de Tourmine, de Vestic, de Saint-Julien et d'Arpaon, baron de Gabriac, commandeur de l'ordre de Saint-Louis fut inhumé en soldat, le soir même, dans un simple trou d'obus, dans la chapelle des Ursulines qui dans leur grande charité ont bien voulu jusqu'à ce jour veiller sur sa dépouille.

Le destin de ce grand soldat était pour l'éternité mêlé à l'extraordinaire odyssee française d'Amérique, une odyssee qui s'est étendue sur plus de 150 ans et qui a permis la découverte de l'établissement des nôtres des confins de l'Illinois à la Nouvelle-Orléans, des brumes de Terre-Neuve au rivage de l'Acadie.

L'issue fatale de l'épopée de Montcalm nous rappelle, loin des images d'Épinal, des légendes et des mythologies, que les guerres ne se mènent pas avec des demi-dieux ou des héros. Les hommes qui les mènent, qu'ils soient rois, généraux ou simples soldats, demeurent ce qu'ils sont avec leur héroïsme et leurs défaillances, la fierté des victoires acquises et la fragilité de leur jugement.

En grand chef de guerre, Montcalm a livré ici sa dernière bataille, qui avait déjà été

perdue, et il le savait bien, à la cour des rois de France.

Il est juste aujourd'hui qu'il reçoive notre hommage et que ses descendants, comme tous les Français, connaissent le réconfort de le voir honoré et retrouver enfin ceux qui sont tombés avec lui devant Québec, pour la défense de la Nouvelle-France qui, en dépit de toutes les adversités, est devenue ce Québec moderne que les Français aiment et admirent tant.

Il est juste que nous unissions dans le même hommage les 1 058 soldats et marins qui reposent ici, français mais également canadiens, acadiens, amérindiens, britanniques, écossais, amérindiens qui succombèrent à leurs blessures malgré les soins diligents des Augustines de l'Hôpital général. A travers eux, nous honorons la mémoire de 2500 morts de la guerre de Sept ans, appartenant à des peuples hier adversaires dans l'honneur des armes et aujourd'hui unis dans un idéal de paix, de démocratie et de progrès.

En ces temps troublés, ce message fort de tolérance, de mémoire, de respect de l'autre et de fraternité prend tout son sens. Aujourd'hui, plus que jamais, les Français sont fiers de s'associer à ceux qui, chaque jour, dans leurs choix, leurs ambitions, dans leurs réalisations disent à leur Histoire et à ses héros, illustres ou anonymes : « je me souviens ». ●

Jacques AUDIBERT

Photos : Commission de la Capitale nationale

*Il était médecin, il était Breton.
Il fut le premier à s'installer
dans la baie des Chaleurs au
Québec. En 1816. Hommage.*

Le médecin pionnier

Une cérémonie réunissant des adhérents de Cornouaille-Québec, de la régionale québécoise de la baie des Chaleurs, le président de Québec-France, des personnalités locales et des descendants de l'ancêtre, s'est déroulée à Nouvelle (Gaspésie) afin de rendre hommage au Dr Charles-Marie Labillois, premier médecin à s'établir en permanence dans la baie des Chaleurs, en 1816. Une plaque à son effigie et un monument à sa mémoire ont été dévoilés.

Cet ancien médecin de la Marine française, pendant les dernières années du régime de Napoléon, a pratiqué 50 ans dans le sud de la Gaspésie et dans le



Photo Cornouaille-Québec

nord du Nouveau-Brunswick, jusqu'à sa mort en 1868, à l'âge de 75 ans.

Né à Ploërmel, en Bretagne, en 1793, il entre en médecine à l'âge de 16 ans à Rennes. Deux ans plus tard, son diplôme en poche, il est enrôlé comme chirurgien auxiliaire sur un bateau de la flotte napoléonienne. Il arrive en 1816 en Gaspésie après s'être marié à Halifax. onze enfants naîtront de cette union. Ils sont les uniques ancêtres des familles Labillois de Gaspésie et d'Amérique, à l'exception des familles autochtones qui ont adopté le nom de Labillois pour rendre hommage au docteur qui les a soignées.

Réginald Day, avocat passionné d'histoire, a publié en 1995, un livre sur le Dr

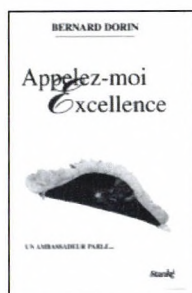
Charles-Marie Labillois, intitulé *Le Médecin oublié*. Malgré ses recherches, il n'a pu découvrir les raisons qui ont poussé le médecin en Gaspésie et à rompre d'une manière définitive tout contact avec sa famille en France. Il évoque trois hypothèses : sa présence dans la marine napoléonienne était peut-être mal vue par le nouveau régime - La fin des guerres a débouché sur une ouverture des frontières - C'est une brouille familiale (hypothèse retenue par l'auteur).

Surprenant, il avait une autre activité : il traversait en bateau pour aller au Nouveau-Brunswick exploiter une pêcherie de saumon. C'était un aventurier. ●

Appellez-moi Excellence

BERNARD DORIN

Ed. Stanké (Montréal), 2001, 328 pages



Voilà un témoignage et une réflexion sur les us et coutumes de la vie diplomatique par celui qui fut l'un des fondateurs de France-Québec. Le livre, préfacé par Boutros Boutros-Ghali, fourmille d'anecdotes inédites mais aussi d'analyses pertinentes irriguées par de solides convictions. Loin de la langue de

bois, Bernard Dorin témoigne des grandeurs et des servitudes du métier d'ambassadeur et l'on ne s'étonnera pas ici qu'il consacre nombre de pages aux « coups » pour que « Vive le Québec libre ». Son engagement dans la Francophonie découle d'une carrière exceptionnelle qui lui a fait côtoyer les grands de ce monde comme les révoltés kurdes de l'Irak. Un livre... excellent. ●

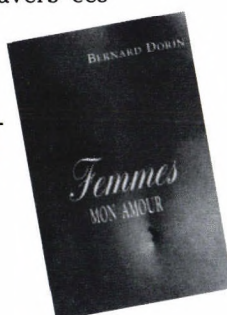
Vient de paraître

Femmes, mon amour

BERNARD DORIN

Ed. Stanké (Montréal), 2001, 181 pages

Elles sont vingt-deux. De Gisèle du Plessis-Robinson à Hélène (Québec) en passant par Maruchka à Léningrad et N'Dola au Gabon. Autant de coups de cœur et de passions dans ces brèves nouvelles troussées comme des contes « *largement autobiographiques* », précise un « *avertissement* ». L'hommage d'un ambassadeur aux femmes de la planète, à travers ces fulgurances de bonheur et de tendresse. ●

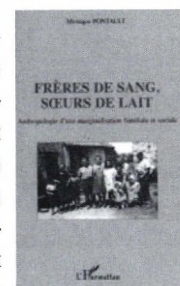


Frères de sang, sœurs de lait

MONIQUE PONTAULT

Ed. L'Harmattan, 2001, 303 pages

Ce livre de la rédactrice en chef de *France-Québec magazine* résulte de dix ans de recherche dans un hameau du Morvan où furent placés, entre les deux guerres, des pupilles de l'Assistance publique. Terre d'accueil mais aussi terre d'exclusion, où la parenté se construit dans une généalogie fictive. Réalisée dans le cadre d'une formation doctorale à l'École des Hautes Études en sciences sociales, cette quête familiale rigoureuse se nourrit aussi de nombreuses références dont celle sur les sans-famille des crèches québécoises de la première moitié du XX^e siècle. Une belle œuvre de mémoire. ●



Québec-Acadie

Reconnaissance mutuelle



Il existe désormais une entente officielle entre le gouvernement du Québec et le peuple acadien.



SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ACADIE

En 1969, il y avait eu la signature d'ententes entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, en 1989, entre le Québec et l'Île-du-Prince-Édouard, puis, en 1995, avait été mise en place la politique québécoise à l'égard des communautés francophones et acadiennes du Canada. Mais le protocole signé en septembre entre le président de la Société nationale de l'Acadie (SNA), Euclide Chiasson, et Diane Gaudet, secrétaire

générale associée aux Affaires intergouvernementales du gouvernement du Québec, revêt un caractère historique pour la sauvegarde, la promotion et l'épanouissement du fait francophone en Amérique. Le 13 décembre, une première rencontre de la Commission permanente de concertation, créée pour déterminer les orientations et attribuer des financements, a eu lieu à Dieppe. Deux projets ont été retenus. Le premier concerne l'organisation

de « tournées de familiarisation » destinées à convaincre les opérateurs de voyages québécois d'inclure le produit touristique acadien dans leurs programmations, le second consiste à organiser une tournée exploratoire au Québec afin de développer des partenariats avec les organismes acadiens du Québec et la Société du 400^e anniversaire du Québec. L'investissement, pour ces deux projets, représente 55 000 \$.

M. P.

Grande-Bretagne-Acadie Pas d'excuses

La demande de reconnaissance officielle par la couronne britannique du préjudice causé aux Acadiens par le « grand dérangement » n'aura pas lieu. Une majorité de députés canadiens a refusé.

La bataille avait été amorcée en février par le député du Bloc québécois Stéphane Bergeron, vite surnommé « le grand dérangeant », qui avait sollicité l'appui des membres de la chambre des Communes d'Ottawa pour soutenir sa motion. Celle-ci a été rejetée, le 27 novembre, par 136 voix contre 103. Six libéraux (anglophones), tous les députés bloquistes et néo-démocrates, la majorité des conservateurs avaient voté en faveur de cette motion repoussée par la presque totalité des libéraux canadiens et des « *alliancistes* », au prétexte qu'elle émanait d'un parti qui « *cherche à détruire le Canada* » et qu'elle revien-

draît à « *déterrera la hache de guerre* ». Le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, s'était lui aussi opposé à cette motion et le Premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, n'y était, semble-t-il, pas favorable. Dans la dernière mouture du texte, Stéphane Bergeron avait pourtant pris soin de substituer au terme d'excuses celui de « *reconnaissance officielle* ». Les Acadiens, notamment la société des Acadiens et Acadiennes, entendent poursuivre le combat. La commémoration, en 2005, du 205^e anniversaire de la déportation en fournira peut-être l'occasion.

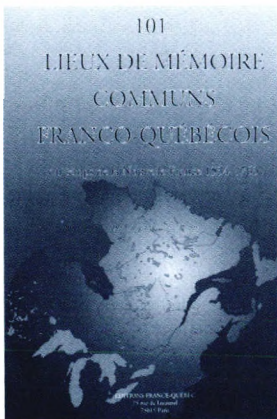
Monique PONTAULT

Le grand dérangement

L'Acadie, première colonie française en Amérique, fut fondée en 1604 sur le territoire occupé aujourd'hui par la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. L'Angleterre, l'ayant acquise en 1713 (Traité d'Utrecht), ne put supporter ces paysans catholiques francophones qui refusaient une allégeance inconditionnelle à la couronne. D'où la déportation massive entre 1755 et 1763, de quelque 10 000 Acadiens vers l'Angleterre et ses colonies, tandis que 3 000 autres trouvaient refuge au Canada francophone, en Louisiane, alors espagnole, ou purent rejoindre leur Poitou d'origine. A partir de 1763 (Traité de Paris), les Acadiens furent autorisés à revenir. Ils sont plus de 300 000 à habiter aujourd'hui les provinces maritimes du Canada (Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et surtout Nouveau-Brunswick, seule province canadienne officiellement bilingue). C'est au Québec cependant qu'ils sont le plus nombreux. En 1969, les Acadiens ont obtenu la reconnaissance de leurs droits culturels et linguistiques.

Les Amitiés Acadiennes

Elles ont eu 25 ans en 2001
2, rue Ferdinand Fabre
75015 Paris
Tél: 01 48 56 16 16
Courriel: amitiés.acadiennes@wanadoo.fr



101 LIEUX DE MÉMOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DANS L'HEXAGONE



Cette carte, réalisée par une équipe de France-Québec, présente les 101 communes françaises où sont nés les pionniers de la Nouvelle-France et d'où ils sont partis. Ces 101 lieux sont commentés dans ce document inédit, en six volets.

**EN VENTE 5 EUROS
(+1 euro de port)
aux Éditions France-Québec
75 rue de Lourmel
75015 PARIS**

(chèque en euros à l'ordre des Éditions de France-Québec)

France
Québec
M A G A Z I N E

**Bulletin
d'abonnement**

Un an : 22 euros (4 numéros à venir)

Un an : 28 euros (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je règle par : Chèque bancaire Chèque postal au nom des **Éditions France-Québec**

Je désire recevoir un justificatif au nom de : _____ Signature : _____

*Renvoyez votre bulletin
d'abonnement avec
votre règlement à :*

Éditions France-Québec
75, rue de Lourmel
75015 PARIS

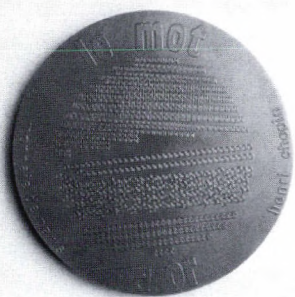


L'ESSENTIEL

La conteuse québécoise Edwige Bage a été reçue dans 26 villes lors de la tournée culturelle annuelle de France-Québec • Autre tournée, celle fin janvier de Micheline La France, prix Association France-Québec/Philippe Rossillon 2001 • L'assemblée générale de France-Québec aura lieu les 10 et 11 mai à Aurillac • La « jumelle » Québec-France a fêté ses 30 ans • Nouveau dans *France-Québec magazine* : un agenda des activités des régionales •

DISTINCTION

Un « Mot d'Or » décerné à *France-Québec magazine*



Les « Mots d'Or » 2001 ont été remis le 22 novembre lors de la quatorzième journée du français des affaires, organisée par l'association Actions pour promouvoir le français des affaires (APFA) avec la participation du ministère de l'Économie et des Finances. Dans la catégorie Presse, *France-Québec magazine* a été lauréate « pour avoir pris l'initiative de publier la première dictée francophone préparée par Jean-Marie Chevrot », selon les mots mêmes du président du jury, Jean-Marcel Lauginie.

Les « Mots d'Or » saluent la volonté d'entreprendre fondée sur la maîtrise des concepts, des techniques et du vocabulaire des affaires en français et dans chaque langue maternelle ; ils honorent également les personnes engagées dans la promotion de notre langue et des cultures du monde. ●



Monique Pontault, rédactrice en chef de *France-Québec magazine* et Gilbert Pilleul, gérant des Éditions France-Québec, ont reçu le « Mot d'Or » lors de la quatorzième journée du français des affaires.

SOLIDARITÉ

Dictée 2002

La deuxième dictée francophone de France-Québec aura lieu durant la semaine de la Francophonie, entre le 16 et le 23 mars. Concoctée, cette fois encore, par Jean-Marc Chevrot, terminologue, délégué de l'APFA*, avec le soutien du Haut Conseil de la Francophonie, la dictée comportera des mots français du Québec, de Belgique et de Provence.

Pour participer, les candidats doivent s'adresser à leur association régionale. Il leur en coûtera la modique somme de deux euros : 1 euro pour frais d'inscription, l'autre étant reversé à l'ADIFLOR**. En effet, le but de l'opération est double : sensibiliser le public à la diversité du français et récolter des fonds pour cette association qui œuvre pour la diffusion du livre francophone dans les pays en voie de développement. L'an passé, une vingtaine de régionales avaient répondu à l'appel de la Commission Culture de France-Québec pour cette dictée. Gageons qu'elles seront encore plus nombreuses cette année. ●

Monique PONTAULT

*APFA : Actions pour promouvoir le français des affaires, 278 rue de Sandillon 45590 Saint-Cyr-en-Val. Tél./Télé. (2) 38 76 24 05. Mél. Apfa.Le.Mot.d-or@wanadoo.fr

**ADIFLOR : Association pour la diffusion internationale francophone de livres, ouvrages et revues, 5 rue de la Boule rouge 75009 Paris. (1) 47 70 10 83 Téléc. (1) 47 70 07 69. Mél. adiflor@adiflor.org. Site : adiflor.org

Le conseil d'administration élargi

Chaque année, en décembre, France-Québec réunit un conseil d'administration élargi qui voit se joindre aux administrateurs nationaux l'ensemble des présidents d'associations régionales. Entre deux assemblées générales, le CA élargi permet de faire le point des actions en cours, de voter le budget de l'année suivante, de préparer les échanges à venir, d'entendre les différentes commissions. Le 8 décembre, cette réunion s'est tenue, comme à l'accou-

tumée, à la Délégation générale du Québec à Paris qui a reçu chaleureusement les participants. En présence des directeurs des services, le Délégué général a prononcé une allocution en fin de matinée. Clément Duhaime s'est félicité des actions menées par le réseau France-Québec et a dressé un panorama de la situation politique, économique et culturelle du Québec, un discours vivement apprécié et applaudi par les participants à cette rencontre. ●



Le délégué général du Québec, Clément Duhaime, durant son intervention, aux côtés du président de France-Québec Jacques Delgutte.



Photos Georges Poirier

**Un
petit tour
sur la toile?**

**www.
francequebec.asso.fr**

Intervenants en immigration de France-Québec

Guy CLÉMENT (Pays-Nantais)
06 15 01 89 57

Elsa CORNET (Alpes)
06 15 01 89 70
29, rue Paul Bourget, 38100 Grenoble

Didier LORENZINI (Rhône)
06 15 01 89 59
60, rue de L'Égalité E4, 69 800 Saint-Priest

Bernard GIRAUD-HÉRAUD (Provence)
06 15 01 89 62
Saint-Canadet, 13 610 Le Puy-Saint-Réparate

Jacques LUBRANO (Côte d'Azur)
06 62 03 81 61
120, impasse Chaillon-Résidence marine
06700 Saint-Laurent-du-Var

Pierre MAITRE (Auvergne)
06 15 01 89 66
31, rue de La Garde, 63 140 Chatel-Guyon

ASSEMBLEE GÉNÉRALE

EN BREF

En mai à Aurillac

Durant trois jours, plus de 300 membres des régionales se retrouveront en Auvergne, à Aurillac. C'est la seconde fois en six ans que les membres de France-Québec accordent ainsi leur confiance à la régionale pour organiser cet événement. L'équipe, emmenée par Pascal Brassier, président d'Auvergne & Lozère-Québec, se structure en conséquence, afin de mener à bien les tâches indispensables, et elles sont nombreuses !

L'AG sera précédée cette année du Bureau commun France-Québec / Québec-France, vraisemblablement le jeudi 9 mai. L'accueil est d'ores et déjà prévu à Vic-sur-Cère, commune sympathique toute proche d'Aurillac, chef-lieu du Cantal. C'est en effet au Centre de congrès d'Aurillac que se tiendra l'AG, du vendredi 10 au samedi 11 mai. Le dîner de gala se déroulera à Vic, le vendredi soir, animé par l'ami Michel McLean.

Durant l'AG, des activités innovantes sont programmées. Outre les ateliers habituels, la Régionale organise une conférence sur le thème « *Alimentation et ruralité : comment mangerons-nous demain ?* ». Quatre intervenants de haut niveau participeront à cette conférence. D'autres surprises, multimédia ou folkloriques, sont prévues... Le programme prévisionnel est le suivant :

Mercredi 8 mai

(hors Assemblée générale)

13H00-19H00 : Accueil des premiers congressistes par les offices de tourisme d'Aurillac et de Vic s/ Cère. Visites touristiques (programme libre).

Judi 9 mai

15H00-20H00: Accueil et



Aurillac, chef-lieu du Cantal.

inscriptions (Centre des congrès d'Aurillac). Visites touristiques. Soirée libre.

Vendredi 10 mai

8H00 : Accueil et inscriptions (Centre des congrès d'Aurillac).

9H00-12H00 : Ouverture officielle de l'Assemblée générale.

14H00-16H00 : Commissions thématiques.

16H00-17H30 : Colloque sur le thème « *Alimentation et ruralité : comment mangerons-nous demain ?* »

18H00 : Réception à l'Hôtel de ville d'Aurillac.

20H00 : Dîner de gala et spectacle (salle polyvalente de Vic s/Cère).

Samedi 11 mai

8H00-8H45 : Réunion du nouveau Conseil d'administration.

9H00-12H00 : Rapport des Commissions ; vote des orientations.

Interventions : MM. le président de France-Québec, le maire d'Aurillac, le président du conseil régional d'Auvergne, le président du conseil général du Cantal, le Délégué général du Québec à Paris.

14H45 : Excursion-visite de Salers.

20H30 : Dîner de clôture à Salers.

Parmi les activités de loisirs proposées, on peut compter sur des randonnées dans la Châtaigneraie cantalienne, dans les Monts du Cantal, des visites de monuments et châteaux, des visites de fermes et d'exploitations, ... bref, tout un panel de propositions, que chaque participant pourra choisir, lors de sa pré-inscription.

Précisons que la Régionale ne gèrera pas elle-même le logement ou les visites et excursions : les contacts se feront directement auprès des Offices de Tourisme de Vic-sur-Cère et d'Aurillac, ou auprès des hôteliers, ainsi qu'auprès des prestataires d'activités. Chacun pourra ainsi se constituer son programme d'activité, hors congrès, pour vivre quatre jours auvergnats inoubliables. « *Nous vous invitons en effet à venir dès le mercredi 8 mai, en profitant du pont et de ce jour férié.* »

Le programme, les documents d'inscription seront bientôt disponibles et envoyés aux régionales, ainsi que disponibles sur le site Internet d'Auvergne & Lozère-Québec : <http://www.auvergnequebec.fr>

Siège

Trois nouveaux stagiaires québécois prennent la relève au siège national de France-Québec ce printemps :

Léa Bellefeuille-Cossette le 3 février

Marianne Beaulé le 1er mars

Michel Vincent le 2 mai

Formation

Une « fin de semaine » de formation des responsables des associations de l'Île-de-France aura lieu les 9 et 10 mars en Essonne.

Tournée 2002

C'est le groupe musical québécois Chakidor, apprécié lors de l'Assemblée générale 2001 à Arras, qui a été choisi pour la tournée culturelle d'automne 2002.

Le partenaire voyageur de l'association

Trajectoire Voyages

9, rue Jacques Coeur

75004 Paris

Tél: 01 42 74 30 20

Fax: 01 42 74 08 62

Lic. 075 95 0075 - Caution: A.P.S.

Les 30 bougies de Québec-France

L'Association France-Québec a été fondée en 1968. Québec-France fut créée en 1971. « C'est votre tour, Amis québécois, de vous laisser parler d'amour... »

Plus de 150 personnes, membres et invités, se sont réunis le 17 novembre à Montréal, pour célébrer le trentième anniversaire de l'association Québec-France. Et oui, déjà trente ans d'existence pour cette organisation « *qui constitue une des chevilles ouvrières de la coopération franco-québécoise* », comme le rappelait dans son discours, Patrice Lafleur, directeur France au ministère des Relations internationales au Québec. Avec sa jumelle France-Québec, Québec-France constitue « *un réseau sans équivalence dans le monde* » notait de son côté Jacques Audibert, consul général de France à Québec. Et les orateurs d'insister et de remercier le travail et l'énergie des bénévoles au service de l'amitié franco-québécoise, durant toutes ces années. « *Vous êtes au service d'une grande idée : la relation franco-québécoise* », remarquait le consul.

Un futur ministre dans les fondateurs

Tout a commencé en 1971. Le 7 décembre de cette année-là, le ministre des Institutions financières du Québec accorde des lettres patentes à sept administrateurs dont le plus connu sera le ministre de la Culture : Jacques-Yves Morin. Québec-France est née. A l'époque, l'Association siégeait à Montréal et les régionales devaient réunir les amis de France dans divers espaces géographiques de la Belle province.

Depuis, douze présidents et présidentes se sont succédé, aidés, grâce à la complicité du ministre des Relations Internationales, d'une dizaine de



Patrice Lafleur, directeur France au ministère des Relations internationales du Québec, Jacques Audibert, Consul général de France et Pierre Provost, président national de Québec-France.

directeurs généraux. Peu à peu, les liens se sont approfondis avec les amis français, les voyages se sont multipliés.

Actuellement, Québec-France compte environ 3 500 membres concentrés dans la région de la capitale avec Québec (293), Les Seigneuries (385) et Rive-Droite (79). Dans l'arrondissement métropolitain de Montréal on trouve La Montérégie (215), Montréal (177), Laval (202) et Récollet (104). Les autres membres sont dispersés aux quatre coins du Québec, les régionales allant de l'Outaouais jusqu'aux Iles-de-la-Madeleine.

Trente ans d'une amitié sans cesse entretenue et renouvelée, ponctuée de douze congrès internationaux organisés avec France-Québec.

« Attirer les jeunes »

« *Aujourd'hui, Québec-France permet à la France d'être partout au Québec* », notait Pierre Provost, l'actuel président national. « *Trente ans, c'est l'affirmation accomplie, c'est la puissance de l'expérience et de la capacité de réalisations à venir* », poursuivait-il.

Concernant les projets de l'association, le président évoquait notamment deux défis : « *renouveler sans cesse le membrariat, fidéliser et attirer*

les jeunes ». Aujourd'hui, la question de la relève est en effet un des axes majeurs de ses membres. Pourtant, la relation franco-québécoise au sens le plus large « *se porte à merveille* », comme le remarquait le Consul de France. « *Nous sommes au-delà des relations historiques, culturelles et politiques, nous sommes dans ce qui nous touche le plus, l'affectif qui peut soulever les montagnes* », ajouta-t-il.

Depuis le dernier congrès international, l'association tente ainsi de comprendre et résoudre ce paradoxe. Pourquoi les jeunes ne s'investissent-ils pas au sein de Québec-France alors que la relation entre la France et le Québec semble jouir actuellement d'un étonnant dynamisme ?

Dans cet effort pour maintenir le réseau et préparer l'avenir, l'association semble en tout cas pouvoir bénéficier d'un soutien actif du nouveau consul de France. En effet, lors de cette soirée anniversaire, Jacques Audibert ne manqua pas d'évoquer son amour du Québec et promit d'établir des liens de proximité avec Québec-France en visitant chacune des régionales. Un gage d'actions et d'amitié de bon augure pour les années futures. ●

Florence BUADES

Québec-France

9, place Royale
Québec G1K 4G2

Tél: 00 1 418 646 1616
www.quebecfrance.qc.ca

Le caméléon d'Edwige

Invitée cet automne de France-Québec, la conteuse québécoise Edwige Bage a été accueillie dans 26 villes françaises. Elle raconte.



Photos Montique Pontault

Pourquoi tu t'embarques toujours dans des projets qui te paraissent des montagnes? Le caméléon, fil d'Ariane de mon spectacle, me harcelait entre chacune des répétitions qui précédaient la tournée : « Tu imagines, 26 représentations en cinq semaines! C'est l'un, mais à la moitié t'en voudras plus, tu seras écœurée de la voiture, des kilomètres, de tes contes et de moi aussi! »

« A l'image de Montréal »

Effectivement, le caméléon, je n'en voulais déjà plus à force de l'écouter faire son petit diable sur mon épaule. Et dès que je tendais l'oreille vers la réplique de l'ange: rien. La réponse s'est faite attendre, mais elle est arrivée. Et les 26 représentations lui ont fait écho. Pas une seule fois je n'ai eu envie d'être autre part que dans les contes. Ils étaient mon camping-car. Je changeais sans arrêt d'endroit, mais le soir, je plongeais dans leur monde comme si je rentrais à la maison. Plus je contais, plus je les découvrais. Justement parce que c'était différent chaque soir: la ville, la salle, les gens, l'écoute.

Quelle résonance trouveraient ces histoires dans les oreilles de jeunes étudiants ou de retraités, dans celles des membres de l'association ou d'un public venu par curiosité? Quelles couleurs prendraient les paroles sous les néons d'une salle des fêtes, dans les vapeurs d'un bar, sous la voûte d'une cave, dans un théâtre, un gymnase, un auditorium? Des publics très silencieux, d'autres qui réagis-

saient ou qui s'esclaffaient au moindre revirement de situation. Je ne savais jamais à quoi m'attendre : toujours une surprise, quelques peurs, mais pas de regret.

D'après les confidences de plusieurs adhérents, eux non plus ne savaient pas à quoi s'attendre. Avec mon prénom et le thème du spectacle, plusieurs s'attendaient à voir arriver une dame qui raconterait des histoires-ben-d'chez-nous avec un accent à couper au couteau. Au lieu de ça, une p'tite jeune, fille d'immigrés belges, qui racontait la forêt et les frayeurs d'un coureur des bois, mais aussi les angoisses d'un dieu africain ou les aventures du chevalier Gauvin. Des contes de tous les continents, à l'image de Montréal, où j'ai grandi.

Paysages variés, rencontres, discussions sur les deux bouts de terres qui cherchent à s'embrasser de chaque côté de l'Atlantique: la tournée m'a permis de découvrir la France, mais aussi, et peut-être même davantage, le Québec. Merci aux bénévoles, merci aux régionales, merci pour l'accueil. Et merci pour les oreilles. ●

Edwige BAGE



« Et merci pour les oreilles »

Janine Arsène-Larue, membre du bureau national, félicite Edwige Bage à Grand-Quévilly.



Photo Franche-Comté-Québec

Photo Grand-Quévilly-Québec

Les dix ans d'Alsace-Québec

Pour le dixième anniversaire d'Alsace-Québec, plus de 50 membres et personnalités, parmi lesquelles on notait la présence de Marlène Jennings, députée québécoise de Notre-Dame de Grâce/Lachine, Jean Therriault de l'Ambassade du Canada à Berne, observateur permanent adjoint au Conseil de l'Europe, J. Ronald Lemieux, conseiller parlementaire québécois, Bernard Schreiner, député du Bas-Rhin, ont participé à la réception organisée dans les locaux du Club de la Presse de Strasbourg.

Une occasion pour Jean-Daniel Schell, fondateur de l'association, vice-président de France-Québec, de rappeler les événements majeurs qui ont contribué au succès de la régionale au cours de ces dix années écoulées, témoignant ainsi du réel



Jean-Daniel Schell, président-fondateur d'Alsace-Québec, et son successeur Jean-Yves Marchal tiennent le drapeau québécois, entourés de leurs invités venus fêter les dix ans de l'association.

dynamisme associatif local. Cette sympathique soirée permit également à Jean-Yves Marchal de prendre officiellement la succession de Jean-Daniel Schell à la présidence d'Alsace-Québec.

La soirée s'est achevée autour d'un « coquetel » au cours duquel adhérents, personnalités régionales et québécoises purent amicalement converser. On attend avec impatience le prochain anniversaire ! ●

Bourgogne-Québec à la Foire de Dijon

Cette foire, qui accueille près de 200 000 visiteurs, se place au septième rang des foires de France. La version 2001 avait, comme hôte d'honneur, le Québec et comme interlocuteur privilégié, Bourgogne-Québec. Dans le rôle de grand organisateur d'un pavillon d'honneur étalé sur 1 100 m², Jean-Paul Monthieux, président de la régionale. Trente artisans, trois chanteurs et musiciens, cinq grands chefs, sans compter une dizaine de jeunes : le Québec était bien représenté et, de l'avis de tous, le décor mis en place, l'un des plus réussis de ces vingt dernières

années. Exposition des photos du vice-président Georges Pierre, prises aux îles de la Madeleine et en Gaspésie, château de Frontenac en toile de fond et podium pour Michel Mc Lean, Linda Dubois accompagnée de Jean-Pierre Lambert, et Jean-Guy Déraspe qui ont chanté le Québec chacun à sa façon. Voilà pour une partie du décor complété par un vaste bar et par un restaurant 200 places qui a eu beaucoup de succès. Un magasin général, une « rue » bordée de boutiques en rondins, quelques toitures enneigées artificiellement : les artisans se retrouvaient logés

dans un village d'antan plus vrai que nature.

La régionale Bourgogne-Québec a tenu sa place dans toute cette animation. Trente de ses adhérents se sont relayés à son propre stand et à celui ouvert par la Délégation générale du Québec. Sur place, souvenirs du Québec, propositions de voyages avec *Trajectoire Canada*, présentation d'ouvrages avec l'aide précieuse de Françoise Goupil chargée du prix littéraire. Produit phare du stand: le fameux « p'tit bec », harmonieux mariage entre un Bourgogne aligoté et du sirop d'érable à l'ancienne. Un kir franco-québécois, désormais marque déposée, très symbolique de la volonté de mélanger les terroirs et de celle de créer des liens à travers l'Atlantique. Franc succès atteint puisque 8 000 « p'tits becs » ont été dégustés.

Le succès de cette manifestation s'est matérialisé par l'inscription de 35 nouveaux adhérents et par les milliers de réponses apportées à tous ceux qui aimeraient découvrir le Québec, y retourner ou même s'y installer. ●



Bordeaux-Québec

Lors de la semaine du goût, l'association et Chemin des Érables ont participé à la 8^e édition du *Bon goût d'Aquitaine* qui se déroule chaque année à Bordeaux. Cinq stands représentaient le Québec, à l'honneur de cette manifestation. Les visiteurs pouvaient découvrir les produits de l'érable et du bleuet ainsi que de l'artisanat québécois et amérindien.

Alain Juppé, maire de Bordeaux, s'est « *sucré le bec* » pour l'occasion. Jean-Pierre Bourdier,



Ils étaient 34 à avoir été sélectionnés dans le cadre d'un programme financé par le conseil régional de Franche-Comté pour un stage

Montpellier-Québec

Cela fait un peu remonter dans le temps mais la régionale de Montpellier est satisfaite d'avoir marqué sa présence lors de la foire des associations de la ville. C'est environ 6 500 personnes qui ont fait une pause devant le stand avec comme principales questions les conditions d'immigration, les stages, les études possibles, les voyages et les correspondants avec qui échanger maisons et voitures. Des visiteurs de marque se sont arrêtés avec plaisir et parmi eux, François Delacroix, chef de cabinet du député-maire, Georges



Associée à la municipalité d'Apremont et à l'office du tourisme, Vendée-Québec avait organisé une riche journée du patrimoine, dans le cadre d'un magnifique château du XI^e siècle. Les festivités furent animées par Daniel Chiron et Marcel Poitras. Ce Québécois « *pure laine* », fait remar-



Photo Alain Perron

président de la régionale, en a profité pour annoncer l'ouverture du point de rencontre de l'association au centre de Bordeaux. ●

Franche-Comté-Québec

d'étude de plusieurs mois, au printemps 2001, au Québec. De retour au pays, leur témoignage était attendu. Un repas mijoté par Pierre Simard, vice-président de la régionale, et Catherine, son épouse, a réuni tout le monde autour d'un menu typique : soupe au pois, fèves au lard, tourtière et au dessert, sorbet de pommes au sirop d'érable. Un seul bémol à ces retrouvailles : le petit nombre de stagiaires à avoir répondu à l'invitation. ●



Frèche ainsi que Alban Zanchiello, directeur des affaires internationales de la ville de Montpellier. ●

Vendée-Québec

quable, habite actuellement en Vendée, dans la maison de ses ancêtres. Au programme, la Compagnie des cors de Carquefou, une chasse au tir à l'arc, un concours du meilleur éplucheur de blé d'inde et celui de meilleur lanceur de savate. Exposition autour de la culture et vente de produits québécois et amérindiens. Faits inédits dans l'histoire du château: sa cour intérieure s'est trouvée « *meublée* » d'une tente indienne et d'un...bonhomme de neige. Repas et intronisation du chevalier de la bûche ont emmené tout le monde jusqu'à fort tard dans la nuit pour une « *tire* » de sirop d'érable sur de la vraie neige avec dégustation de caribou. ●

L'agenda des régionales

Alsace-Québec

- 18 février** : Lynda Lemay à Strasbourg.
- 16 mars** : Assemblée générale avec Dictée 2002.
- 23 mars** : La Bottine Souriante à Illkirch.

Auvergne-Lozère-Québec

- 20-26 avril** : semaine québécoise en Lozère avec manifestation de chiens de traîneaux, conférence de Gilles Villemure, débat immigration, dédicace, repas québécois avec Christian Dorion.

Champagne-Québec

- 16 février** : Assemblée générale et soirée contes avec Luc Laroche à Reims.
- 16 mars** : Table ronde sur la langue française et les diversités culturelles à Chalons-en-Champagne.

Cornouaille-Québec

- 6 mars** : Assemblée générale à Quimper.

Laval-Québec

- 17-27 mars** : Festival cinéma Une autre Amérique avec des films québécois.
- 22-24 mars** : Participation aux journées Couleurs de la Francophonie.
- 28 mars** : Lynda Lemay à Laval.

Paris-Québec

- 12 février** : Québec-café avec Monique Pontault (Haut Conseil de la Francophonie)
- 12 mars** : Québec-Café avec l'historien Michel Poirier sur Saint-Pierre-et-Miquelon et les Iles de la Madeleine.

Pays-Nantais-Québec

- 20-21 mars** : Lynda Lemay à Nantes.
- 21-22 mars** : Théâtre par une troupe québécoise à Saint-Marc-sur-mer.
- 25 mars** : *L'erreur boréale* avec Richard Desjardins à Saint-Nazaire
- 26-27 mars** : Concerts Richard Desjardins à Saint-Marc-sur-mer.

Seine-et-Marne-Québec

- 30 mars** : Documentaire et chansons avec Michel McLean à Lagny-sur-Marne.

● **Pour toutes informations sur ces rendez-vous s'adresser aux associations régionales (voir pages 64-65)**

● **Pour figurer dans cet agenda, s'adresser à Joëlle Gillon :**

joelle.gillon@wanadoo.fr

Bretagne

Armor-Québec



Véronique PAVIC
33, rue Victor-Hugo
56600 LANESTER
☎ Fax 02 97 81 09 76

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU
14, rue Noël Blayau
35000 RENNES
☎ 02 99 30 31 98
Courriel : asso.rennes-quebec@caraimail.fr

Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr

Poitou-Charente

Bas-Poitou-Québec



Hôtel de la Vie Associative
12, rue Joseph Cugnot
79000 NIORT

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON
37, av. Maréchal Leclerc
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 23 42 65
Fax : 05 49 02 86 65
Courriel : r.gailion@wanadoo.fr

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Danielle LECAMPION
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
Courriel : caquebec@citeweb.net
<http://caquebec.citeweb.net>

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
Tél/Fax : 02 35 18 14 19
Courriel : janine.arsenelarue@free.fr

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Claire CADIC
Maison de quartier St-Jacques
19, rue de l'Abbaye
49100 ANGERS
☎ 06 15 30 13 64
Fax : 02 41 24 19 81
www.anjou-quebec.asso.fr

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

Courriel : maine-quebec@libertysurf.fr

Pays-Nantais-Québec



Régine CAILLEAUX
48, bd Dalby
44000 NANTES
☎-Fax : 02 40 49 41 61
Courriel : pays_nantais_quebec@caraimail.com

Vendée-Québec



Michel VILLEGIER
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ Fax : 02 51 49 26 78

Courriel : quebec85@wanadoo.fr
<http://perso.wanadoo.fr/vendee-quebec>

Centre

Eure-et-Loir-Québec



Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN
B.P. 1121
37011 TOURS CEDEX 01
☎ 02 47 51 59 44
Fax : 02 47 91 66 36

Courriel : eplimouzin@wanadoo.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎-Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78

Ile-de-France

Essonne-Québec



Serge DUBIEF
La Maison Internationale
40, avenue de la République
91230 MONTGERON
☎ 06 60 98 10 35
Fax : 01 69 83 15 66
Courriel : serge.dubief@free.fr

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS

☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)
Courriel : association.paris-quebec@wanadoo.fr

Seine-et-Marne-Québec



Ivan GAUDEFROY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
<http://perso.wanadoo.fr/freddy.kaiser/>
Courriel : ivan.gaudefroy@worldonline.fr

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURG
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Régis ABAD
3 Clos Forget
95450 VIGNY
☎ 01 34 66 13 00
Fax : 01 34 66 13 02
Courriel : VALOISEQUEB@aol.com

Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE
6, square de l'Hôtel de Ville
78210 St CYR-L'ÉCOLE
☎/Fax : 01 30 58 19 62
Courriel : grun@club-internet.fr

Aquitaine

Bordeaux-Québec



Jean-Pierre BOURDIER
10, av. des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎-Fax : 05 56 47 42 31
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr

Pays-Basque-Québec



Christine LONDICHE
«La Désirade»
10, allée Pierre Etxahun
64600 ANGLÈT
☎ 05 59 52 96 59

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13
Courriel : pays-foyen-quebec@oreka.com

Périgord-Québec



Maurice TEULET
«Leymonie»
24100 CREYSSE
☎-Fax : 05 53 57 42 02
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

Midi-Toulousain-Québec



Patrick DOMINICI
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00

Courriel : mtquebec@hotmail.com

«tricoté serré»

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec



Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMPLAIN-LES-PRÉS
☎-Fax : 03 21 50 00 38
Site Internet : www.artoisquebec.com
Courriel : ARTOISQUEBEC@artoisquebec.com

Cambresis-Hainaut-Québec



Thérèse MASSIN
37, rue Saint-Georges
59400 CAMBRAI
☎ 03 27 79 68 24

Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

Lil' Nord-Québec

Tiffany HUS
4, rue de Lille
59890 QUESNOY-SUR-DEULE
☎ 03 20 78 95 04

Picardie

Aisne-Québec



Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel : aisne.quebec@laposte.fr

Oise-Québec



Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne & Lozère-Québec



Pascal BRASSIER
104, Bd Barrière
63500 ISSOIRE

Courriel président : auvergnequebec@fr.st
Courriel secrétariat : auvergne.quebec@wanadoo.fr
Web : www.auvergnequebec.fr.st

Languedoc-Roussillon

Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-
DE-GOURGAS
☎-Fax 04 67 44 62 69

Pyrénées-Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET
9, rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎-Fax 04 68 21 65 47

Courriel : asso.prq@wanadoo.fr
<http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm>

Lorraine

Lorraine-Québec



Anne-Marie MOUTON
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎/Fax : 03 83 20 56 97

Alsace

Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL
17, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 36 69 56
Courriel : jymarch@ifrance.com
ou alsace.quebec@yahoo.fr
Web : www.chez.com/alsacequebec

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec



Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)

Courriel : champ.qc@caramail.com

Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91
Courriel : langresmontreal.jeannemance@libertysurf.fr

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec



Jacques TUAILLON
8, rue des Orbeux
25770 SERRE-LES-SAPINS
☎ 03 81 59 00 97
Courriel : gtuaillon@worldonline.fr

Belfort-Québec



Patrick GOUGEON
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 03 84 28 72 02
Fax : 03 84 22 49 38

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec



Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93
Courriel : jamour@wanadoo.fr

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Bourgogne

Bourgogne-Québec



Jean-Paul MONTTHIOUX
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93
Courriel : jpmonthoux@aol.com

Rhône-Alpes

Alpes-Québec



Josette LAPRISE
14, Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 84 98 70

Alpes-Léman-Québec



Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78
Fax : 04 79 32 89 71

Courriel : mady.alq@club-internet.fr
<http://alpeslemanquebec.free.fr>

Bugey-Québec



Renato CECCHINEL
«Lot La Verchère»
01120 THIL
☎ 06 14 26 04 44
Fax : 04 78 21 63 86

Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Provence/Côte d'Azur

Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec



Gérard MOLTER
Château de l'Etoile
58 avenue Dr Raymond Picaud
06150 CANNES
☎ 06 60 77 13 51 - Fax : 06 61 16 84 51
www.multimania.com/azurquebec/
Courriel : azurquebec@yahoo.fr

Terres-de-Provence-Québec



Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎-Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h.
du lundi au vendredi).

Vaucluse-Québec



Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎-Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : golivier@mnet.fr
www.vaucluse-quebec.fr.fm

Corse

Corse-Québec



Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr

Web : www.france-quebec.asso.fr

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclair
75017 PARIS

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Jean-Luc PORTIER
9-11, avenue Franklin-Roosevelt
75008 PARIS
☎-Fax : 01 42 56 55 41

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
36, av. du Général Leclerc
45800 ST JEAN-DE-BRAYE
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ
28 ter, rue Guersant
75017 PARIS

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

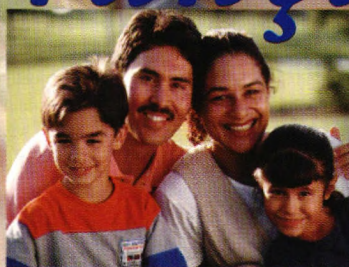
Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Montera
75012 PARIS

Choisissez le Québec



pour vivre

L'Amérique *en français!*



- Une qualité de vie hors pair
- Des perspectives d'emploi et d'affaires intéressantes
- Un coût de la vie abordable
- Une vitalité culturelle originale et internationale
- Des services de santé et d'éducation accessibles
- Une société francophone démocratique
- Un environnement attrayant et sécuritaire




INFORMATION

www.immq.gouv.qc.ca
siq.paris@mri.gouv.qc.ca

Faites parvenir une enveloppe A4 pré-adressée et pré-affranchie au :

**SERVICE D'IMMIGRATION
DU QUÉBEC**

Délégation générale
du Québec
87 / 89, rue la Boétie
75008 Paris FRANCE

Québec 

Ministère des
Relations avec les citoyens
et de l'Immigration

Québec

plaisirs fête nature espace hiver plaisir
fête nature espace hiver plaisir fête
nature espace hiver plaisir fête nature
à bras ouverts
nature espace fête plaisir fête nature
espace hiver plaisir fête hiver espace
hiver plaisir fête nature



Québec 

Appel gratuit depuis la France
tous les jours de 15 h à 22 h sauf à partir des mobiles

 N° Vert 0 800 90 77 77

www.bonjourquebec.com